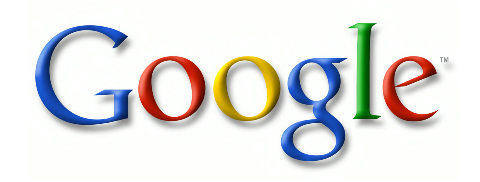
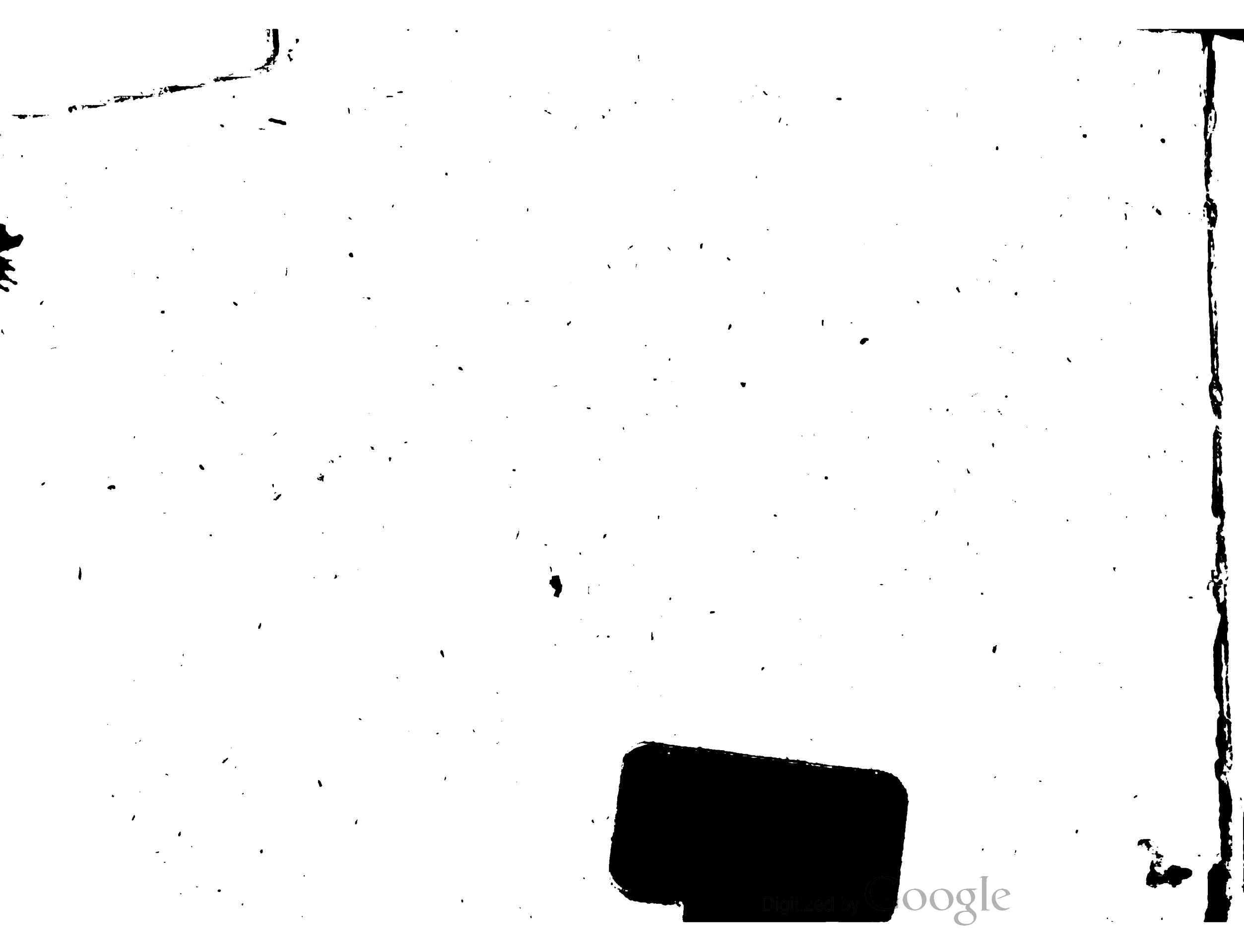





Digitized by Google



Mapp. 19

Geogr. univ.

Heyns.

8°

LE MIROIR DV MONDE, REDVIT PREMIEREMENT EN RITHME BRABANÇONNE, PAR M. P. HEYNS;

Et maintenant tourné en prose Françoise: auquel se represente clairement & au vif, tant par figures, que caracteres, la vraye situation, nature, & proprieté de la terre vniuerselle:

NON MOINS DVISANT

Par chemin à tous voyagers curieux, que l'excellent Theatre d'Abraham Ortelius, *est vtile & conuenable en la Bibliotheque de tous estudiants ingenieux.*

REVEV,

Corrigé & augmenté de plusieurs belles Cartes.



PSAL. XLVI. IX.

Venez, & contemplez les faicts du Seigneur.

A ANVERS,

De l'Imprimerie de Christofle Plantin, pour Philippe Galle.

M. D. LXXXIII.

AV SPECTATEVR.

ICY peux tu, ô monde, en ton miroir,
Clairement voir, comment l'Omnipotence
T'ayant creé, soustient la tienne essence,
En reposant sur son diuin pouuoir.
Le contemplant, pourras apperceuoir
Qu'il te gouuerne en tout par sa prudence.
Calmant ta Mer, qui pleine est d'inconstance,
Ta terre aride il faict des fruits auoir.
Sa verité te le faict conceuoir,
En dechassant, par sa vraye lumiere,
Tes faux brouillars & nuë passagiere.
De te cognoistre icy fay donc deuoir,
Car bien-heureux est celuy qui s'y mire,
Et son facteur, se cognoissant, admire.

P. Heyns.

SPECVLVM MVNDI



Requiescens a creatione Omnipotens mundum fortitudine sua sustentat, prudentia sua gubernat, et veritate sua illuminat. Venite et videte opera Dñi. Psa. 46.

A MESSIEVRS,

MESSIEVRS PHILIPPE VAN SCHOONHOVEN, S[r]. DE WANROY, &c.

Bourgmaiſtre de la magnifique ville d'Anuers:
Adrian Bardoul & Bartholomé Pels, chefs des Notables, repreſentants le ſecond membre d'icelle:
Eſtienne Raquet, Iean de Laet, Iaques de la Faille le Ieune, Adrian Vierendeel & Iacques vander Walle:
tous Colonnels de la gendarmerie Bourgeoiſe en la ville ſuſdite. S.

Treshonnorez & vertueux Seigneurs, quand ie deliberay de mettre en lumiere la premiere edition de ce Liuret, en diſcourant à part moy à qui ie la pourroye dedier en recognoiſſance de quelque bienfait public, ie ne trouuay perſonne, qui (à moy aduis) mieux le meritaſt & enuers

enuers qui noz Bourgeois & Citoyens fussent plus obligez, apres Dieu & ce paternel Prince d'Orange, que les premiers Colonnels de nostre Bourgeoisie, lesquels comme vrays Patriots, sous la sage conduite dudict Prince, se monstroyent tres diligens & bien soigneux, tant de nuict que de iour, pour garder & preseruer ceste tant fameuse ville d'Anuers (vn petit monde, ou bien le marché & miroir de l'Vniuers) de toute infortune qui encores nous menaçoit & panchoit sus la teste. Ceci donc me fist dedier à ces bons Seigneurs mon simple labeur, pour m'acquiter de ma part enuers eux, selon mon petit pouuoir, comme fidelement ils le faisoyent enuers nous. En quoy ils ont continué, non seulement vne annee, ains tout le temps qu'ils ont esté en cest office tant important. Comme aussi a fait Monsieur Jean Junius, dict de Jongue, Cheualier, & Conseillier d'Estat, estant fait & Colonnel & Bourgmaistre au lieu de Monsieur Jean van Strale, lors qu'il fut choisi & or-

 donné

donné Ammay de ceste Ville, & semblablement ce grand preud-
homme Hans Ghysels, succedant en la place d'Adam Verhult,
trespassé en la Ville d'Vtrecht, y estant enuoyé pour le fait de no-
stre Vnion. Or d'autant que Vous mes Seigneurs treshonno-
rez, suiuant nostre bonne maniere de faire, estes les seconds tant
en l'office de Colonnel, qu'en la soigneuse Vigilance de Vosdicts
predecesseurs, de sorte que chascun se promet & asseure, que sous le
commandement de nostre tresillustre & tresmagnanime Duc
François de France, Vous acheuerez & Vuyderez Vostre bien pe-
nible charge, non en moindre honneur que les premiers, ains
plustost, s'il est aucunement possible, auec plus grande louange,
Je n'ay peu, ne deu faire autrement que Vous approprier & recom-
mander ceste nostre seconde Edition (Veu que desia elle apperte-
noit aux Colonnels) corrigee & augmentee de plusieurs belles
Cartes: Vous priant tresaffectueusement (encore que ce soit chose
de petite

5 d'Aougst 1579.

de petite importance) la vouloir receuoir & accepter d'aussi bon coeur, qu'elle vous est dediee & presentee. Ce premier d'Octobre 1582. par l'vn des Quarteniers de ceste ville,

Vostre humble & bien affectionné seruiteur & amateur du bien public,

Pierre Heyns.

ODE

ODE,

A L'AVTEVR.


AY toy vanteuse Antiquité,
Tay toy Gregeoyse vanité:
Et toy qui dans l'erreur nous plõges,
Sotte Ignorance, aussi tay toy:
Et desormais impose loy
A leurs songes, & tes mensonges.

SI ceus qui prez des Princes sont,
Ne leur prestoyent (ainsi qu'ilz font)
Leurs yeus pipeurs, & leurs oreilles:
Plus clair-voyantz, plus clair-oyantz,
Ilz ne seroyent iamais ployantz
Au vent de voz fausses merueilles.

CE siecle n'eust mesme quité
Iustice pour l'iniquité,
Ni le sçauoir pour l'ignorance:
Et ne verroit-on en ce tempz
Tant de Tragiques passetempz
Et par la Flandre, & par la France.

MAIS comme les cruelz Destins,
Comme noz fiers debatz mutins,
Comme l'Hydre de tant de vices,
Combattent nostre dous repos:
Il faut combatre à nostre los
Et ces malheurs, & ces malices.

SI la vertu ne me portoit,
Si ma candeur ne m'assistoit:
Quand à moy i'aymerois mieus ore
Hanter vn tas d'Indes brutaus,
Où le plus rude des metaus
Leur age doré ne dedore.

S'ILZ n'ont vn si haut iugement,
S'ilz viuent plus grossierement,
S'ilz ne sont larges de caresses:
Aumoins la paix maintient leurs champz,
Et ne couuent leurs cœurs méchantz
Tant d'abus, ni tant de finesses.

PAR là ie voy recompenser
Mes desseingz d'vn triste penser,
Mon pensement d'incertitude:
L'incertain d'vn espoir trompeur,
Mon espoir d'vne seure peur,
Et mes labeurs d'ingratitude.

MON

MON Heyns, tu n'es ainsi traité:
C'est pourquoy ia ce beau Traité
Qui loing de noz pays flamboye,
En discours, en pourtraitz diuers,
Par l'Vniuers fait voir Anuers:
A fin qu'Anuers l'Vniuers voye.

TANDIS qu'en mille endroitz tu cours,
Trouuant secours en ton recours:
Tu vins desseigner, & construire,
Cest Oeuure fait d'artiste main,
Mieus qu'Amphion le mur Thebain
En se jouant auec sa Lyre.

COMME vn fort Hercul' soulagea
Le foible Atlas, qu'il déchargea
Du faix qui le pouuoit abatre:
Ainsi, traçant cest Abregé,
Le docte Ortel t'a soulagé,
Par l'appuy de son grand Theatre.

ICY maugré l'horreur des flotz,
Maugré l'orgueil des Matelotz,
Maugré l'ire des ventz qui grondent:
En vn clin d'œil, en vn moment,
On peut remarquer aisément
Ce dont plusieurs mondes abondent.

QV'VN vieus Tiphis, qu'vn grand Iason,
Nous vantent leur blonde toison,
Et les auantures du Phase:
Bref que ceus du Nort, & Leuant,
Dans leurs Vaisseaus mettent au vent
Ce feu que l'auarice embrase.

ILZ n'ont tant erré, ni tant veu,
Auec leurs Nefz, auec leur feu,
Que l'Auteur de ce riche ouurage:
Qui Cosmographe, & Marinier,
Marche premier, bien que dernier:
Honnorant & l'vn & l'autr'-age.

O HEYNS, cecy ie ramentoy,
Parlant de luy, parlant de toy:
Toy qui pour mesme los acquerre,
Ainsi qu'vn Soleil tout-voyant,
Ainsi qu'vn Neptun tournoyant,
Vois, & fais voir toute la terre.

VOVS donques qui sans tant courir,
Tant fueilletter, tant discourir,
Voulez sçauoir que c'est de viure:
Aprenez icy ce mestier!
Ce seul Liure est le monde entier,
Le monde entier n'est que ce Liure.

†† *La Iessée.*



AVX VOYAGERS.

IL n'est ia besoin, Esprits deliberez, que ie face icy vn long discours de la proprieté & vtilité des Cartes ou Tables, d'autant que cela est fait & deduit bien amplement au grand Theatre: & me semble aussi chose vaine de le vouloir faire de la commodité du present liuret, lequel pour estre portatif & de petit pris, porte tacitement assez bien sa parole: parquoy ie vous diray seulement en quoy & comment i'ay suiuy l'ordre de ce tresscauant & bien renommé Geographe

ABRAHAM ORTELIVS.

4. Iuillet 577.

EN premier lieu, voyant que Don Iean d'Austriche s'estoit saisy de la forteresse de Namur, & me persuadant que celà ne se feit sans auoir certaine intelligence auec plusieurs autres villes, & singulierement auecques la garnison d'Anuers, nostre ville desolee, ie me mis auecq l'autheur susdit, vray amateur de repos & le meilleur de mes amis, à remirer l'Vniuers,[1] pour y remarquer quelque place, où nous peussions nous retirer en seureté: mais ayant

ayant bien considéré le gouuernement Espaignol (qui ne nous pleut aucunement) en leur nouueau monde, nostre Amerique,[3] nous recerchames diligemment tantost l'Asie[4], puis l'Afrique[5] & l'Europe[6]. Laquelle nous n'auions à peine recogneuë ou descouuerte, que nous ne veismes à l'improueu nostre dicte ville (par ce que Monsieur de Bours, auoit remis pour certaine somme d'escus nostre chasteau és mains des Estatz,) en bransle d'vne autre furie & piteux massacre par les mercenaires de Frunsbergh & Foucquer, qui en estoyent desia bons maistres, pour auoir assisté au premier sac d'Anuers. Ce que nous feit quiter qui cy, qui là, le mieux que nous peusmes, nostre demeure & domicile, & nous rencontrans (ie ne sçay comment) de là l'Escaut, nous nous embarquames ensemble (en louant Dieu d'estre eschappez) pour faire voile enuers les tresfertiles isles d'Angleterre[7], Escosse[8] & Irlande[9]. Où nous feismes bien peu de seiour, à cause q̃ les humeurs des habitãts ne conuenoyent point auecques les nostres, & singlans, non sans crainte, vers l'Espaigne,[10] nous passames par là en Portugal.[11] Icy se feit vne secrete leuee de gens, laquelle nous estoit toute suspecte, parquoy nous proposames de repasser la

1. d'Aou 1577.

2. dudi

4. Nou 1576.

Mer: mais nous eusmes le vent du tout contraire, qui nous causa vne tormente & tempeste si horrible, que nostre nef en fut mise en mille pieces, nous separant par vn trespiteux naufrage: de sorte que nous fusmes contrains de nous recommander à Dieu sur les esclats d'icelle, l'vn deça, l'autre de là. L'ais sur lequel ie flottoye costoyoit tousiours la France,[12] & abordoit à la fin, à l'ayde des vagues, au port de Calais,[13] où ie fus receu tellement quellement. Ce pendant que ie m'y reposois & raccoustrois, ie m'informay diligemment de l'estat de nostre Patrie, & entendant que le serenissime Archiduc Matthias en estoit fait Gouuerneur general, ie conceus vne enuie d'y retourner: mais l'acte du Sieur de-la-Motte (qui s'estoit fait maistre & de la ville & du fort de Greuelingue) me feit changer d'opinion & monter à cheual pour prendre autres erres. Or apres auoir trauersé le païs de Picardie,[14] Vermandois,[15] Anjou,[16] Poictou,[17] Berry,[18] Limaigne,[19] & la noble Principauté d'Orange[20] (non sans auoir veu les antiques beautez d'icelle) ie retrouuay mon Abraham (de quelle liesse ce fut, chascun le peut iuger facilement) en Prouence,[21] au quartier de Langue-d'oc, d'où nous passâmes ensemble les

Duchés

Duchés de Sauoye,[22] & de Bourgongne, aussi sa Comté,[23] au temps que les François y forcerent là S. Amour, & prindrent quelques autres petites places & bourgades pour le Duc d'Alençon, qu'on auoit declaré protecteur de noz dixsept Prouinces Cecy feit tourner bride à mon amy pour aller reuoir la Basse-Alemaigne, en passant la Haute,[25] où ie vins par le païs des Suisses.[24] De là ie prins, pour certaines raisons, la route de Bauiere,[26] Saltzbourg,[27] Nortgoeu,[28] VVirtenbergue[29] & Franconie.[30] Et ayant veu la Foire de Francfort, ie me mis en vn esquif, pour descendre le Rhin, & arriuant à Cologne, où i'allois veoir les trois Roys, ie receus lettres (par la main de nostre grand amy Arnout Milius, homme docte & de rare entendement) de mon trescher Ortelius, qui m'escriuoit d'Amsterdam (reünie auec les villes circonuoisines) qu'il alloit veoir les Danois, pource que l'Espaignol estoit entré en Louuain, & auoit prins les villes d'Arschot, de Sichene & autres. Ce qu'entendant ie passay à l'emblee, pour le r'attaindre, le Païs-bas,[31] à sçauoir les riches Cōtés de Hollande,[41] Zelande,[40] Flandres,[32] Artois,[33] Haynaut,[34] Lucembourg,[35] & Namur.[36] De la, par l'Eueſché du Liege,[37]

13. d'Aoust 1578.

8. Feb. 78.

5. 17. 21. dudict.

(ou ie

(où ie visitay la sepulture de ce fameux voyager Iean de Mandeuille.) ie me transportay es nobles Duchés de Brabant,[39] & Gueldres,[38] puis en la Seigneurie de Frise,[42] seulement à fin de veoir par tout le demolissement des chasteaux, vrays nids des tyrans (dont l'vn estoit rasé rez pied, rez terre, & l'autre desmãtelé à suffisance, par le sage aduis du tresillustre Prince d'Orange, nostre Viconte, Gouuerneur de Brabant, & Lieutenant general de son Alteze) Et voyant faire vn grand apareil pour aller assieger la ville de Deuenter, qui tenoit encores, par les satellites de Polvvyler, le party de Don Iean; ie me hastay de passer à chariot par VVestphalie,[43] & Ditmars,[44] iusques au Royaume de Danemarch:[45] & ne le trouuãt pas là, ie passay la Sont & la Mer Baltique, descendant au païs de Pomeran,[46] sur le point que les reytres s'y assemblerent de tous ses endroits pour aller au seruice de noz Estatz. Cela me feit monter en coche & prendre le chemin de Saxe,[47] Slesie,[48] Boheme,[49] Austriche,[50] & Italie,[51] estant tout asseuré de le trouuer là (pour estre grand amateur, & auoir vraye cognoissance de la venerable Antiquité, tant de medailles & medaillons que de toute autre singula-

22. Oct. 77.
20. Ian. 78.

rité

rite Romaine) comme aussi ie le trouuay en Frioul,[52] contemplant la chaire d'yuoire de S. Marc. Et apres nous auoir entrecaressez, nous passames ensemble ioyeusement le plaisant Lac de Como,[53] le Duché de Milan,[54] & les montaignes de Piedmont,[55] pour aller veoir la Touscane,[56] & le royaume de Naples.[57] Auquel lieu nous ne tardames gueres, pour la doute que nous auions, que la querelle de nostre nation nous eust peu rendre suspectz à l'Inquisition, d'autant qu'elle venoit de confisquer deux nauires Angloises, dont elle auoit mis les gens en prison pour soupçon de la religion reformee. Nous nauigames donc à force de rames & auirons vers les isles de Sicile,[58] Sardaigne,[59] Malthe,[60] Corfu,[61] Candie,[62] & Cypres.[63] D'icy nous passames en Grece,[64] & de là en Esclauonie,[65] Hõgrie,[66] Transsiluanie,[67] Pologne,[68] & Osvviecz:[69] d'ou ie feis vn petit tour, en vn traineau, à Danzic en Prusse,[70] & retrouuay mon compagnon de chemin en Liuonie,[71] entrant en vne caraque pour faire nauigation en Noruegue,[72] Moscouie,[73] Tartarie,[74] Inde,[75] Perse,[76] & Turquie,[77] qui l'acconduit à la Terre-saincte,[79] où i'arriuay par Natolie[78] (l'Asie mineure:) & ayants visité ensemble la ville de Ierusalem,

Decemb. 1577.

rusalem, & le saint Sepulchre, nous allames aussi veoir les Pyramides en Egypte,[80] & les elephans au païs de Preste-Ian.[81] Duquel païs les sauterelles (qui font souuent par leur importunité desplacer les habitants) nous enchasserent bientost iusques au port de Carthage,[82] où nous veismes en passant les grandes ruines de ses Conduicts-d'eaues, & de sa ville tant renommee. Finalement las de cheminer & voyager, nous conclumes de nous reposer quelques iours en Barbarie,[83] auecques les bonnes gens du mont Atlas, mais ce fut vn comte sans hoste, car les auanturiers des Mores estoyent semez par toute la contree, lesquels destroussoyent & deualisoyent tous ceux qu'ilz rencontroyent, en massacrant ceux qui n'auoyent dequoy payer leur rançon, le tout sous ombre de poursuiure les Portugalois fuyants. Le Roy desquels (peu de iours au parauant) ils auoyent occis & tué en la bataille & desfaicte de son puissant ost, campé entre Alcaçar & Aracha. Par ainsi nous aymions mieux tomber en la main de Dieu qu'en celles des hommes barbares, en nous abandonnant derechef à la mercy des ondes inconstantes de la Mer, qui nous fut pour ceste fois si fauorable, & le vent si à gré & en pouppe, que

4. d'Aougst 1578.

pe, que nous arriuames en peu de temps, sans courir (graces à Dieu) aucune fortune, en l'Isle de Terçera, [84] & d'illec apres le rafreschissement ordinaire, nous abbordames autant prosperement, que ioyeusement, au haure d'Anuers, le mesme iour que Don Iean mourut de la peste, nous laissant vn espoir de veoir en bref assopir & amortir noz guerres ciuiles & intestines.
1. d'Oc 1578

ENTRANT en la ville, nous allames incontinent veoir la fortification d'icelle, à la persuasion de nostre amy & bon compere Thierry Cupers (homme promt & à dextre) lequel nous va dire en allant, comment elle auoit esté faite par six bons bourgeois (desquels il estoit le Greffier) à ce choisis & commis. Voicy, dit il, l'ouurage du plus diligent Gabriel Steudlin, & voilà la besoigne du curieux François de Lemens: cecy a fait Adrian van Breen, & cela Anthoine de Rapallo: ceste œuure a esté achevee par Nicolas de Voight l'ancien, & ceste la par Iacques Verbult. Et pour parfaire ce qui est de reste, le premier, second & quatriesme y besongnent encore iournellement à l'enuy. Ausquels aussi, nous dit il en outre, ne cederont en rien, Dieu aydant, ceux qui les doyuent succeder, pour fortifier la ville (suiuant le
7. Sep 1577
9. d'Ac 1582

le pourtrait de l'Ingenieur Maistre Abraham André) le long de l'Escaut, encore qu'elle y semble assez forte : nommément les discrets & bien experimentés Hans Ghysels (l'vn des Colonnels precedants) Martin Meermans (l'vn des maistres de nostre police publicque) & Oliuier de Focquenbrouch Quartenier & Capitaine. Or nous la voyant d'vne part si tresbien munie de nouueaux rempars, bouleuers, bastillons, batteries, plattes formes, & fossez larges & profonds, les vieux par tout reparez & renforcez, ornez à l'entour (pour la rendre non moins plaisante que forte) d'vn grand nombre de beaux Tillets, vraymēt, ce dismes nous alors, ceux-cy sont dignes de viure, & meritent vne gloire eternelle : car nous n'en auons pas veu de pareille que ceste sera, en toutes les regions predictes. D'autre part la voyant tresbien gardee, sous l'ordonnance & commandement des huict Colonnels, tant par la vigilance de leurs Sergeants-maieurs, Euerard de Monck-hoff & René le blanc (hommes fideles, comme nous afferma Maistre Cornille Baccart, secretaire desdicts Colonnels) que par la bonne conduyte des Chefs & Doyens de noz six Confreries d'armes, & des quatre

Decib.

vingts

vingts Capitaines, auecques leurs compagnies bien equipees & en bon ordre. Auec ce fort bien prouueuë de toute sorte d'artillerie & autre munition requise, par les bons & tressoigneux Munitionnaires: Messieurs Ian Baselier Escheuin, Adrian Vierendeel Colonnel, Pierre vande Moure, Quartenier, Dominique van Vffele Capitaine, Lucas Rose & Arnout t'Kindt marchands accorts & loyaux. De sorte qu'il n'y auoit plus à craindre, ny le Prince de Parma auecques son armee cruelle & ses assassinateurs pestiferes, ny tous ces Espaignolisez qui comme malcontents & periures taschent de faire de mal en pis: Consideré aussi que tout le monde estoit en trouble, & qu'il n'y a repos meilleur, que celuy que nostre Sauueur vnique nous monstre, à sçauoir de posseder nostre ame en toute patience, nous resolumes d'attendre la fin des troubles en noz propres maisons.

CESTE resolution arrestée, ie me mis à descrire (le lendemain apres que le vaillant Comte de Boussu termina sa vie, au grand regret des bons Patriotes) ce present voyage, la proprieté de la Mer & du vent, par nous experimentee, ensemble les choses plus singulieres, que nous auions obseruees

20. Dece. 1578.

 esdits

esdits païs, comme sont les villes capitales & les riuieres plus renommees, auecques tout ce que la nature de leur terroir produit & nous mande. Prenez-le en gré, & en faictes vostre profit, comme nous le vous souhaittons de bien bon cœur; en priant le Guide eternel, qu'il luy plaise dresser ainsi vez pas, que puissiez acheuer autant gayement qu'heureusement vostre pelerinage en ce monde.

ADVERTISSEMENT AV LECTEVR.

LES *chifres du precedent discours, vous seruiront d'Indice en nostre ordre des Cartes, & ceux-là que vous trouuerez au dessus des figures suiuantes, vous conduiront au grand Theatre susdict.*

CARTES ADIOVSTEES AVX PREMIERES.

Picardie fol. 14 *Anjou.* 16 *Poictou.* 17 *Principauté d'Orange.* 20 *Bourgoigne la Comté.* 23 *Artois.* 33 *Haynaut.* 34 *Lucembourg.* 35 *Namur* 36, *Liege,* 37 *& Terçera.* 84

FAVTES A CORRIGER.

Fueillet 2. *ligne* 39. *pour* dal *lisez* de la. *fol.* 22. *lig.* 16. *pour* Onsche *lisez* Ousche. *fol.* 28. *lig.* 1 *pour* Norgern *lisez* Norgern. *fol.* 72. *lig.* 4. *ostez la distinction d'entre* derniere, terre. *lig.* 6. *pour* montmenses *lisez* monmeuse *& en la table pour* Païs Windique *fol.* 59. *lisez fol.* 63.

LE MONDE VNIVER

fol. I. AV THEATRE.



Este Carte represente toute la Te
qu'elle l'enuironne & trauerse; & se
dernes en cinq parties; nommeemen
Afrique, Amerique, & Magellane.
ronnee tout à l'entour de la Mer,
partie qui est iointe à l'Asie, de laqu
la riuiere Tanais, & de la source d'i
iusques à la Mer Septentrionale, aupres du haure S. N
font voile auec leurs marchandises pour le iourdhuy.
ment abbreuuee de la Mer, hors mis la partie susdicte
& celle qui est iointe à l'Afrique, entre la Mer Rouge
L'Afrique seroit vne Isle, n'estoit qu'elle est accouplee
à l'Asie entre le pays de Iudee & d'Egypte. Quant à l'A
pour certain si elle est enuironnee de la Mer, ou s'ell
costé de Septentrion. Ce que, Dieu aidant, nous esper
par laqueste diligente desdicts Anglois curieux. Et de l
sous le pole de midy, appellée de l'Espaignol *Terra del*
roit dire grand'chose, d'autant qu'elle n'est entiereme

LA Mer a diuerses appellations, lesquelles elle retient des païs où elle passe par deuāt ou aupres; car on dit, la mer d'Espaigne, d'Inde, de Venise, &c. Ou selon les quartiers, comme la Septentrionale, ou Orientale, &c. Et aucunesfois selon sa couleur, comme la Mer rouge (pour la sable rouge qui y est au fonds) & la mer noire, que les Italiens appellent, *Mar magior*, &c. Le flus & reflus de la mer n'est par tout semblable: car deuers nous l'eau croist à pleine Lune; & en Inde, au deffaut d'icelle. En nostre quartier elle croist merueilleusement haute, comme aussi fait la Septentrionale: pareillement aupres de Cambaia en Inde, & aupres d'Afrique à l'endroit de Rio grande; aussi fait la Mer grande, qu'on nomme *del Zur*. Le contraire se voit de la Mediterranee (entre Europe, Afrique & Asie) & celle *del Nort*, excepté à l'enuiron de ladicte Rio grande. Aupres de l'Isle S. Thomas, l'eau croist si peu, qu' à grand peine l'on s'en apperçoit. Et, ce qui est bien estrange, la Mer aupres de *Cabo rosso* en Afrique, croist quatre heures, & en descroist huict, & en autres endroits elle va tousiours d'vn mesme cours sans reuenir. Elle n'est pas aussi par tout d'vn mesme goust, d'vne semblable profondeur, ne d'egale fertilité : car en vn lieu elle est toute saleuse, & en vn autre douce: en aucuns endroits elle semble vn abysme, & en autres elle est presque innauigable: en certaines centaines de lieuës on ne pescheroit pas vn poisson, & en autres contrées on en prend à foison, & ce encore de toute sorte & forme, tant humaine, que bestiale.

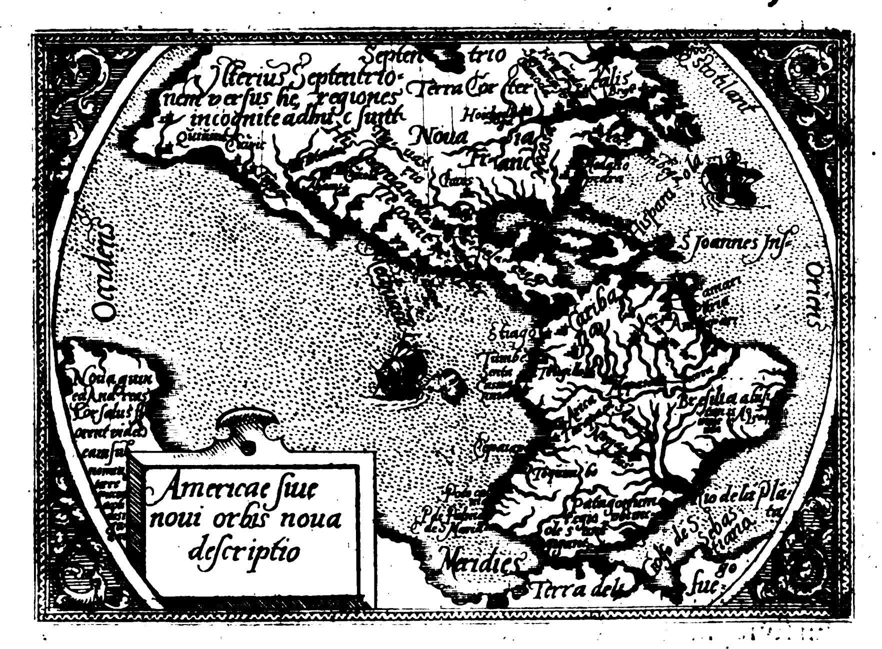
DV VENT.



LE vent n'est autre chose que l'air esmeu, & reçoit son nom de la partie d'où l'esmotion vient. Or les principales parties du monde sont quatre, à sçauoir: Orient, qui nous donne le vent d'amont: Occidét, le vent d'embas, ou d'aual: Septentrion, le Bize ou Galerne: & Midy, le Meridional, Pluau, ou Marin. Les Poëtes le nomment Eole audacieux, qui n'est moins inconstant que nostre Neptune variable. Il domine & gouuerne tellement nostre Mer, qu'on ne s'en peut bonnement fier: Tantost il nous fait la guerre par son Eure furieux, & tout subit il nous máde la paix par son Zephyre gratieux: Ores il nous promet la pluye par Auster humide, & nous enuoye incontinent la neige & gresle par son Boreas glacial. Sóme, il n'a en nostre quartier aucune tenue; & ailleurs il est bien si opiniastre, qu'il ne se bougeroit de sa place pour vn Roy: comme en la Mer Indique par où lon nauige vers Callicuth & les Molucques, depuis le mois de Iuin iusques au mois d'Octobre, il ne faict que souffler droit d'Orient, & les autres six mois tout droit d'Occident. Aupres de Bresil & Rio del plata, il souffle & sifle toute l'année d'Amont aual.

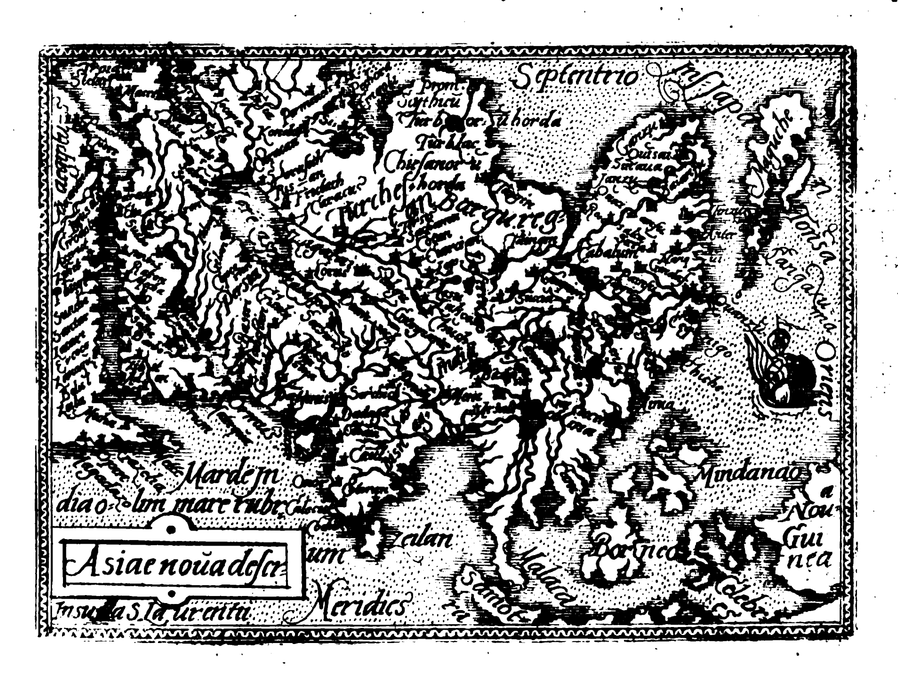
LA figure de ce pais Amerique est semblable à deux Isles, accouplees par le milieu d'vn petit destroit de terre ferme. La partie vers Septentrion comprend en soy la nouuelle Espaigne, Floride, Terre neuue, & plusieurs autres: L'autre partie vers Midy, cótient Peru & Bresil, &c. Tout ce pais-cy (excepté de Bresil, qui appartient au Roy de Portugal, & la Terre neuue, que tiennent les Fráçois) est de la Seigneurie du Roy d'Espaigne. Cesdits pais sont si abondants en or (bien qu'il semble incroyable) que ceux d'Anzerme (vne prouince en Peru) s'en souloyent armer de pied en cap, comme nous le faisons par deça de fer. Et les Espaignols en la conqueste d'iceux, (comme ils escriuent mesmes) en garnirent les cornes de leurs cheuaux, par faute de fer. Ils trouuerent aussi en Collao, audict Peru, vne maison, de laquelle les parois & le toict estoyent d'or pur. Dequoy il ne se faut pas grandemẽt esmerueiller, s'il est vray ce que Girauа escrit, sçauoir est, qu'aupres de Quito y a certaine mine, qui contient plus d'or en soy, que de terre. Entre autres choses excellentes, dont ilz sont bien fertiles, ilz nous donnent telle abondance de succre, que toutes cuisines sont maintenant accoustumées d'en vser excessiuement en toute friandise, au lieu que parauant il n'estoit recouurable qu'aux boutiques des Apoticaires, qui le gardoyent pour medicine. Mais deuant que la nation Espaignole descouurit cedit nouueau monde, il n'y auoit pour toute beste de seruice, qu'vn seul animal roux (qu'on appelle Brebis de Peru) de la grandeur d'vn asne & de la façon d'vn chameau.

AMERI-


Septentrio
Vlterius Septentrionem versus hę regiones incognitę adhuc sunt
Terra Corterealis
Noua Francia
Occidens
Oriens
S. Joannes Ins.
Americae siue noui orbis noua descriptio
Meridies
Rio de la Plata
Terra del fuego

CESTE partie du mõde a iadis esté reclamée de tous Autheurs, pour la plus ren ommee apres l'Europe, par le moyen des Monarchies des Perses, Medes, Assyriés & Babyloniés, &c. Mais par dessus tous, l'Escriture sainte en faict grande mention: car Dieu y crea le premier hõme lequel aussi par Sathã y fust deceu & asserui: puis apres par Iesus-Christ racheté & affrãchi. Somme, tout ce dequoy l'ancien Testament traicte, est quasi aduenu en ceste partie du mõde. Les Anciẽs l'ont diuisee en plusieurs & diuerses parties mais pour le iourdhuy il semble qu'on la pourroit bien, non sans grãde raison, partir en cincq Empires ou Monarchies: dont la premiere, aboutissant à l'Europe, appartient au Duc de Moscouie: la seconde est subiecte au grand Cham. La troisiesme asseruie sous la tyrannie du grand Turc. La quatriesme est le royaume de Perse ou du Sophy. La cinquiesme comprend toute la reste, laquelle de tout temps a esté nommee du nom d'Inde, & est gouuernée, non d'vn seul, mais de plusieurs Princes. Icy ne faut point passer en silence, que tous ports, haures & forteresses estants sur la Mer rouge, iusques à Cabo de Lampo, sont toutes en la possession du Roy de Portugal, ou au moins luy en rendent tribut. Entre les Isles de ceste Asie (qui sont plusieurs, grandes & riches) sont bien les principales: Zeylan d'où nous arriue la meilleure canelle; & Gilolo auec les Molucques où croissent les precieux cloux de gyrofles.

ASIA.


Asiae noua descr.
Septentrio
Mar de India
Meridies
Oriens
Mindanao
Borneo
Zeilan
Malaca
Noua Guinea
Insula S. Laurentii

AFRIQVE a esté des anciens autheurs diuisée en plusieurs parties, mais de nostre temps on la diuise cõmunement en six principales: qui sont Barbarie, Egypte, Biledulgerid, Sarra, le païs des Noirs ou Mores, & le païs de Preste Iean. La Barbarie s'estend depuis la Mer où sont les Isles de Canarie du costé de l'Occident, le long de la Mer Mediterranee, & le mont Atlas, iusques en Orient pres d'Egypte. Elle a en soy les royaumes de Marocco, Fessa, Algier & Tunis, &c. Egypte est situee entre ce païs de Barbarie, la Mer rouge, la Mer Mediterranee, & le païs de Preste Iean. Biledulgerid est ce quartier que l'on souloit appeller Numidie, auquel croissent la pluspart des dactiers. Sarra (qui signifie en leur langage, desert) est vn lieu fort sterile & sablonneux, où à grãd peine en plusieurs iournees de chemin, on trouueroit vne seule maison, ni semblablement de l'eau, que celle mesme que les passants apportent quant & eux. Elle comprend la Guinee & autres royaumes. Le païs du Preste Iean s'estend depuis Egypte iusques aux lacs dont le Nil prend sa source, entre le Midy & Septentrion; du costé d'Orient iusques à la Mer rouge, & du costé de l'Occident iusques au Royaume de Nubie & la riuiere Niger. Les habitants de ceste contree sont Chrestiens. Outre ces six parties susdites il y en a vne autre (aux anciens incognue) descouuerte par la nauigation des Portugalois l'an 1497. laquelle est appellee des Arabiens & Persiens Zanzibar, & s'estend depuis les lacs susdicts. vers le midy iusques à Cabo de buona sperãça, en la Mer Meridionale. Ceste-cy contient en soy certains bons païs & royaumes; & non guere loing de là, y a l'Isle S. Laurens (dicte Magdagascar) contenant à la ronde enuiron cent lieuës, laquelle abonde fort en yuoire, car il y a force elephans.




Africae tabula noua
Oceanus Aethio
Mare Rubrum
Regni Per side Pars
Asiae pars
Arabia felix
Madagascar
Hispania

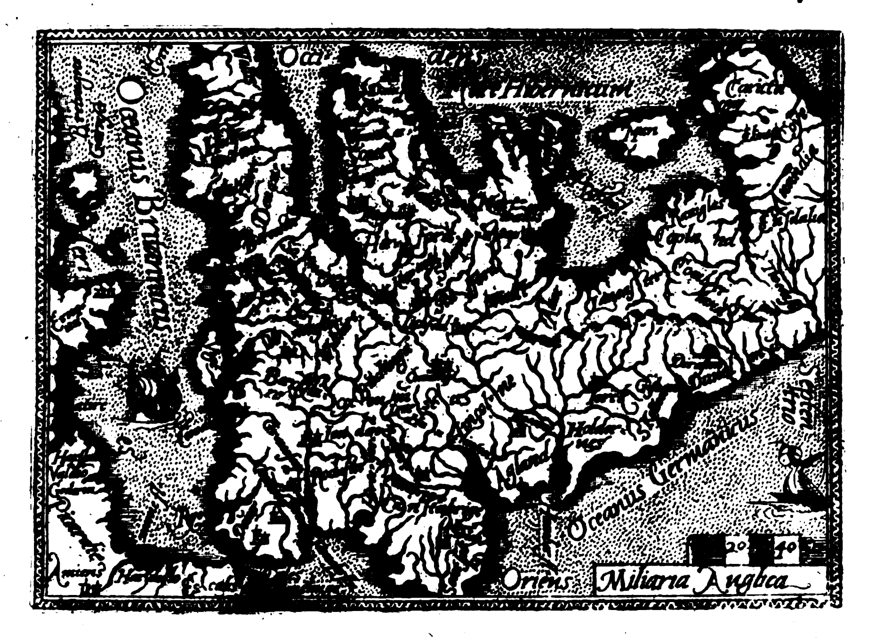
CESTE partie, est celle qui de tout tẽps a esté dicte la Chrestienté: combien qu'en plusieurs de ses endroits, par la tyrannie du Turc, helas! nostre religion a esté renuersee & abolie pour y planter la sienne superstitieuse & pernicieuse. C'est bien la plus petite, quant à son estẽdue, entre les autres parties du monde, mais elle a tousiours esté reputee la meilleure. En ceste partie y a encores pour le iourdhuy plus de vingt & huict royaumes Chrestiens, sans l'Empire Romain, lequel passe encores tous autres Empires en dignité & reuerence, cõme elle fit iadis en puissance & renommee. Les principales Prouinces de ceste Europe, sont celles-cy (commençant à l'Occident par le Midy, vers Orient, iusques en Septentrion) Espaigne, France, Alemaigne, Italie, Esclauonie, Grece, Hongrie, Pologne auec Lithuanie, Moscouie, ou Russie, & la partie Septentrionale, iadis appellee Scandie, où il y a Norduege, Suesse & vne partie de Danemarch.

LES Isles appartenantes soubs icelle, sont: Angleterre, & Escosse, Yrlande, Frisiande, Yslande & Grunlande, toutes enuirõnees de la Mer Septentrionale. Les Isles situées dans la Mer Mediterranee, sont: Sicile, Candie, Corse, Sardaigne, Maiorque & Minorque, Negroponte, Malthe ou Melithe, Corfu, Stalimene, Metelin, Sio, & plusieurs autres petites Isles en l'Archipelago, & en autres riuieres.

L'AIR d'Europe eſt par tout bien temperé, la terre bien cultiuee, & tresfertile de toutes choſes delectables, outre celles qui ſont neceſſaires pour la vie de l'homme. Entre leſquelles elle triumphe ſeule de la reſiouiſſante & feconde vigne. Elle eſt auſſi treſpopuleuſe, n'ayant aucune region où les hommes ne s'ayent fait habitation, auec force belles & magnifiques villes. Deſquelles l'admirable Rome (qui touſiours a eſté partout fort bien cognue) eſt encores pour le preſent (comme auſſi de tout temps elle a eſté) la principalle.

LES habitants de ceſte partie ont touſiours paſſé les autres nations en ſubtilité d'entendement & dexterité de corps, par leſquels moyens ils ont iadis ſubiugué quaſi tout le monde, au moins autant qu'il en a eſté deſcouuert & cogneu. Comme on a bien veu en premier lieu, au Royaume de Macedone par Alexandre le grand, mais principalement depuis ce temps là, par l'Empire Romain, & preſentement par le Roy Catholique des Eſpaignes, & le Roy de Portugal: qui ont encores pour le iourd'huy grande domination aux autres quatre parties. De ſorte qu'il ſemble proprement, que les habitans ſuſdicts ſoyent nays, idoines & aptes pour gouuerner le monde vniuerſel.

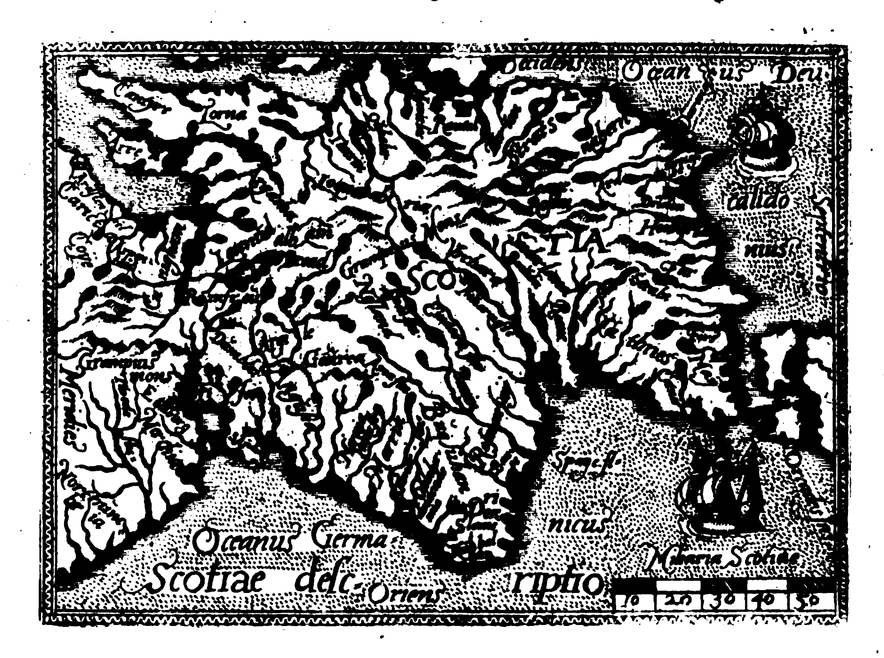
ppellee Albion, est diuisee pour le present en deux royaumes
lus grand & spacieux, vers le Midy, est appellé Angleterre;&
on, Escosse. Ils sont diuisez du costé d'Orient par la riuiere
gne Cheuiote par dedans le pais, & certains ruisseaux sortans
& tombans dans la Mer aupres de Solvvay. C'est la meilleure
: de terre tresfeconde: abondante en chair & autres victuail-
ures y sont tousiours à meilleur marché, que non pas par de-
erueilleusement riche de brebis, lesquelles (pource qu'il n'y a
ite l'Isle) demeurent tousiours aux champs. Ces brebis portent
ont on sache à parler, de laquelle les habitans font si grande
u'ilz en fournissent quasi toutes les parties du monde, & s'en
mes, estant la traficque, qu'ilz en menent, si grande, que les
'ilz amenent en Anuers, montent par an iusques à la somme
Guicciardini) de plus de quatre millions. Et leur laine, de laquel-
es, surmõte annuellemẽt la somme de cincq cents mille florins.
tain, les plus felons chiẽs; & des huistres les plus friandes & de-
e Angleterre appertiẽnent encore quelques petites Isles, cõme
ois appellent Anglesey, Man, Wicht, Sorlinges & Gernsey auec
bien que ces deux dernieres semblent de nature appartenir à la
re plus prochaines, si sont elles comprinses soubz la Couronne


Oceanus Britannicus
Oceanus Germanicus
Miliaria Anglica
Oriens
20 40

Le royaume d'Escosse est vne partie de l'Isle de Bretaigne tirant vers le Septentrion. Il est diuisé en deux parties par la raboteuse & terrible montaigne Grampius, qui commence au bord de l'Ocean tirant en Orient, à la source de la riuiere Dea, & en midy au lac Loumond: vn lac qui à plus de 24. lieues de long & huit de large, comprenant 30. Isles, dont l'vne vague & flotte continuellement ça & là auec tout son bestail & mesnage. Les habitans qui se tiennent par deça ladicte montaigne, sont humains, bien moriginez, courtois, & de langue Angloise: Ceux qui demeurent de l'autre costé, sont gens farouches, cruels & sauuages, de langage & accoustrement Hirlandois. Le territoire de ce royaume n'est pas si fertile que l'Angleterre, mais est beaucoup plus montaigneux & aquatique. Il a grãde quantité de haures & ports de Mer, sur l'Ocean, qui tellement l'abreuue, qu'il n'y a maison aucune qui soit 20. lieues loing de l'eaue salee. Ses montaignes sont bien garnies de boys verdoyants & nobles forests, enserrans plusieurs pleines pastourales, & fontaines poissonneuses, de maniere que les habitans y trouuent force viures quand ilz s'y retirent. laquelle commodité les rend inuincibles & indomtables. La principale ville d'Escosse est Edinbourg, & a le chasteau surnommé aux Pucelles, grandement estimé de plusieurs autheurs. Deux mille pas d'icelle, sourd vne fontaine en laquelle nagent & flottent des gouttes d'huyle, le nombre desquelles ne diminue iamais combien qu'on en oste; & si on n'en oste point, il n'y en vient point d'auantage, qui est vne chose bien admirable. Ceste huyle est bonne contre diuerse galle.

SCOTIA,

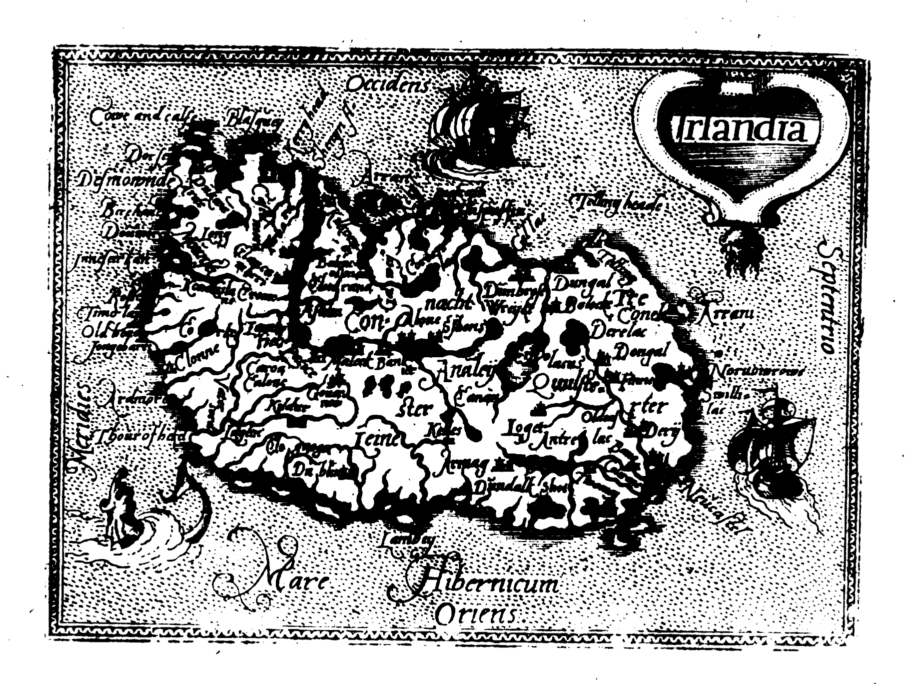



Oceanus Deu
caledonius
Lorna
SCOTIA
Grampius mons
Meridies
Oceanus Germa
nicus
Scotiae descriptio
Oriens
10 20 30 40 50

HIRLANDE.

HIRLANDE (appellée des habitants Eryn) eſt la plus grande des Iſles, apres celle de Bretaigne,& eſt vn païs fort montaigneux, boſcageux, mareſcageux & plein d'eau. Il a pluſieurs belles riuieres, dont la plus grande, large & plus renommee s'appelle Sinnenus ou Shenyn. Sur le ſommet des plus hautes montaignes ſe trouuent des eſtangs & marez, auſſi en aucuns lieux des belles pleines. La terre y eſt treſgraſſe & ſi fertile qu'il faut aucunesfois retirer le beſtail des paſturages, qui autrement, s'engraiſſant par trop, ſe creueroit. Les foreſts y ſont toutes pleines de beſtes ſauuages, preſques de toutes ſortes. Mais on n'y trouue aucune beſte venimeuſe, & s'on y en amene quelqu'vne d'ailleurs, elle y meurt incontinent. Il y a auſſi pluſieurs ſortes d'oiſeaux eſtranges, & entre autres celuy qu'on appelle Bernaques, lequel eſt produit de branches d'Aubeau qui tombent dedans la Mer en téps conuenable & s'y forme en coquilles ſemblabes à celles des moules, leſquelles tombants l'oiſeau s'en volle. La ville capitalle de ceſte region eſt Dublin, laquelle eſt ſoubs la dition des Roys d'Angleterre, comme auſſi eſt toute la contree vers l'Orient: mais la partie Occidentale appartient à pluſieurs Seigneurs des habitants d'icelle. Les gens de ceſte Iſle portent ſimples veſtemens de draps noirs (car les brebis y ſont toutes noires)& ce à la ruſtique. Ilz ſont accouſtumez d'auoir des petits chapperons qui viennent iuſques aux coudes, & des hoquetons iuſques aux genoux. Ils n'ont houſeaux, ſelles, n'eſperons quand ils vont à cheual, ains ſeulement vne verge pliee au bout, auec laquelle ils les gouuernent. Ils vont nuds & deſarmez à la gu erre, auec trois ſortes d'armes, à ſçauoir lances longues, dards aguz, & haches trenchantes. C'eſt vn peuple fort ruſtique, barbare & groſſier, & toutesfois il s'exerce fort en la muſicque, en laquelle il eſt bien expert. Ils n'eſtiment richeſſe plus grande que d'eſtre en liberté.

HIBER-


Irlandia
Occidens
Mare Hibernicum
Oriens
Septentrio
Meridies
Con-nacht
Leine-ster
Vl-ster
Dungal
Derelac
Anal
Qualtre
Armag
Loget
Dublin
Kildare
Clonne

ESPAIGNE.

ESPAIGNE est enuironnee à l'entour de la Mer, excepté la partie qui est annexee à la France, de laquelle elle est diuisee par les monts Pyrenees. Elle contient en soy quatorze royaumes; & sont ceux-cy: le Royaume de Castille l'ancien & nouueau, Leon, Arragon, Cataloine, Nauarre, Asturie, Granade, Valence, Tolede, Gallicie, Murcia, Corduba, Portugal & Algarbe; combien que ces deux derniers ont vn Roy particulier qui les gouuerne. Le reuenu desquels passe annuellement la somme de cincq milliõs de ducats. Il y a vingt & vn Ducs, & autant de Marquis: soixante deux Comtes & sept Vicomtes, sans les autres Barons & gentilz-hommes, desquels il y a grand nombre. Il y a aussi huict Archeueschez & quarante huict Eueschez, qui ont ensemble de reuenu par an quatre cent & quarante deux mille ducats. Cecy donne assez ample tesmoignage que sa fertilité, & la richesse qui en reuient, doit estre bien grande. Ceste Espaigne, par dessus les mines d'argent qu'elle a, abonde fort en huyle, figues, raisins, plusieurs autres bons fruits, & beaux cheuaux. La contree de Biscaye donne du bon fer, qui est de grand estime. Et en la riuiere Tagus (maintenant appellee des habitants Tayo) se trouue & pesche de l'or, mais non pas si grande quãtité que iadis. La principale ville marchande se nomme Siuille, dont nous arriuent icy en Anuers & consequemment par toute l'Europe, toutes ces precieuses marchandises du nouueau monde, à sçauoir de l'Amerique.

HISPA-


Asturias
Galliae
Valencia
Scala Leguarum
5 10 15 20 25 30
Oceanus Athlantic
Mare Mediterran
pars Africae

PORTV-

PORTVGAL.

CE royaume souloit iadis estre compris sous le nom d'Espaigne, iusques à l'an de la natiuité de nostre Sauueur 1100. qu'il en fut diuisé en ceste sorte: En ce temps là regnoit Alphonse le sixiesme Roy de ce nom, qui chassa les Mores de Tolede, & de plusieurs autres lieux d'Espaigne: & és victoires qu'il eut contre ces Mores, luy auoit assisté & fidelement serui vn Don Henrico Conte de Lorraine. Alphonse voulant faire quelque recompense honnorable à cedit Conte pour ses fideles seruices, luy donna en mariage sa fille Teresa; & pour son dot & douaire, tout ce qu'au païs de Lusitanie (que nous appellons maintenant le Royaume de Portugal) auoit esté prins & osté aux Mores, ensemble tout le païs, duquel de là en auant il se pourroit encore saisir. Auquel exploit il se porta si vaillamment, & ses successeurs apres luy, que les Roys de Portugal, il y a ià long temps, se nomment aussi Roy d'Algarbe, de Guinée, d'Ethiopie, d'Arabie, de Perse & d'Inde, en outre Seigneur & maistre de toutes les costes de la Mer, depuis le royaume de Portugal, iusques à Cabo de Lampo; ensemble de toutes les Isles situées en ces endroits là, commandant aussi en Bresil: de sorte qu'il n'est royaume de plus longue estendue que cestuy-cy: car il a sous son nom & authorité plus de 200. degrez des 360. que la terre vniuerselle contient en sa rondeur. La principale ville est Lisbone, situee sur la riuiere Tagus, au pendant de la montaigne, ville marchande, non sans raison grandement renommee; car elle nous mande & faict participants de tous les biens & marchandises que la nature & l'art nous produisent, tant en l'Afrique, en Asie, qu'és autres Isles situées sous icelles. Ceste ville a esté hostillement saccagee l'an 1581. & forcee d'accepter pour Roy de Portugal, le Castillan, par celuy mesme, qui par telle voye, luy a fait perdre ses florissants Païs-bas.

PORTV-




PORTVGALLIA. fol. 14.
Oceanus
Occidens
Occiden
OCCIDENS

France, s'appelle en Latin Gallia; toutesfois le nom Gallia s'estend plus large, que ne faict la France auiourdhuy; car tout le pais qui estoit entre les monts Pyrenees, la Mer de France & d'Angleterre, entre le Rhin, les montaignes d'Italie, & la Mer Mediterranee, souloit iadis estre appellé du nom de Gallia: & qui plus est, toute la Lombardie s'appelloit Gallia Cisalpina. Mais pour le iourdhuy on nomme ces païs seulement France, que le Roy de Frãce a sous sa iurisdiction à sçauoir, tout le païs qui est situé depuis Straszbourg en montant iusques aux Alpes ou montaignes Italiques, & du long de ces montaignes iusques à la Mer, & puis des monts Pyrenees, iusques à l'autre Mer, toutes les costes le long de la Mer iusques à Calais, & puis de là, d'vne ligne tirée iusques à Straszbourg susdit. Toutesfois nous tirons ceste ligne sans preiudice d'aucun, ainsi grossement; car les païs susdicts ne se separent pas si iustement des nostres, appertenants sous la maison de Bourgongne. Et aussi le païs de Sauoye est situé du costé de deça les monts, appertenant sous la iurisdiction du Prince de Piedmont, & semblablement vne partie de Lorraine; & le païs des Suysses, &c. Mais pource que tout cecy est vne bien petite partie en comparaison de l'entier, il semble qu'il soit de petite importance. Et par ainsi, pour descrire ce païs de France plus distinctement, nous mettrons & dechiffrerons icy chascun païs (appartenant & ressortissant soubs la Couronne de France) particulierement, & sont ceux qui s'ensuyuent: Prouence, Daulphiné, Bresse, Bourgongne, Champaigne, Picardie, Normandie, Bretaigne, Angiers, Poictou, Santoigne, Gascoigne, &c. estant ceux cy les bornes & lizieres tout à lentour dudit païs. Dedans le païs y a la France, Beaulse, Gastinois, Niuernois, Bourbonois, Forest, Languedoc, Auergne, Limosin, Touraine, &c.

Tovs

TOVS ces païs susdicts, estants soubs la Couronne de France, sont le meilleur royaume de toute la Chrestienté. C'est vne Region bien fertile, abbreuuée de riuieres nauigables, comme la Seyne, Loire, Garonne, Sone, & Rhone, &c. enrichy de force belles & magnifiques villes.

LES habitans de ce Royaume sont appellez François, pour auoir esté comme aucuns disent, de tout temps amateurs de liberté & franchise, n'aymants rien plus que de viure hors la subiection des Princes estrangers. Ce sont communement gens deliberez, accorts, courageux, & ioyeux d'esprit, tresaffectionnez à la cognoissance des langues, semblablement à l'estude des arts liberaux, aux saintes & bonnes lettres, singulierement à la faculté des droicts, A raison dequoy ilz ont plusieurs hautz sieges de Iustice, qu'ils appellent Parlemens; comme à Paris, à Rouan, à Toulouse, à Bordeaux, & à Grenoble &c. Desquelz n'y a point d'appel ailleurs. Ils s'accordent facilement auec toutes personnes de quelque païs qu'elles soyent, & surpassent toute autre nation en courtoisie & humanité. D'auantage ils sont fort belliqueux & non moins ingenieux que hardis au fait de guerre.

IL y a deux choses miraculeuses en ce Royaume de France: l'vne est la S. Cresme, de laquelle tous les Roys sont oincts en leur consecration a Reims, laquelle (comme les histoires racontent) y a esté apportee du Ciel du temps de leur premier Roy Chrestien nommé Clodoueo, & ne s'amoindrit iamais. L'autre est que ces Roys guerissent ceux qui sont malades des Escrouelles en mettant seulement leurs mains sur le mal, qui est vne certaine bosse qui leur vient au col.



CESTE Carte comprend en soy la description du païs du costé de deça la Mer, que les Anglois ont tousiours tenu en France, à terre ferme, iusques à l'an 1557. que le Duc de Guise, au nom du Roy de France, s'en saisit par force d'armes. C'estoit la ville de Calais, Guines, & Ardres, que les Anglois auoyent continuellement pourueuës de garnison. A Calais y auoit l'estape de la laine, que depuis ils ont transporté à Bruges, où il est encores. De là lon passoit coustumierement la Mer iusques en Angleterre, laquelle de nul endroit n'est plus prochaine de terre ferme; de sorte que la distance de la Mer entre Calais, & le plus prochain Port en Angleterre, nommé Douer, n'est que de 30 lieues Angloises, ou sept de nostres. Ceste ville souloit estre appellée *Iccius Portus*, selon l'opinion de plusieurs; car aucuns ont pensé que ce auroit esté la ville de Boulongne, pource qu'elle est en egale distance dudict Douer auec Calais, mais celle sera *Gessoriacus Portus*, comme demonstre fort bien Rhenanus par vne Carte fort antique, escripte & faicte à la main. Il y a Haute Boulongne, & Basse Boulongne, comme vous voyez icy. Haute Boulongne est vne ville assez forte, enuironnée de haultes murailles & de fossez bien profonds. La Basse Boulongne est à vne lieue Italicque de là, en descendant vers la Mer: cecy n'estoit qu'vn village, deuant qu'elle fut assiegée l'an 1544. par les Anglois. Il y a vne Eglise de S. Nicolas, & vn Cloistre de freres Mineurs. Non gueres loing de là aupres de la Mer, y a vne Tour antique bastie de pierres, que les habitans disent auoir esté bastie en ce lieu par le commandement de Iules Cesar. Les François l'appellent la Tour d'Ordre: & les Anglois, le Vieil homme.

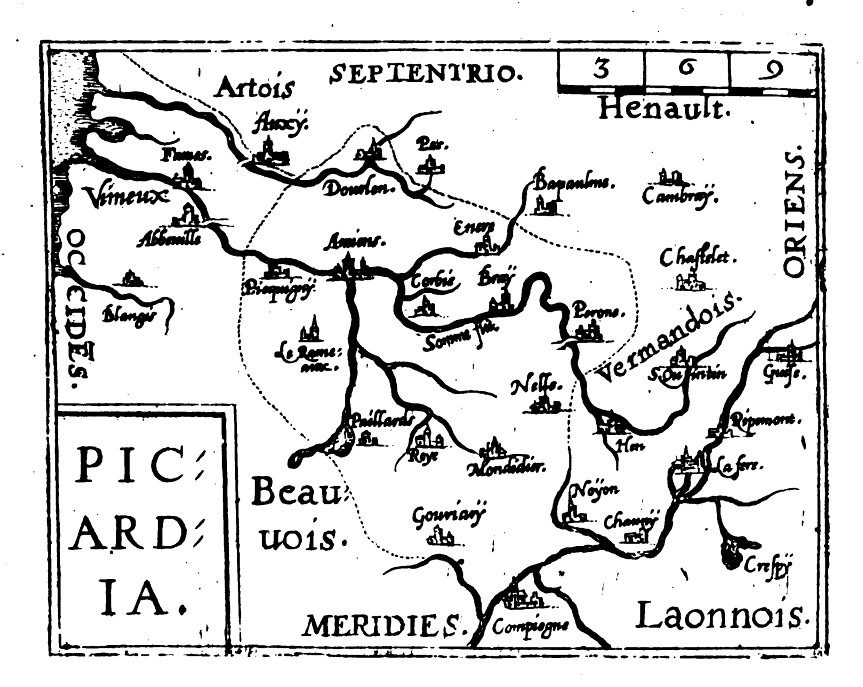
CALE-




Caletensiumet bononiensium ditionis accurrata
Flandriae Pars
Oriens
Artesiae Pars
Maris Aquitanici Pars
Occidens
Scala Leucarū Gallicarū
Calais
Terre de oije
Comte de
Estaples

CESTE region eſt vne partie de la Gaule Belgique, qui iadis a eſté habitee par ceux d'Amiens, Beauvois & Vermandois. Le Somme arrouſe tout ce pais & fait que les terres ahannables ſont tresfertiles, & que les villes ont toutes choſes à foiſon. Elle eſt tant riche de froument, que communement on l'appelle la grange de Paris. On n'y fait point de vin: ce que pluſieurs attribuent plus à la nonchalance des habitans, qu'a la faute de la terre ou inclemence de l'air. Les principales villes ſont Amiens, ville de renom, à cauſe de ſon ancienneté & ſiege Epiſcopal, eſtant auſſi bien munie que ville qui ſoit en France. Abbeuille, qui eſt la principalle au Comté de Ponthieu, laquelle Comté a ſa denominatiõ de la multitude de ſes ponts, car elle eſt pleine de marez & eſtangs, de ſorte que ſans leſdicts ponts, on n'y pourroit cheminer. En apres S. Quentin en Vermandois ou iadis les Comtes dicelle Region ſouloyent tenir leur reſidence. Perone bien cogneue par tout le monde, pour les continuelles guerres qu'elle a ſouſtenues. Guiſe dont la famille des Guiſiens retiennent le nom, vn lieu bien fort. Les autres ſont de moindre importãce. La Picardie, ſelon certain Autheur François, ſouloit iadis eſtre diuiſée en trois parties, la haute, la baſſe & la vraye ou propre Picardie qui auoit Vermãdois, Retelois, Tartenois & Tyraſſe.

PICARDIA.

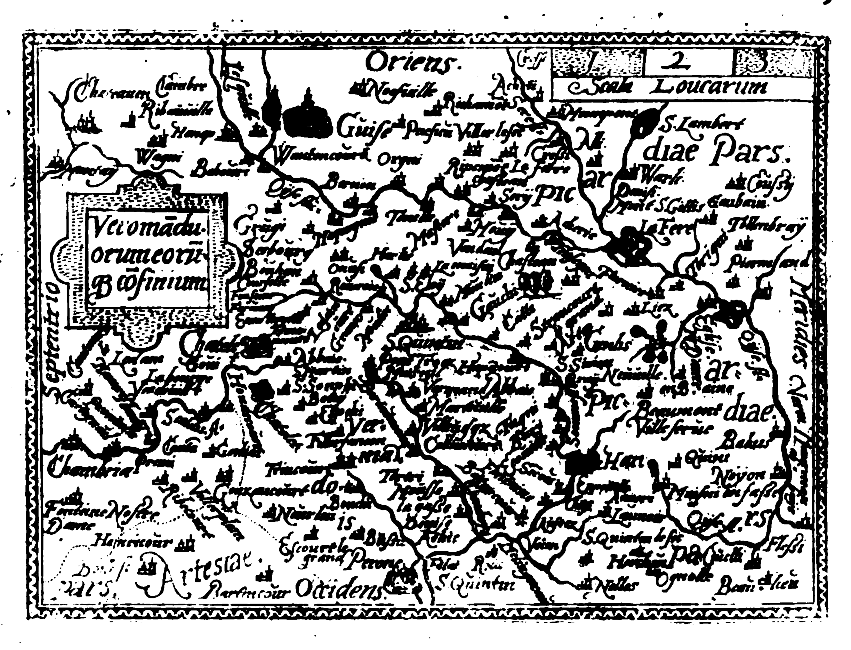

SEPTENTRIO.
3 6 9
Artois
Henault.
ORIENS.
OCCIDENS.
Vimeux
Abbeuille
Amiens.
Doulen.
Corbie
Bapaulme.
Cambray.
Chastelet.
Vermandois.
Perone.
Nesle.
Roye
Mondidier.
Noyon
La fere.
Guise.
Ham
Beauuois.
MERIDIES.
Compiegne
Laonnois.
Cresy
PIC ARD IA.

E VER

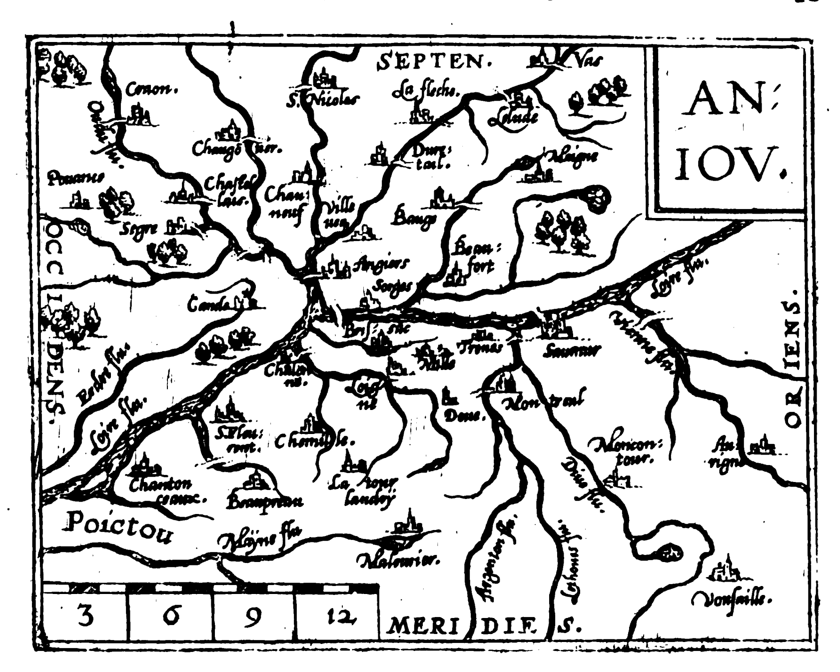
LES habitans de ce païs se nommoyent iadis *Veromandui*. La ville capitale de ce païs est S. Quentin, située sur la Somme, laquelle fut prise par force du Roy Philippe, non sans grande desconfiture des François, l'an 1557. Mais la paix faicte peu de temps apres, elle leur fut restituée auec Han & Chastelet, qui auoyent esté prinses en ce mesme temps là. Ceste ville de S. Quentin estoit iadis appellée *Augusta Veromanduorum*, comme escrit Iacobus Marchantius. Et Robert Cœnalis dict, qu'Augusta n'est plus en estre, & que au lieu d'icelle n'y a pour le present, qu'vne abbaye, à deux lieuës de S. Quentin susdit, nommee Vermand-abbaye, & souloit estre vne Euesché. mais son siege a esté transporté à Noyon par l'Euesque S. Medard, le quatorziesme en nombre des pasteurs Vermandois l'an cincq-cens vingt & quatre, lors que les Vuandalois vindrent en Gaule. En ce lieu se voit la source de ces deux tant fameuses riuieres la Somme, & l'Escault, qui prennent leur commencement non gueres loing l'vne de l'autre.

VERO-



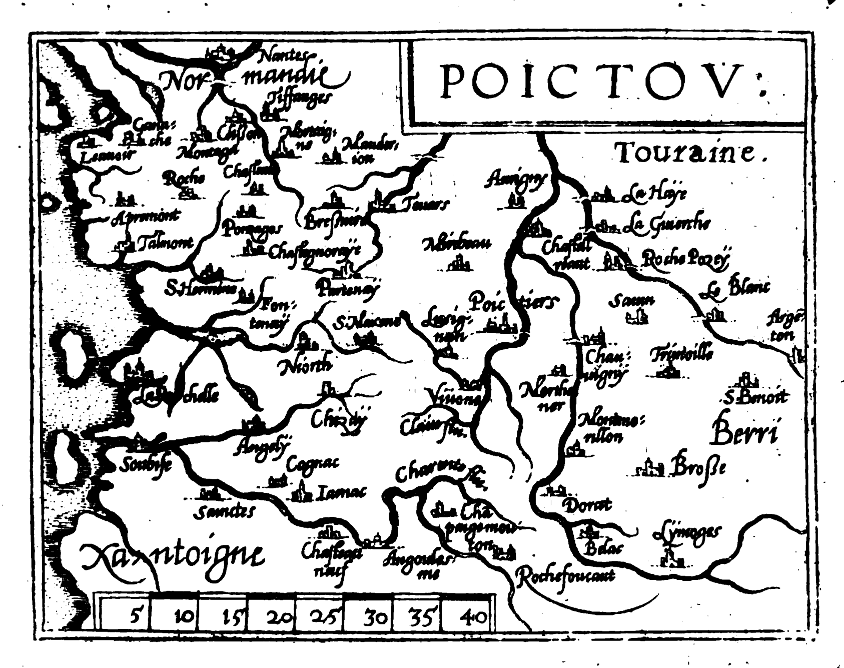

Oriens
Scala Leucarum
Veromāduorumeorū cōfinium
Septentrio
Occidens
Guise
S. Quintin
Ham
Noyon
La Fere
Chambria
Artesiae

LE païs d'Anjou souloit estre vne Comté, & fut reduit en Duché l'an 1350. Et encore qu'il ne soit de trop grande estendue, si est ce que nul païs de France ne le surpasse en fertilité, soit de vin ou autre chose qui puisse seruir à la necessité ou volupté de la vie humaine. car son vin se boit pour le plus excellent de tous les païs d'àl'entour. Et est tresriche en bestail, bœufs, vaches, brebis, & poissons. Il y a force fontaines, viuiers, estangs, marez, & plus de trent & six beaus fleuues ou riuieres. Le Loire & le Maine sont les principalles. Il est en outre orné de beaux prez, pasturages, forests, bois & montaignes, qui donnent de belles pierres de taille, marbres & ardoises. La principale ville est Angiers, bastie d'vn & d'autre costé sur le Maine, ville tresrenommee & antique, comme appert par les anciennes ruines d'vn Theatre non guere loin d'icelle. Elle a vn tresbeau pont de pierre de taille, & vne belle Academie fondee l'an 1389. Bref, c'est vne region tresexcellente, & auecq ce encores plus heureuse, pour auoir vn Prince, qui pour ses rares vertus, & grande prudence, a esté trouué seul digne d'estre choisi, appellé & accepté legitimemēt pour Duc, Comte, Marquis & Seigneur de ces tant renommés Pais-bas, pour maintenir leurs libertez & les deffendre contre toute tyrānie. C'est ce tresmagnanime, & tresillustre François filz de France, frere vnique du Roy Treschrestien. Il fit magnifiquement sa ioyeuse entree dans la ville d'Anuers, le 19 iour de Feburier, 1582.


SEPTEN.
MERIDIES.
OCCIDENS.
ORIENS.
AN IOV.
Poictou
Angiers
Saumur
Loire flu.
La fleche
S. Nicolas
Craon
Chasteau
Vienne flu.
Moncontour
Montreul
Beaupreau
Vouvaille
3
6
9
12

Ce païs de Poictou est pour le present diuisé en haut & bas: La partie qui s'estend iusques à la mer d'Aquitaine en Occident, s'appelle bas Poictou, & celle qui se confronte en Orient à la Touraine & Berry, est le haut Poictou. Ce pais est tresfertil en toutes sortes de fruitz, bestes, vin, fourment & en belle poissonnerie, & sur tout y a abondance d'oyseaux & bestes sauuages, parquoy la chasse diuerse, la volerie, & pescherie, y sont en grande commodité. Il y a plusieurs bonnes villes, desquelles les trois principalles sont Eueschez, à sçauoir Poictiers, Lusson & Maillezais, qui ont sous eux douze cens Dioceses ou bien paroisses: Poictiers est apres Paris la plus ample ville de toute la France. Il y a aussi beaucoup d'espace vague, & non basti: & est pour la pluspart ceinte de la riuiere du Clain. l'antiquité d'icelle se donne assez à cognoistre par le Theatre dit les Arenes, le Palais Gallien & les Aqueducts ou Conduits d'eaux qui encores y sonr. En la prochaine mer se trouuent les Isles suiuátes: Oleron, lisle de Ré, riche de vin, & non loing de la Rochelle: l'Isle de Noir ou Marmonstier, laquelle donne du sel à tresgrande quantité, la peninsule Aulone, ceste ci donne du sel & du vin, comme aussi fait l'Isle de Chauet, l'Isle de Dieu, & celle qu'on appelle l'Isle nostre Dame de Bouin. &c.

PICTA-


POICTOV.
Touraine.
Nantes
Normandie
Tiffauges
Talmont
S.Hermine
Touars
Mirebeau
Partenay
S.Maixent
Poictiers
Niorth
La Rochelle
Chizay
Vivone
Soubise
Angely
Cognac
Iarnac
Saintes
Xantoigne
Angoulesme
Rochefoucaut
La Haye
Roche Pozey
Le Blanc
Berri
Brosse
Dorat
Limoges
S.Benoist
5 10 15 20 25 30 35 40

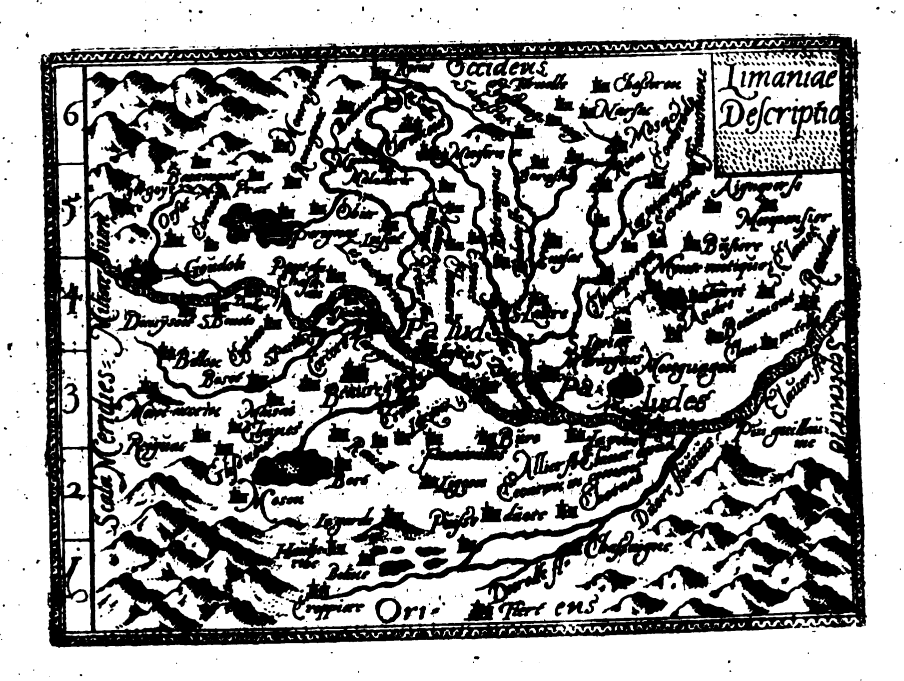
CE païs cy eſt ſitué quaſi au milieu de la France, vn quartier bien fertile, abondant en vin, bled, & beſtail: Il y a bon paſturage pour les brebis, de ſorte qu'il y a grande traffique de laine & de draps, qui ſe font à la ville capitale dudit Berry, nõmée Bourges. Ceſte ville de Bourges a eſté iadis nommée *Auaricum*; c'eſt vne Archeueſché, il y a vne Vniuerſité, & ſept Colleges de Chanoines. Ilz font grande trafficque des draps que l'on y faict, dont pour les vendre & diſtribuer y a ſix foires annuellement: c'eſt vne ville bien forte. Elle a pluſieurs autres villes ſous ſa Iuriſdiction, comme Sancerre, qui eſt vne Comté. Ceſte ville ſouloit eſtre appellée *Gordon*, ou (comme aucuns penſent) *Sacrum Cereris*. A l'entour de ceſte ville y a force bon vin, appellé ſelon icelle, & beaucoup de venaiſon. Puis Sainct Satur, ſur Loirre; icy y a vne riche Abbaye, cloſe tout à l'entour de hautes murailles, tours, & portes; l'abbé de là dedans eſt Seigneur de la ville. Ays d'Angillon ville & chaſteau, au chaſteau y a vne Egliſe auec vne Chanoinerie; la ville eſt ſituée en lieu & terre graſſe. Montfaucon la ville ſituée en la plaine, & le chaſteau ſitué au haut d'vne motte, à l'entour de laquelle y a force foreſts & peſcheries. Luri, eſt vne petite ville, ayant vn chaſteau bien fort. Yſſoudun vne ville, la Iuriſdiction de laquelle s'eſtend fort loing à l'entour d'icelle; il y croiſt du vin qui eſt fort bon: il y a ſemblablement force beſtail, à cauſe des graſſes paſtures qu'il y a à l'entour de ceſte ville. Puis y a Charrots, Chaſteauroux, Gratay, Linieres, Sainct Seuere, & Argenton, qui eſt vne ville bien antique, où l'on trouue iournellement force antiquitez deſſous la terre. Puis Bouſſac, Chaſtre en Berry, Chaſteaumeillant, Bourg, Chaſtel, Motte Fully, & Mareul, auquel lieu y a des mines de fer. Voullon, Neufuy, Agurande, Maſſeure, Coudray. Dum le Roy, Chaſteauneuf, Vierzon, Mehun, iadis appellée *Mediolanum*, auec le plus braue & le plus fort chaſteau de tout le païs. Puis encore Aubigny, Concourſault, appellée en Latin *Concordiæ ſaltus*, Angillon, & Aignan, la où ſe fait la plus grande traffique de marchandiſes. Item Leuroux, & Vaſtan. Voicy toutes les villes du païs de Berry.


Regionis Biturigum exactis descriptio
Septentrio
Souloigne
Scala leucaru Gallicaru
Niuernois
Beausse
Oriens
Occidens
Meridi
es
Bourgonois
Bourges
La Charite
Neuers
Vierzon
Champeaux
Molins
Herison
Giaa
S. Palais
Vatan
S. Valentin
Maxi cres

CESTE Region est vne partie du païs d'Auuergne, mais elle n'y est pas entierement, ce n'est que la meilleure & plus feconde partie, arrousee du fleuue Allier. vn païs fort delectable & plaisant, auec force forests, fontaines, baings chauds, mines d'argent, & toutes sortes de fruicts. La ville capitale de ce païs, s'appelle Clermont, laquelle Belleforest asseure estre la tant renommee ville de Gergouie, où Vercingetorix, Roy d'Auuergne, se tenoit coustumierement. Non obstant que Gabriel Simeon la dit auoir esté au costau Gergoye (assis au haut de ceste Carte) pour les vieilles ruines qu'on y voit. Il ne faut passer icy en silence vne chose merueilleuse recitee par Pierre Belon en ses Obseruations, & Belleforest en la Cosmographie de Munster (parlants de certaines eaux alumineuses, lesquelles par leur proprieté naturelle font changer en pierre tout ce qu'elles touchent) à sçauoir, qu'aupres de ceste ville de Clermont sur le fleuue Tiretaine il y a vn pont de pierre, de la longueur de trente brasses, six d'espesseur & huit de large, fait d'eau endurcie, laquelle se petrifie en coulant d'vne fontaine distante de ladicte riuiere enuiron trois centz pas. Chose certes bien remarquable & grand miracle de nature.

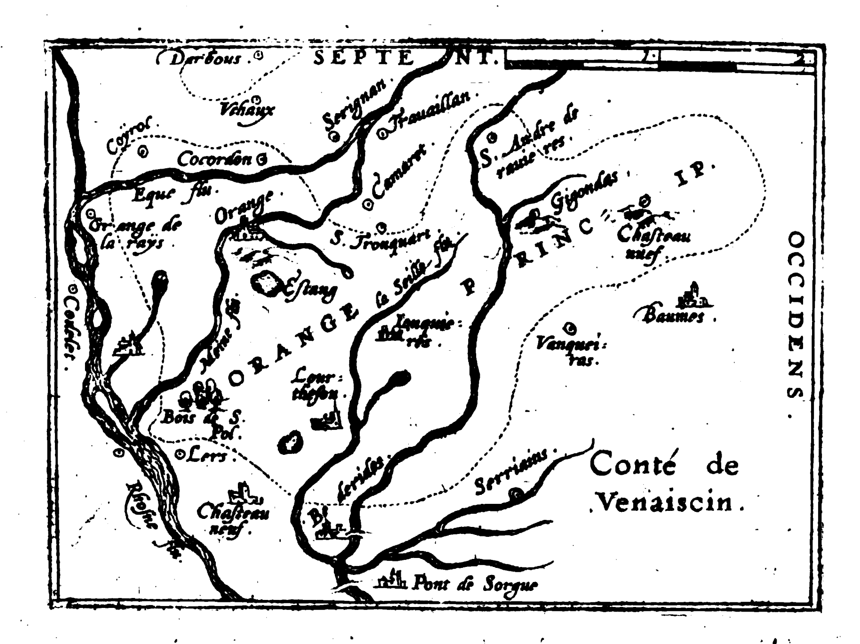
LIMA-




Limaniae Descriptio
Occidens
Ori
ens
6
5
4
3
2
1

CESTE contrée est vne Principaulté absoluë, & telle que son Prince la tient en toute souueraineté, sans qu'autre que luy y ait rien à dire. Elle a sa denomination de la tresfameuse ville d'Orange, assise sur le fleuue d'Argence qui sort du païs de Diois, ayant en soy vne bien haute montaigne, au sommet de laquelle est vn Chasteau fort ancié, là où iadis les Princes d'Orange se souloyent tenir. Ceste ville a esté de tout temps grandement renómee à cause de ses louables antiquitez, entre lesquelles il y a vn Arc triumphal, artificieusement bien fait, & autres bastimens si hauts & esleuez, qu'il n'y a homme qui n'admire la manufacture d'iceux, & singulierement du Theatre auec ses grandes ruines, lequel est si bien basti de briques & grandes pierres quarrees, que personne de sain iugement n'oseroit affermer qu'en toute la France y en ait iamais eu de semblable. Mais si elle a tousiours esté en grande estime pour ces antiquitez, elle est pour le iourd'huy en beaucoup plus grande reputation, pour auoir vn Prince tel qu'est ce tresnoble & tresredouté Comte Guillaume de Nassou, duquel le renom vole, non seulemét par la Chrestienté, mais par tout le monde, pour auoir soustenu tant de cruelles guerres, contre tel Potentat qu'est le Roy d'Espaigne: & ce pour deffendre la liberté d'vn peuple fidele, & debonnaire. En quoy il s'est auec l'ayde de Dieu miraculeusement maintenu iusqu'icy, sans que sa tranquillité ait peu estre esbranlee par aucun orage: quelques embuches, ou trahisons, qu'on luy aye preparé.

Av-

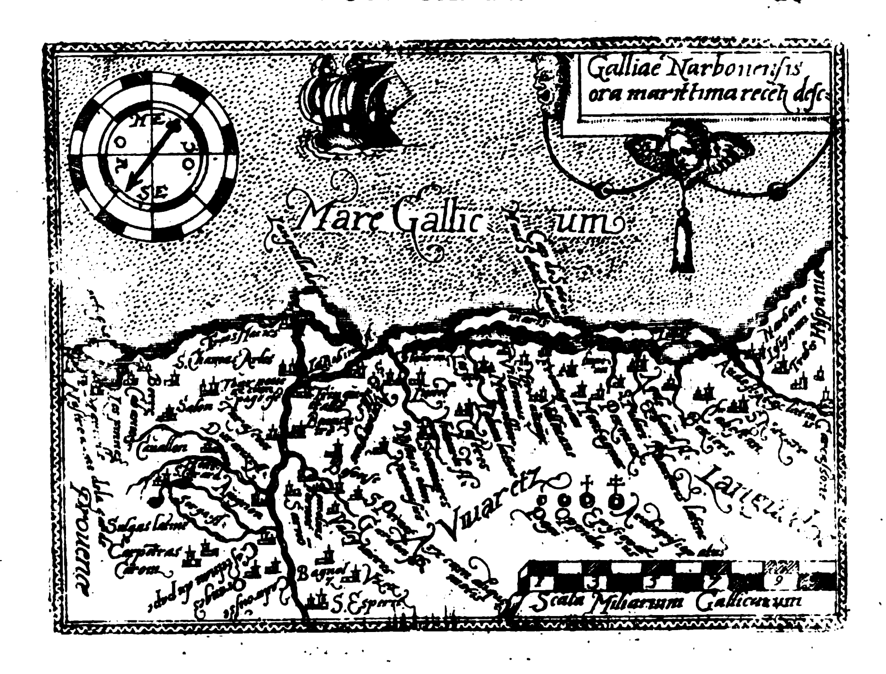


SEPTE NT.
Darbous
Vchaux
Serignan
Trauaillan
Coyrol
Cocordon
S. Andre de rauie res
Camaret
Eque flu.
Orange
Gigondas
Orange de la rays
S. Trouquart
Chasteau neuf
Estang
le Seille flu.
ORANGE PRINC IP
OCCIDENS.
Codolet
Meine flu.
Jonquie res
Baumes
Vanquei ras
Lourthesson
Bois de S. Pol
Lers
Serrianus
Conté de Venaiscin.
Rhosne flu.
Chasteau neuf
Pont de Sorgue

CESTE Carte vous monſtre les coſtes de la Mer du païs de Languedoc, & Prouence. Il ſe nomme Languedoc, à cauſe qu'au lieu que les autres François diſent, ouy, ils diſent oc, car Langued'oc ne ſignifie autre choſe que langage d'oc. Les villes principales en ceſte Carte ſont Marſeille, vn Port de Mer, iadis baſtie de la nation Gregoiſe; Arles ſur la Rhoſne, iadis ville marchãde, ainſi que Strabo eſcrit; Auignon ſur la meſme riuiere, vne ville grande & riche, & là où les Papes ont eu leur ſiege quelque temps: Niſmes ville ancienne, où lon voit encore beaucoup d'antiques baſtiments, comme Amphitheatres, Coliſées ou Coloſſes, & Temples: Mompelliers iadis la renommee Academie, laquelle eſtoit la plus fameuſe de toute l'Europe és medicines & és Droicts. Narbone; & pluſieurs autres que le Lecteur y pourra veoir.

En toute ceſte eſtendue de païs on voit vne abondance infinie & merueilleuſe de fruits & arbres odoriferans, tels que ſont les Orengiers, Citronniers, Oliuiers, Grenadiers & Figuiers, & le vignoble le plus beau qu'il eſt poſſible à voir. Quant aux landes de ceſte contree, (encores qu'on les eſtime vagues) elles ſont couuertes de Roſmarins, Myrtes, Geneuriers, Sauges & Palmiers auſſi fructiferes que ceux d'Afrique & Barbarie. Meſmes l'on y a n'agueres planté en la ville d'Yeres des cannes à ſuccre, & eſpere l'on que ce ne ſera ſans prouffit, d'autant que la terre eſt propre pour ceſte matiere, teſmoing Belleforeſt.

PRO-


Galliae Narbonensis ora marittima recen desc
Mare Gallicum
Vuaretz
Provincia
Hispania
Scala Miliarium Gallicorum

SAVOYE

IL semble que le Duché de Sauoye doiue appertenir à la France, pource qu'il est situé du costé de deça les monts: toutesfois il est gouuerné par vn Prince particulier, estant aussi Prince de Piedmont: La ville capitale de Sauoye se nomme Chambery: laquelle se vante d'auoir le linge, dans lequel Iesus Christ fust mis au sepulchre, & pour tel le monstroit l'an 1560. à Vercelli en Piedmont, estant apporté là pour les guerres que le Roy de France faisoit au Duc de Sauoye. Il y a encores plusieurs autres bonnes villes, comme Tarantaise, Monstiers, Monbelial &c. Le territoire est de nature diuerse: En aucũs endroicts sont fertil en bleds & vins, en d'autres sterile, mais non tant que les Chastaigniers & gros marrons n'y foisonnent, & que le bestail n'y abonde comme à souhait, qui est cause que les viures y sont à bon marché. De sorte que de son abondance il peut secourir son voisinage.

QVANT à la Bourgongne, iadis vn Royaume florissant, elle est des l'an 1300. diuisee en haute & basse: La basse est vn Duché François, & la haute vne Comté imperiale, descripte en la page suiuante. La principalle ville du Duché susdit, est Diion, assise pres le fleuue Onsche, en vne belle cãpaigne, costoyee d'vne montaigne qui se continue iusques à Marseille, & sur laquelle croissent les meilleurs vins de la Gaule. Entre lesquelz sont mesmement estimez les vins de Beaune. Quant aux autres singularitez, qui ne sont pas petites, nous en parlerons en sa particuliere description, que bien tost pensons mettre en lumiere.

SABAV-

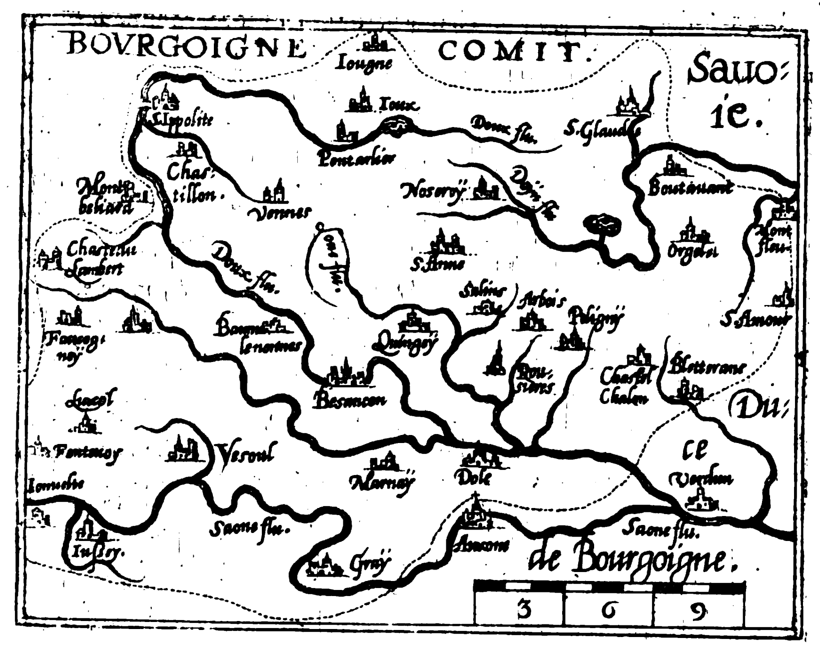



10
20
Scala Miliarium
Germaniae Par
Oriens
Helvetiae pars
Septentrio
Sabãudia
et Burgũ
diae Comi
tus descrip
Burgũndiae pars Occidens

LA Comté de Bourgongne est diuisee en trois Dioceses: la haute, la basse & la Dolaine. Dont les principales villes sont Gray, Salines & Dole, & leurs riuieres sont Saone, Forica & Doux. Gray sur la Saone est tresriche de plusieurs choses, & a vn territoire fort fertil. Salines sur le fleuue Forica est vne ville bien renommee, à cause du sel, lequel s'y fait tresblanc & à grande foison, à cause des fontaines salces qui sont à l'entour d'icelle, dont elle a prins son nom. La basse a aussi la ville d'Arbois, ainsi nõmee pour la multitude des beaux arbres dont elle est enuironnee. C'est d'ici que nous auons ces vins excellés, que tant on prise. Dole assise sur le Doux, est bien la plus renómee de toute ceste Region, d'autant qu'en elle florissent les estudes en toutes facultés. Il y a aussi en ceste Comté la fameuse & bien antique ville Besançon, Imperiale & metropolitaine des deux Bourgoignes, assise en si bonne & belle assiette que ville du monde, estant entouree de riches costaux & vignobles, de belles & hautes forests, ayant la riuiere du Doux bien appoissonnee, qui passe par le milieu & enclost la pluspart d'icelle. Et d'autant qu'elle est à la cheutte des montaignes, on la tient pour le grenier commun de ceste Comté, comme iadis Sicile l'estoit de l'Italie. Les habitants de Bourgongne sont cogneus par tout le monde par leur grand courage, vaillants faicts d'armes, & fidelité qu'ils ont tousiours demonstree à leur Prince, tant en temps de paix que de guerre.

BVR-

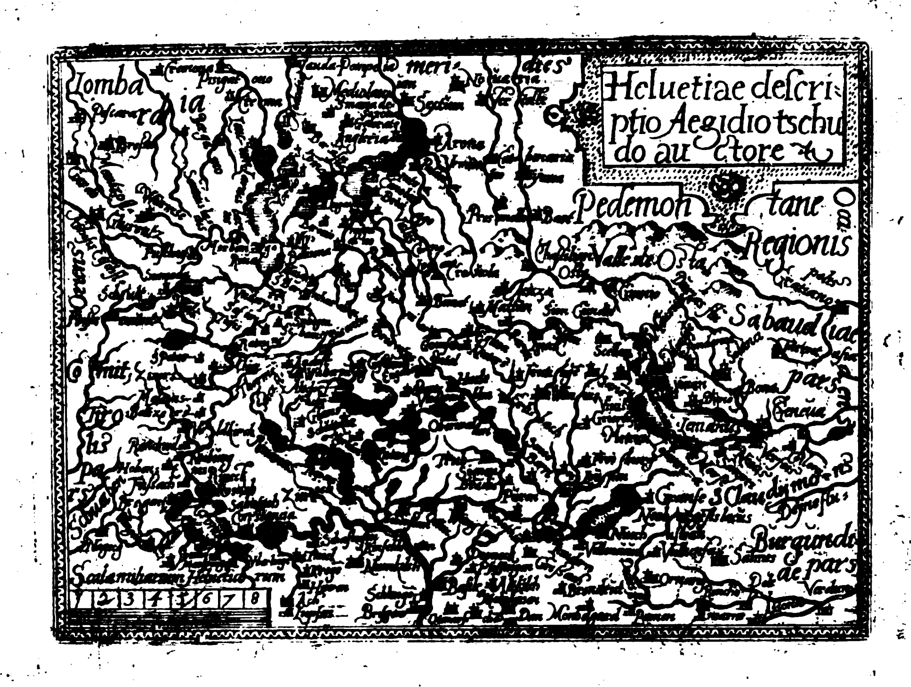



BOVRGOIGNE COMIT.
Sauoie.
Duc de Bourgoigne.
Iougne
Ioux
Doux flu.
S. Glaude
Pontarlier
S. Ipolite
Chastillon.
Montbeliard
Vennes
Noseroy
Bouteauant
Orgelet
Mont fleu.
Chasteau Lambert
Doux flu.
S. Anne
Salins
Arbois
Poligny
S. Amour
Fauogney
Quingey
Besancon
Bletterane
Vesoul
Fontenoy
Marnay
Dole
Verdun
Saone flu.
Gray
Saone flu.
3
6
9

13. villes.
Zurich.
Bern.
Lucern.
Vri.
Schvvitz.
Vndervvalde.
Zug.
Glarys.
Basle.
Friburg.
Soloturn.
Schafhuse.
Appenzel.

LES Suisses possedent la plus haute partie de l'Europe, comme aucuns estiment & est bien croyable; pour ce que tant de grandes riuieres, comme sont le Rhin, le Danube, le Po, la Sone, le Rhosne, &c. descendent des mõtaignes (dont ce païs est plein) & passent par diuerses regions de la Chrestienté. Ceste region a en ses vallees plusieurs lacs qui sont fort plaisants à voir, pour leur grande clairté: car on void parfaictement aux fonds d'iceux les petits cailloux qui y sont, & les poissons qui en nageant pardessus prenent leur passe-temps en ceste admirable profondeur. Et combien que ce païs semble de nature tressterile, par la grande quantité de rochers & montaignes; si est il toutesfois assez fertile, & tresbien habité. Desquels habitants ceste prouince est gouuernee paisiblement sans aucun Superieur, comme aussi est la Transsiluanie; & ce par treize villes liguées & confederées ensemble par serment, & pourtant appellées les Confederés ou Cantons: lesquelles deliberent & ordonnent entre eux tout ce qui touche à la prouince: mais chascune ville se gouuerne par son Magistrat particulier. Entre ces treize est Soloturn, la plus antique ville de toute l'Alemaigne, apres la ville de Trieues: car elle a esté bastie (comme aucuns escriuent) bien tost apres le tẽps d'Abraham. Le Rhin qui prend sa source en ce païs, vient à l'endroit de Schafhusen à tomber par dessus des rochers, la hauteur de dix ou douze brassees, auec telle impetuosité, qu'il semble que le tout s'en va en poudre & fumee: & si quelque nauire vinst à passer par là, elle seroit mise & brisee en mille pieces. Les vallees de ce païs-cy sont coustumieres d'auoir chacune vne particuliere sorte d'habitans: comme en Oegstdal il n'y a que Courtiers; en Sesia Massons & faiseurs de briques: en Eschendal Forgeurs de lames & fustailliers; en Vegets housseurs de cheminees (qui vont gaigner leur vie par tout) & en Galancker ce sont tous Corbeilliers, mais ceux-cy s'en vont pour la plus part mendier leur pain.

HELVE-


Heluetiae descriptio Aegidio tschudo auctore
Lombardia
Pedemontane Regionis
Sabaudiae pars
Burgundiae pars

ïs en toute la Chrestienté de plus longue, & plus grande estendue,
que ceste Alemaigne; car elle comprend Flandres, Brabant, Ze-
, Danemarch, Meckelbourg, Pomeran, Prusse, la Marche ancien-
Westphalie, Gueldres, Cleues, Iuliers, l'Archeuesché de Cologne,
sse, Lausnitz, Slesie, Merhern, Boheme (bien qu'on n'y parle point
, l'Archeuesché de Mayence, Lutzenbourg, l'Archeuesché de Trie-
Palatin, Elsate, Wirtenberg, Swabe, Bauiere, Austriche, Stiermarc,
&c.

l est fort reueré par le tiltre de l'Empire Romain, & est bien fertile
choses. Il est abbreué des principales, nauigables & tresfameuses
ope, à sçauoir du Rhin, de l'Elbe & du Danube, & force villes bien
es. Il n'y a point de plus riche en mines d'or, d'argent, de cuyure, de
&c. Et fournit seul tous les autres d'Ambre. Les habitants sont
s de stature, robustes de corps, loyaux & non-faints de cœur, man-
z, & inuenteurs de plusieurs arts, comme de l'Imprimerie, de l'Ar-
es, &c. Gens fort adextres à la guerre, tant à pied qu'a cheual. Ilz
plusieurs en parlent autrement) grands hospitaliers, logeants tres-
er & familier. Mais veu qu'il n'y a nation sans vice, ceux-cy sont
oire. Et iaçoit qu'anciennement les autres nations ont semblable-
de ce vice là, comme les Grecz; & que les histoires Romaines nou
nds beuueurs ou yurongnes; si est ce que les Alemans emportent l
: & seroit bien à desirer qu'ilz s'en abstinssent: D'autant que c'e
ous maux

LA langue de ce païs-cy, est la plus ancienne de toutes les autres, ainsi que bien demonstre le tresscauant Docteur Iean Becanus, tant en ses Beccefelanes & Hieroglyphiques qu'en ses Commentaires sur le Vertumne de Properce, & singulierement en son Hermathene excellente. La où il dit. La premiere & consequemment la plus ancienne langue, est celle qui entre toutes les autres est la plus parfaite. Et nous appellons parfaicte celle qui sçait brieuement, clairement & d'vne voix conuenable exprimer & donner à entendre les imaginations de l'ame, ensemble la structure d'icelles, & qui a en soy telles marques, qu'elles ne donnent pas seulement la vraye intelligence des proprietez de toutes choses, mais aussi vne viue contemplation de ce qui nous est tresutile & profitable, cōme est la cognoissance de Dieu, de nous mesmes, & de tout ce qui appertient à la vie humaine. Or ne peut personne dire que la langue Hebraique soit telle, d'autant qu'il n'y a langue plus obscure, ambigue, ne qui ait plus de difficultez qu'icelle (tesmoings tous ceux qui en font profession;) & de dire que ce soit la Grecque ou la Latine, ce seroit vn erreur manifeste, car les Latins confessent mesme d'auoir emprunté des Grecs, & les Grecs disent celle des Barbares estre plus ancienne que la Grecque. Mais en la langue Alemande ou Cymbrique (laquelle surpasse l'Ebrieu en clairté & perfection, le Grec & Latin en brieueté, & tout autre langage en richesse & copiosité de vocables) se trouue tout ce qu'auons dict. Parquoy ie prieray à vn chascun me laisser le pris de ceste langue, iusques à ce qu'on m'en monstrera vne qui mieux le merite, suiuant les choses predictes; & ie luy cederay de bien bon cueur. Voicy son dire en somme; mais l'amplification qu'il en faict, est si tresclaire, qu'il n'y a, ce me semble, rien à redire.

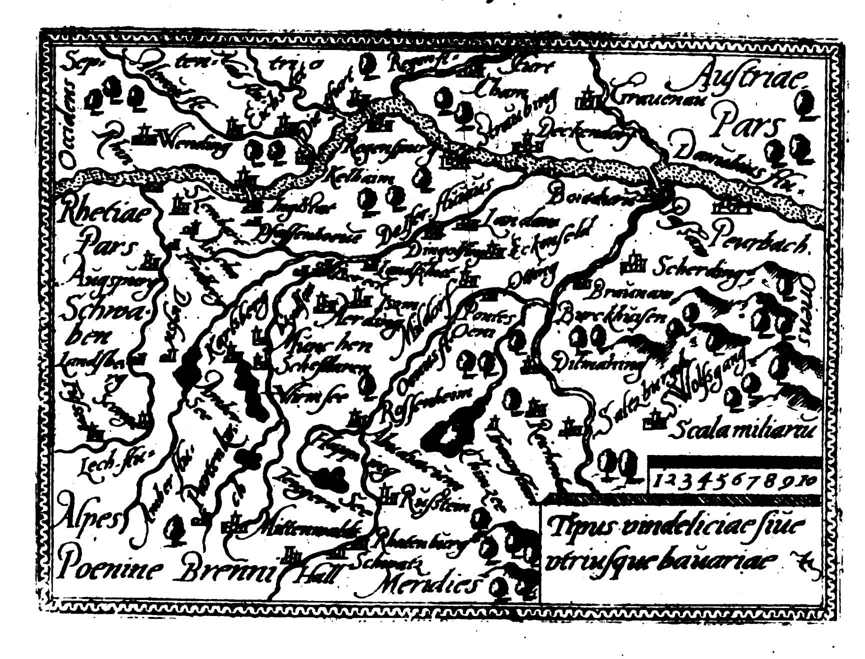
H LE PAIS



CE païs est abondant de toutes choses (excepté de vin) necessaires à la vie de l'homme, dont la bonne situation est cause: car il est situé ioignant les grands monts qui diuisent l'Alemaigne d'auec l'Italie. Ces montaignes sont pleines de mines d'argent, de cuyure, de fer & de sel. Il y a force boscages, qui le font tant abonder en porceaux, qu'il en fournit vne grãde partie de l'Alemaigne. Il y a aussi plusieurs belles riuieres, qui prennent leur source de ces montaignes, lesquelles toutes se viennent rendre au Danube, qui trauerse ce païs-cy: & semblablement plusieurs lacs, dont il abonde en poisson. Entre ces riuieres y a plusieurs champs de longue estendue produisants du froument en abondance, & singulierement à l'entour de la ville de Regensbourg & Passau. Mais à cause du vent froid, soufflant de Septentrion contre ces montaignes, il est incommode à produire vignoble; & toutesfois ilz ont suffisance de vin des païs circonuoisins, les prenants en change à l'encontre des biens qui leur restent de leur propre creu. Il n'y a païs en toute l'Alemaigne qui ait plus de villes bien basties: car il y a trente quatre villes, quarante six Places ou Franchises, septãte deux Cloistres, sans les Villages, Chasteaux & maisons fortes. Entre ces villes-cy Munchen, la plus belle ville d'Alemaigne, est la capitale, où les Ducs tiennent leur Cour: & y nourrissent tousiours des Lions, qui aucunesfois y engendrent des petits.

BAVA-




Septentrio
Occidens
Austriae Pars
Danubius flu.
Rhetiae Pars
Augspurg
Schwaben
Landsberg
Lech flu.
Alpes
Poenine Brenni
Meridies
Oriens
Wending
Kelhaim
Ingolstat
Regenspurg
Cham
Straubing
Deckendorf
Grauenau
Landau
Eckenfeld
Dingelfing
Landshut
Peurbach.
Scherding
Braunaw
Burckhausen
Dilmaring
Saltzburg
S. Wolfgang
Munchen
Schefflarn
Wurmse
Rosenheim
Kufstein
Rotenburg
Schwatz
Hall
Mittenwalde
Scala miliaru
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Tipus vindeliciae siue vtriusque bauariae

 L'EVES-

L'EVESCHE' de Saltzbourg est le meilleur de cincq Eueſchez, qu'il y a au païs de Bauiere, ſitué totalement entre les montaignes, où il y a force mines, comme d'or, d'argent, de cuiure, de fer, couperoſe, ſoulphre, alun, antimoine, & du beau marbre. Aupres de Berchteſgade & Reychenhal, appertenantes ſous ceſt Eueſché, y a des mines de ſel; & ſemblablement aupres de Saltzbourg, laquelle l'on eſtime en auoir prins ſon nom; combien qu'aucuns autres diſent, qu'elle tient ſon nom de la riuiere Saltz, ſur laquelle elle eſt ſituée. Elle a entour ſoy des belles montaignes, plaines & prairies.

MVNSTERE eſcrit du commencement & origine de ceſte ville, que Iules Ceſar auroit en ce lieu faict baſtir vn chaſteau, pour aſſaillir de ce coſté là les Alemans, l'appellant *Caſtrum Innanienſe*, qui vaut à dire en François, Chaſteau de ſecours, ou d'ayde: à fin que les garniſons Romaines euſſent quelque ſecours & refuge enuers iceluy. Ce chaſteau s'eſt changé auec le temps en vne ville, laquelle l'on appella du nom dudit chaſteau, *Innauia*: mais en quel temps elle auroit changé de nom, il n'en ſçait rien, dict il. Depuis ce temps là elle a eſte bruſlee & deſtruite par Attila Roy des Huns. Puis apres enuiron l'an cincq cents huictante a eſté reedifiée; & paraduenture ce fut alors qu'elle print ce nouueau nom. L'an de Ieſus Chriſt ſix cents & douze arriua au païs de Bauiere S. Rupert, natif de maiſon Royale, Eueſque de Worms, & y conuertit pluſieurs à la foy Chreſtienne, & baptiſa dans la ville de Regensburg le Duc Teudo, & toute ſa Cour, auec pluſieurs autres; allant ainſi par tout le païs, & preſchant l'Euangile. A la fin eſtant venu à Saltzbourg, & voyant que le lieu eſtoit propre pour y mettre vn ſiege Epiſcopal, il y baſtit & edifia (par le conſentement du Duc) vne belle Egliſe en l'honneur de S. Pierre. Semblablement vn Cloiſtre de l'Ordre de S. Benoict. Le Duc, peu de tẽps apres, le conſtitua & le feit Eueſque de ce lieu, & tint le ſiege enuiron quarante & quatre ans. Ceſt Eueſché a eſté reduit depuis ce temps là en Archeueſché.

SALIS-



Salisburgensis Iurisdictio

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11



NORGOEV s'appelle la partie de Bauiere, qui est du costé de delà le Danube, & s'estend vers la forest de Boheme. La ville capitale en ce païs est Norenberg, de laquelle cedit païs, comme aucuns cuident, a tiré son nom. Et combien que la ville de Norenberg n'est pas fort ancienne, si est-ce que le chasteau dedans la ville, situé sur la montaigne, iadis appellé *Castrum Noricum*, est fort antique.

EN cedit païs y a plusieurs autres villes, chasteaux, cloistres, & villages, comme la ville d'Amberg, Sultzbach, Auwerbach; le Cloistre Castel, où les Ducs de Nortgoeu souloyent tenir la Cour: puis apres Eger, Neuwenstadt, Beyerut, Eystet, Napurg, &c. qui la plus part appertiennent à la Palatine. En ce païs, entre les villes de Bamberg & Eger, y a vne montaigne, appellée le Fiechtelberg, contenant six lieuës à la ronde: de laquelle l'on prend toutes sortes de metaux, & singulierement beaucoup de fer, duquel tout le païs est aydé & seruy. On y trouue force couleur d'azur. Au haut de ceste montaigne y a vne Mer, ou Lac. De ceste montaigne aussi sourdent quatre riuieres, coulantes vers les quatre quartiers du monde, à sçauoir, la riuiere appellée Meyn, vers l'Occident; la riuiere Eger, vers l'Orient; la riuiere Sal, vers le Nort; & la riuiere Nab, vers le Midy. Vous voyez aussi en ceste Charte la riuiere appellée Rednitz, & vne autre appellée Altmul. L'an 793. l'Empereur Charles le Grand entreprint de faire assembler ces deux riuieres ensemble par le moyen de fossez, à fin que du Danube l'on eusse peu entrer au Rhin: & à cest effect y faisoit besongner plusieurs milles personnes: mais par la continuelle & grande pluye, qui tomboit du ciel en ce temps là; & pource que ce terroir est assez sablonneux en ces enuirons, tout ce que de iour on y auoit fouy, fut derechef tout remply de nuict, & parainsi il desista de son entreprise. Vous voyez encores quelques signes de ces fossés aupres de la ville de VVeissenburg.

NORI-




Palatinatus bauariae descriptio Erhardo reich tirolense auct.
Scala miliarium Germanicorum
1 2 3 4 5 6 7 8
Landaw
Ingolstat
Nürnberg
Bamberg
Occidens
Oriens
Pilsen
Schwabach
Neüburg
Neüstat
Neümarck
Amberg
Achbach
Dingelfing

IADIS ceste region estoit vne Comté, maintenant reduite en Duché, de situation quasi ronde. C'est vn pais fort fertile, orné de villes & villages; entre lesquelles ces trois cy sont villes Imperiales, à sçauoir, Eslinge, Wil, & Rutlinge. Puis il y a Stucgart, la principale ville, là où le Duc tient sa Cour. A l'entour de ceste ville y croist le vin en telle abondance, qu'ilz disent en commun Prouerbe: *S'on ne cueilloit de Stucgard le raisin, la ville iroit se noyer dans le vin.* Voulant dire par là, (par ce que ceste ville est située en vne vallée, & que les montaignes pardessus produisent si grande abondance de vin) que si on laissoit degoutter les raisins d'eux mesmes estant meurs, la ville seroit, par la grande affluence d'icelle liqueur, & la descente du pais, en danger d'estre submergée de vin.

PVIS il y a la ville de Tubinge; en laquelle il y a vne Vniuersité, fondée & establie en ce lieu du Comte Euerard, l'an 1477. Puis apres Wiltbadt, & Zel; icy y a des baings chauds. Geppinge, qui a vne fontaine de saueur aigre, appellée en Aleman Saurbrun, seruant de remede contre plusieurs maladies. Rottenbourg, Helbrun, &c. & le chasteau VVirtenberg, d'ont le pais a prins son nom, situé sur la riuiere Neccar, qui passe par ce pais-cy, & se va rendre par-deuant la ville de Heydelberg dedans le Rhin. Es enuirons de ceste riuiere de Neccar, croist le bon vin, qui retient le nom d'icelle.




Wirtenbergensis ducatus vera descriptio tubingae edita
Spaichlingertal
Occidens
Oriens
Septentrio
Meridies
Franconiae pars
Schwaben
Heidelberg
Hailbrun
Spiera
Scala miliarium
2
4

Le païs de Franconie est situé quasi au milieu de l'Alemaigne; le terroir n'est pas si fertile, comme il est bien en d'autres endroits, estant fort montueux, & plein de forests, qui abondent en venaison. Mais encore que la terre est sablonneuse, elle donne toutesfois beaucoup de vin, que l'on enuoye és autres païs loingtains. Le bois de Rigalisse y croist si abondamment, que par charettées on l'enuoye autre part. Villanouanus escrit, qu'en nul autre endroict ne croissent plus grands choux, naueaux, ny oignons, qu'en cedit païs. La riuiere appellée la Meyne va trauersant ledict païs, sur laquelle sont situées ces belles villes, à sçauoir, Wirtzburg, laquelle (comme escrit Auentinus) a esté appellée *Pœonia*. L'Euesque de ceste ville se dict Duc de Franconie, combien qu'en ce dict païs y a beaucoup de Seigneurs. Car l'Euesque de Mayence & de Bamberg en possedent vne grande partie; & semblablement le Comte Palatin: & pardessus tout celà, il y a plusieurs villes Imperiales, qui sont libres. Entre Bamberg & Norenberg, y a la ville de Forchaim, laquelle emporte le pris pardessus les autres en pain d'excellente blancheur. Les habitants disent, que Pilate auroit esté né en ceste ville là. Quant est de la ville de Norenberg, l'on ne sçait pas, si elle est au païs de Franconie, ou au païs de Bauiere: les habitants ne veulent estre ny de l'vn, ny de l'autre; ains vne troisiesme nation à part eux. Toutesfois, suyuant l'etymologie de son nom, il semble qu'elle deuroit estre située en Nortgoeu; comme qui diroit, Nortgoeuberg. Toutesfois elle est comprise sous l'Eueſché de Bamberg, qui est au païs de Franconie. Norenberg est vne ville noble, bien bastie & peuplée, & y faict on grand traffic de marchandise, & toutes sortes de mestiers, par lesquelz les habitants se sont renduz riches: combien que la ville est située en vn terroir assez sablonneux & aride.

FRAN-




Franciae Orientalis (vulgo
franckenlant) descriptio auc
tore Sebast. a Rotenban
Scala miliarium
2 4 6
Meridies
Septentrio
Oriens
Amberg
Pegnitz
Forchaim
Neustat
Windsheim
Rottingen
Wirtzburg
Kitzing
Ochsenfurt
Schweinfurt
Carlstat
Gemunden
Rotenfels
Hamelburg
Kissingen
Bischoffsheim
Salmunster
Hanau
Cronach
Culmbach
Bamberg
Kreussen
Steinbach
Marckfelde
Pruckenau
Hasmarsc.
Hornneck

CESTE Carte ne comprend pas en soy tout le païs bas, mais seulement vne partie d'iceluy, à sçauoir les dixsept Prouinces que l'Empereur Charles, de bonne memoire, transporta à son filz Philippe roy d'Espaigne, & nommement le Duché de Brabant, de Gueldres, Limbourg & Luxenbourg; la Comté de Flandres, Artois, Haynault, Hollande, Zelande, Namur, & Zutphen; le Marquisat du Sainct Empire; les Seigneuries du païs de Phrise, Malines, Vtrecht, Oueryssel, & Groeninge. Lesquelz païs sont partout bien habitez, de sorte que (comme Louys Guicciardini escrit au liure qu'il a faict de la description particuliere de ce païs bas) il y a iusques au nombre de deux cents & huyct villes murées & enuironnées de fossez, & plus de six mille trois cents villages, ayants Eglises & Parroisses; sans les Chasteaux, Forteresses, & maisons des grands Seigneurs, d'ont y en a grand nombre.

CES païs icy, ainsi qu'ilz s'estendent le long de la Mer, sont situez entre la riuiere appellée Eems du costé de Leuant, & la riuiere Aa du costé de Ponant; & commençants d'icy, ilz ont pour voisins le Roy de France, l'Archeuesque de Trieues, de Cologne, le Duc de Cleues, l'Euesque de Munstre, & le Comte d'Ostphrise. Ilz sont par tout assez commodement abbreuuez de riuieres coulãtes; munis deça & de là de bocages & forests, aumoins autant que requiert le deduit de la chasse, ou la venerie, & l'ornement du païs. Il n'y a quasi point de montaignes, sinon au païs de Lucenbourg, Namur, & Haynault, là où en aucuns endroicts y a quelques petites mõtaignettes. Païs fort fertile & abondant en bleds & frouments, & en toutes sortes de fruicts & herbes medicinales. Toutesfois en aucuns endroits & places, semblables aux landes de France, que nous appellons en Flameng Heyde (d'vne herbe que les Latins appellent *Erica* & les François Bruyeres, laquelle y croist fort naturellemẽt & singulieremẽt au Duché de Brabant, en vn quartier nõmé Kempen) les fruits suf-

dits n'y croissent pas en si grande affluence, mais nature a recõpensé tels lieux d'v
don, faisant seruir lesdictes bruyeres, à leur bestail d'vn pasturage si bon & si sair
chair, qui en a esté nourrie, comme bœufs, brebis, poullets, connils, &c. et ce qu'
dent, comme beurre, laict, &c. passe tout autre en bonne saueur; dont est veni
chair & le beurre de Kempe emporte le pris, voire aussi entre ceux qui y habitent à l'
L'air de ce païs, combien qu'il semble à plusieurs trop humide, est pour les habita
bon & sain, car ils y viuent ordinairement assez long temps, & principalement en c
tier susdict de Kempe, où l'on trouue des gens de grand aage.

TOVS ces païs icy ensemble, les estrangers, comme Espaignols, Italiens, & Fran
nomment d'vn nom commun Flandres, & les habitants, Flamens; en quoy ilz cõr
grand erreur, prenants vne partie pour l'entier; car Flandres n'est qu'vne partie de
païs cy. Et font tout ainsi, comme si quelqu'vn en nommant Castille, ou Andelusi
que l'on entende par là toute l'Espaigne; ou si quelqu'vn voulant parler de toute l'I
nommast que la Touscane, ou Lombardie. Semblablement comme celuy qui en li
Normandie, ou Gascongne, se persuade d'ouïr parler de tout le royaume de France,
Laquelle erreur, Ortelius, homme docte, & trescurieux en telles recerches, dit estre
dee de la commerce du païs bas, qui se souloit faire à Bruges, & non pas ailleurs e
ceste terre: de sorte que ceste ville seule causoit la frequentation des estranges natic
estant ceste ville située en Flandres, l'on n'a faict autre mention que de cedict païs d
dres. Tout venoit de Flandres, & tout alloit en Flandres; & par ainsi les Nations est
n'oyants autre bruit que Flandres, Flandres; ilz ont pensé que tout le païs se nomn
ce nom là.

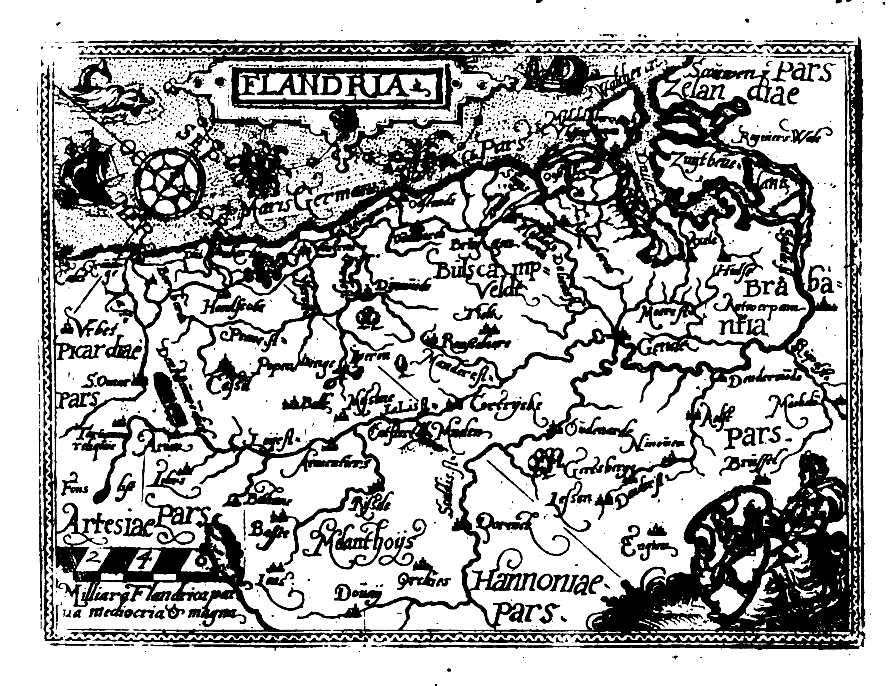
1 autre
,que la
ls ren-
que la
ntour,
ıs fort
quar-

ɔis,les
ettent
ɔut ce
penſe
lie,ne
.nt de
ec.
rocc-
touto
s, &
Flan-
anges
ɔit de

FLANDRES.

ſt renommee pour la meilleure Comté de toute la Chreſtienté;car il
huict villes cloſes de murailles, mille,cent & quatre villages,ſans les
chaſteaux & maiſons de gentilhõmes. Elle ſe diuiſe pour le iourdhuy
ommee Flandre flamengante, Flandre Gallique ou Françoiſe,& Flan-
uelle de pluſieurs eſt dicte la vraye Flandre, pour n'auoir oncques eu
e le Comte de Flandres.En ceſte partie eſt Aloſt ſur la Denre, laquel-
s Eſpaignolz mutinez l'an 1576. & reprinſe l'an 1582. pour le treſ-
d'Anjou, qui fuſt triumphamment receu pour Comte de Flandres,en
Gand, le 20 du mois d'Aougſt l'an ſuſdict. En la Gallique eſt Lille,
Anuers:& en la partie Flamengante eſt Gand, la ville capitale de tou
e eſt eſtimee vne des plus grandes de toute la Chreſtienté,ayant de cir
Dans ſes murailles s'aſſemblent trois riuieres nauigables,à ſçauoir l'E
z, qui la diuiſent en vingt iſles, leſquelles ſont reioinctes par nonan
faict auſſi grande trafficque, & eſt bien peuplée, & de ſituation a
enable depuis le demoliſſement du chaſteau que l'Empereur Cha
y auoit miz l'an 1540. Elle a touſiours nourry des lions, qui au
ois des petits. C'eſt vn païs fort riche, treſ bon, fertile & plein de
alement le quartier vers l'Occident, nourriſſant grand beſtail & h
pres à la guerre. Beurre & fromage y ſont en grand abondance,
ſon & eſt fort bon: les habitants du païs s'exercent quaſi tous au
faiſants force toile, de la grande quantité du bon lin qui y croiſ
es draps, de la laine qu'on y amene d'Eſpaigne & d'Angleterre.

I


FLANDRIA
Zelandiae Pars
Mare Germanicum
Bruscamp veldt
Brabantia
Vrbes Picardiae
S. Omaer pars
Artesiae Pars
Hannoniae pars
Milliaria Flandrica parua mediocria & magna
2 4 6

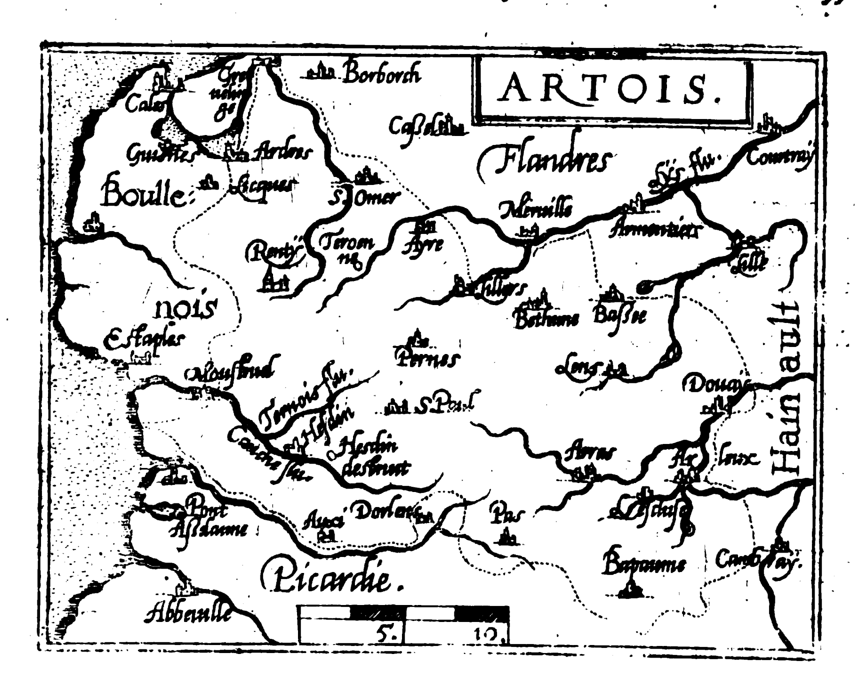
K

ARTOIS

ARTOIS.

CE païs ou Comté d'Artois, du costé Septétrional void la Lise & la Fosse-neuue qui le separe de Flandres: la Picardie luy gist au Midy vers Dorlens: La France Gallique luy sert de borne au Leuant auec le Cambresy, & le Boulonnois au Ponant. Ceste contree a le terroir fort bon & le païs, comme dict Belle-forest, meilleur que les hommes. Ce que maintenant il pourroit prouuer facillement, pour les veoir (au moins les plus grands) si farouches & malcontés, qu'ils ayment mieux rapeller à leur honte, l'estranger qu'ils auoyent enchassé comme ennemy, pour faire la guerre à leurs bien bons amys, voire à eux mesmes, que de garder fidelité & entretenir à leur honneur, proufit & gloire, la louable vnion faite auec leurs vrays prochains & heureux voisins. L'air y est sain & salutaire, la terre fertille, sauf de vin, qu'ils recouurent de France, pour en estre plus voisins de terroir qu'ils ne sont de cœur, quoy que le Païs Artesien soit naturel fief de la couronne de France. Il y a plusieurs bonnes villes, desquelles la capitale est Arras, dont le païs porte le nom, & la plus renommee est S. Omer qui anciennement fut nommee Pithieu. Semblablement ceste Prouince a plusieurs Monasteres, & entre iceux vingt & huict Abbayes, desquelles les plus renommees sont de S. Vaast d'Arras, de S. Bertin à S. Omer, de S. Sauueur d'Anchin, & du mont de S. Eloy. Il y a aussi plusieurs fleuues, desquels les plus cogneus sont le Lys, l'Escarpe, Haa, Cauche, Anthy & autres riuieres nauigables qui s'escoulent en la mer Oceane. Le nombre de ses forteresses, villages & bourgades est tresgrand. Elle a aussi de grands bois & forests, mais principallement du costé de Midy & vers l'Occident.

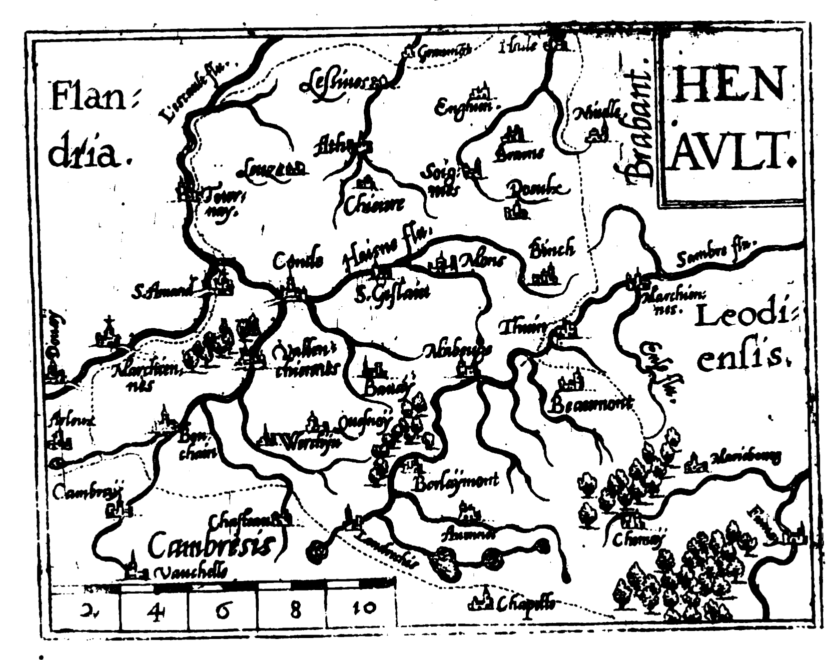
ARTESIA.


ARTOIS.
Borborch
Calais
Greueninge
Ardres
Guisnes
Cassel
Flandres
Boulle
nois
S. Omer
Lys fluv.
Courtray
Armentiers
Lille
Ayre
Teromne
Bethune
Basse
Estaples
Pernes
Lens
Douay
Hainault
Monstrud
Ternois flu.
Hesdin
S. Paul
Arras
Hesdin destruict
Dorlens
Pas
Auxi
Picardie.
Bapaume
Cambray.
Abbeuille
5.
10.

LA Comté de Haynault est de grande estendue, & contient souz soy vne Principauté qui est Chimay, appartenant au Duc d'Arschot, & en porte son filz tiltre de Prince. A aussi plusieurs Comtés, telles que sont Mons, Bouchain, Lalaing, Bossu & autres. Plusieurs Baronnies, douze Pairs, vn Mareschal, vn Seneschal, vn grand Veneur & grand Chambellan, & autres semblables Officiers hereditaires. Elle a son nom de la principale riuiere qui l'arrouse, dite *Haysne*, & d'vne diction Almande *Auwe* (qui signifie pré ou prerie) pour estre riche de bonnes preries & pasturages, comme aussi elle est, autant qu'autre region en toute celle contree, de plaisants bois, forests, lacs & fontaines. Les principalles villes sont Mons, & Valenchiennes sur l'Escaut, où ceste riuiere commence à estre nauigable, ville tresample & forte de murs & fossez. Mons est sur la Trouille presque au milieu de Haynault, ville tresforte & bien munie contre tout assaut de l'ennemy. Les citoyens sont riches, faisans grand traficq de Sayettes, lesquelles s'y tissent en fort grande abondance. Il y a d'auantage entre plusieurs autres Bauais, au marché de laquelle il y a vne colomne de pierre, soubz laquelle, comme les citoyens racontent, se commencent tous les chemins, qui d'illec tirent droit vers les principales villes de France. Lesquels chemins on dit auoir esté faits par le commandement & despens de Brunehaut, dont ils sont appellez Chemins ou chaussees de Brunehaut, mais à present on n'en trouue que bien peu de reliques & encores ruinees. C'est vne region riche en mines de plomb, en pierres blanches & bleuës, en marbres de diuerses couleurs, chaux viue, & de la houille, dont on vse en lieu de bois pour se chauffer. A l'endroit de Barbançon se font les plats de verre dont on fait les verrieres, & est le plus excellent qu'on puisse trouuer. Aussi y fait on toute sorte de vaisselle de verre.

HANNO-




HEN AVLT.
Flandria.
Brabant.
Leodiensis.
Cambresis
Lessines
Enghien
Nivelle
Ath
Tornay
Chieure
Soignies
Binch
Condé
Haisne flu.
Mons
S.Amand
S.Gislain
Sambre flu.
Marchiennes
Valenciennes
Bauay
Quesnoy
Beaumont
Berlaymont
Bouchain
Cambray
Vauchelle
Chapelle
2 4 6 8 10

Ceste Region eſtoit premierement vne Comté, mais depuis elle a eſté erigee en Duché. Le ſit de ce païs, depuis la foreſt d'Ardennes; autant que s'eſtend le nom d'iceluy; iuſques à la Meuſe (riuiere bien renommee par les vers d'Auſonius) eſt limitee des frontieres ſuyuantes: de la France, Lorraine, Metz, Trieues, Iuliers & le Liege. Ce Duché, cõme eſcrit Guicciardin, a en circuit ſeptante lieuës, & a vingt & trois villes murees, hors mis icelles, leſquelles par feu & rage de guerre en ont eſté deſpoüillées: mille, cent & ſoixãte huict villages & aucũs chaſteaux qui ne ſont pas de petite renommee. Et toutesfois, ſelon que dict Vercerius, il n'y en auroit que neuf, d'autant que la ſainte liberalité de Henry ſeptieſme, comme il dit, l'a diminuee de trois Seigneuries, a ſçauoir de Sarebourg, Vitelle & Trieues, leſquelles ont eſté donnees au temple de Trieues. La principale ville eſt Lucembourg, vne ville bien forte, mais d'vne ſituation inegale, car en partie elle eſt baſtie ſur la montaigne, & en partie en vne vallee bien baſſe. La riuiere qui paſſe deuant icelle s'appelle Elzat ou Elze dont on eſtime, la ville auoir eſté nommee l'Elzenbourg (comme le bourg de l'Elze) & par corruption Lucenbourg. Le Païs eſt pour la plus grande partie, montueux & bien furny de bois & foreſts, mais quant au reſte aſſez bien cultiué & fertil. Les habitans ſont pour la pluſpart haut Alemans: mais la partie qui regarde la France vſe des meurs, façons de faire & du langage François.

LVTZEN.



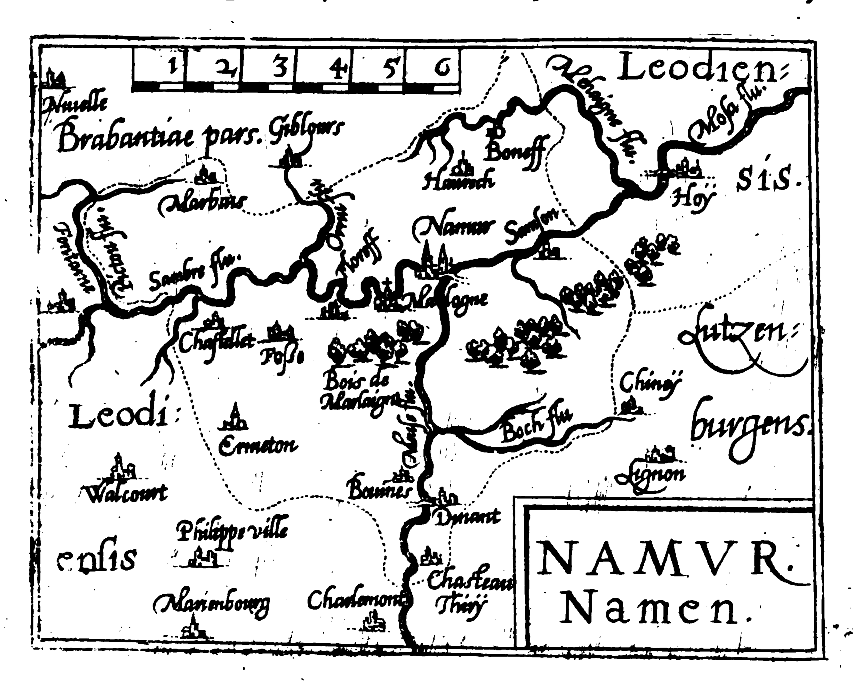

LVTZE-
BVRG.
Namur
Dinant
Chinoy
Durbuy
Stauelo
Prume
Malmedy
Geroltstain
Kilburg
Rochefort
La roche
Salm
Sarit
Marie bourg
Nurburg
Bitburg
St. Hubert
La falise
Vianden
Trier
Ardenne bois
Bullon
Chiny
Lutzenburg
Virton
Barrois
Treuirensis.
Moselle flu.
France.
Esdan
Metz
3
6
9

NAMVR.

LE païs de Namur porte à present tiltre de Comté, & a pour voisins les Liegeois, Brabançons, Haynuiers, & ceux de Lucembourg, & est arrousee de la Meuse & Sambre, tresbelles riuieres & nauigables. Ce païs n'est ny monteux, ny du tout plat, mais a ça & là des petites collines & vallees. Les forests, dont la plus grande est appellee Marlaigne, donnent belle chasse aux gentilz hommes. C'est vn païs bien fertil en choses necessaires à la vie humaine. Il y a plusieurs mines de fer, & grande abondance de houille, qu'aucuns appellent charbons du Liege, & est vne sorte de pierre charbonneuse, & d'vne merueilleuse nature: car autres charbons arrousez d'huyle, s'allument & flamboyent tant plus, mais ceux cy quand on les arrouse d'huyle ils s'esteignent: & quand on y adiouste arrousement d'eau, ils reçoiuent le feu & bruslent tant mieux. L'odeur de ces charbons est fort vehemente, mais elle se corrige & adoucist en y iettant vn peu de sel dessus. Les habitants, comme aussi les Regions voisines (où l'on les enuoye en abondance) en font tresbon feu en leurs maisons; les mareschaux & forgerons en vsent à leurs besoignes, comme aussi font les brasseurs. Il y a aussi des mines de pierres & marbres de couleurs diuerses, qui leur apportent grandes richesses. En ceste Comté y a quatre villes fortifiees & ceintes de belles murailles, à sçauoir Namur, ville capitalle & episcopalle, Bouines, Charlemont, & Walcourt ou Valencourt. Le peuple de ceste Region est bien rusé à la guerre & tressubiect à son Prince.

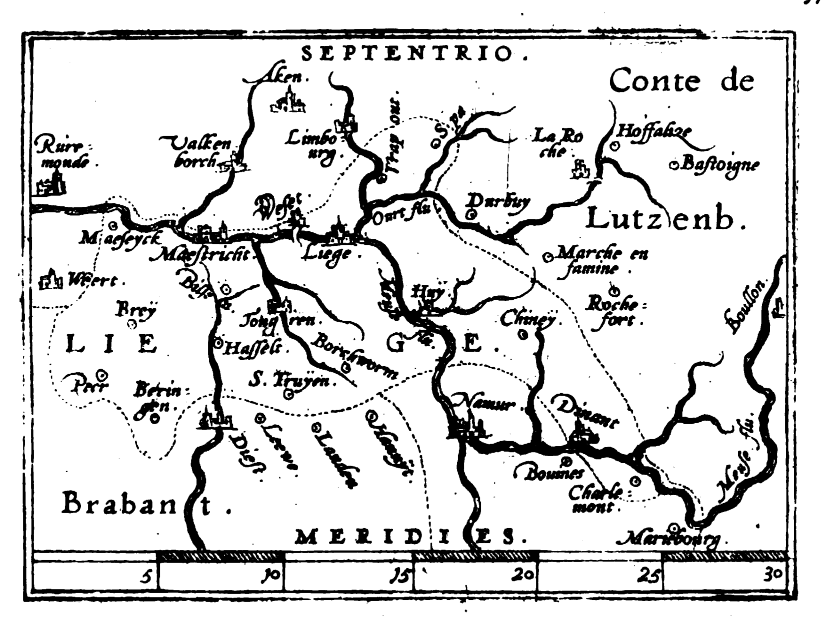
NAMVR.




1 2 3 4 5 6
Leodien-
sis.
Brabantiae pars.
Giblours
Nivelle
Boneff
Hannuch
Hoy
Marbais
Namur
Samson
Sambre flu.
Malagne
Chastellet
Fosse
Bois de Marlaigne
Leodi
ensis
Lutzen-
burgens.
Chiney
Ermeton
Walcourt
Bounnes
Dinant
Lignon
Philippeville
Marienbourg
Charlemont
Chasteau Thiery
NAMVR.
Namen.

LE territoire appertenant à l'estat ou Euesché du Liege est tresplaisant, tresfertil & propre pour le fourment & toute autre sorte de grains, & de fruits de toute espece. L'air y est tres bon & bien temperé, de maniere que presque par tout ce païs & contrees plus voisines, il y croist du vin, mais petit & peu. Quant à la chair, poisson, venaison & gibier de toutes sortes, il y en a en abondance & de bonté & de goust tresexcellent. Des mines de fer il s'y en trouuent suffisamment & quelques vnes de plomb, voire des veines de soulphre & aucunes de peu d'or, qui est tres beau & bon. Puis on y trouue des mõtaignes pleines de pierres de taille, comme Alebastre meslé de noir, & du marbre de plusieurs couleurs, semblablement vne sorte de pierre noire propre à brusler qu'ils appellent houille, la proprieté de laquelle nous auons mise en la description precedente. Ceste houille fust premierement trouuee & estrangement aupres du Liege l'an de grace 1198. & se fouit & caue auecques merueilleuse facherie & trauail excessif, non sans peril de la vie de ceux qui y besongnent, pour la profondeur admirable de ses lieux souterrains, mais le grand prouffit qui en vient recompense le tout. Il y a aussi du bon salpetre & en grande quantité. La principale ville de cest Euesché est Liege, ville grande, fort ample & de belle estenduë, ayant vn plant merueilleux, comme estant assise en vne vallee tresplaisante & icelle ceinte de costaux & montaignes sur la Meuse: Laquelle y entre dedans par deux rameaux & y fait plusieurs Islettes habitees, dauantage surgeonnent en icelle plusieurs autres eaux viues & tresclaires, si bien que par tout vous voyez de belles & fresches fontaines & en telle abondance, qu'il y a plusieurs maisons qui en ont chascune deux & trois; ce qui est pour vray & excellent & prouffitable.

LEODIEN-


SEPTENTRIO.
Conte de
Lutzenb.
Aken.
Limbourg
Valkenborch
Rurremonde
Maeseyck
Maestricht
Liege
Spa
La Roche
Hoffalize
Bastoigne
Durbuy
Ourt flu
Marche en famine
Weert
Brey
LIE GE.
Huy
Chiney
Roche fort
Boullon
Hasselt
Tongren
Borchworm
S. Truyen
Peer
Beringen
Namur
Dinant
Meuse flu
Diest
Leeuwe
Landen
Bouines
Charle mont
Mariebourg
Brabant.
MERIDIES.
5 10 15 20 25 30

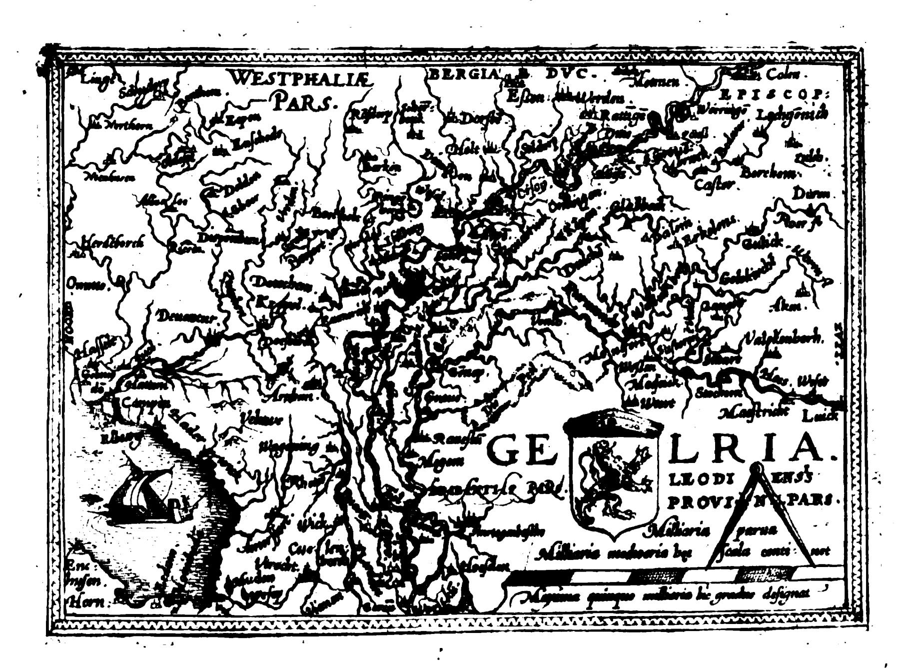
IADIS les Sicambres (comme escriuent les Autheurs) ont habité en ce païs cy, ayant le païs de Phrise & la Mer appellée Zuyderzee vers le Nort, le païs de Iuliers luy sert de liziere vers le Midy & Orient, & le païs de Brabant & Hollande vers l'Occident. Païs plain & vni, auec force pasturages, & sans montaignes: toutesfois deça & delà y a des petites forests & boscages. Abondant en toutes choses, & principalement en grains & frouments, & fort propre (par l'abondãce des prez verdoyãts) pour nourrir force bestes, que l'on enuoye des extremitez du païs de Danemarch, pour les y engraisser. De sorte qu'icy en Anuers nous auons veu vn beuf l'an 1570. amené de ce païs là, pesant trois mille & deux cents liures. Cedit païs est abbreuué de trois fameuses riuieres, à sçauoir, du Rhin, de la VVale, & de la Meuse. Le quartier appellé la Veluvve, est en ce païs cy: c'est vne Isle, située entre la mer appellée Zuyder-zee, l'Yssel, le Rhin, & la riuiere Vecht. lieu assez sterile, auec force montaignettes & arbres. Aucuns afferment que le peuple appellé Caninefates, auroit iadis demouré en ce quartier ci. Il y a en Gueldres vingt & deux villes ceintes de murailles, & plus de trois cents villages. Nimmege en est la ville capitale, laquelle est appellée (auec la terre circonuoisine, sortissante sous la Iurisdiction d'icelle) l'Empire de Nimmege.

CE païs de Gueldres a bien prosperé du temps du Comte Otto le troisiesme: car Ruremonde, Arnhem, Hardervviick, Bommel, Goch, & VVagening, qui de son temps n'estoyent que villages, ont par luy esté enuironnez de murailles, en leur donnant de grands Priuileges. C'a tousiours esté vne Comté iusques au tẽps de Reynhoudt le second: mais cõme cedit Reynhoudt par sa puissance & vaillants faicts d'armes commença à se faire craindre & redouter, & que le nom de bon Iusticier luy fut attribué, aussi que le fidele seruice faict à l'Empire Romain fut cognu d'vn chascun; l'Empereur Louys, en vne assemblee ou diette, tenuë à Francfort, l'an 1339. en la presence du Roy de France, d'Angleterre, & de tous les Princes Electeurs, luy donna le tiltre de Duc. Les habitants de ce païs ont tousiours esté reputez pour bonnes gens de guerre.

LA Comté de Zutphen, située aux frontieres de ce païs, auec la ville de Herkelens, & Nieustat au païs de Iuliers, appertiennent semblablement & sont resortissantes sous le païs de Gueldres.

GELDRIA.

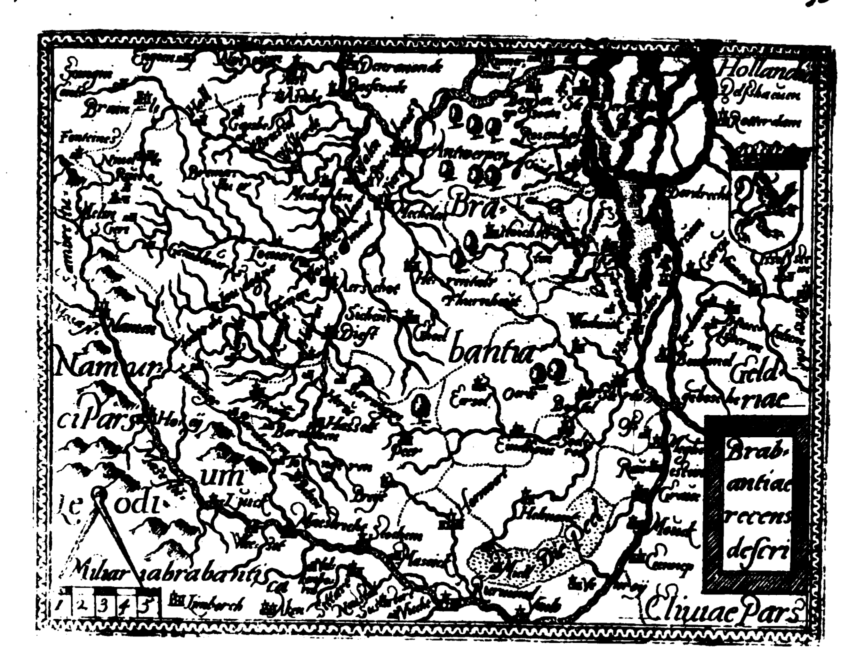



WESTPHALIÆ PARS.
BERGIA DVC.
EPISCOP:
Colen
Caster
Borchem
Duren
Aken
Valckenborch
Maestricht
Luick
Rauenste
Megen
GE LRIA.
Milliaria parua
Maxima quinque milliaria hic gradus designat

LE païs de Brabant est abbreuué, & quasi par-tout enuironné des riuieres, appellees, la Meuse, Sambre, Denre, Escaut, &c. de sorte que son estendue ne passe point ces riuieres susdictes, & ne s'estend pas aussi par-tout si auant: car du costé de deça la Meuse, l'Euesque du Liege en tient vne grande partie. C'est vn païs fort plaisant & delectable aux yeux: l'air y est fort bon & sain. Et les habitans d'iceluy sont de nature recreatifz & ioyeux, ce qui les faict deuenir fort vieux. Ce Duché de Brabant comprend en soy le Marquisat du S. Empire (duquel Anuers est la ville capitale) le Marquisat de Bergues, le Duché d'Arschot, la Comté de Hoochstrate, & de Megue. Et a aussi souz sa dition certains autres païs outre la Meuse. Il est embelly de beaucoup de forests & boscages, entre lesquelz est Sœnie qui a sept lieuës de circuit, & comprend en soy plusieurs villages & cloistres. Les principales villes sont: ANVERS (le lieu de nostre naissance) situee sur l'Escaut, qui est vne ville marchande, telle qu'elle surpasse non seulement toutes les villes de l'Alemaigne, mais de toute l'Europe, parquoy Christofle Stella la nôme le Marché du monde. Elle a tousiours esté fort redoutable à ses ennemis, par ses fortes murailles, rempars, fossez & bouleuerts, lesquelz sont tellement renforcez depuis la retraite des Espaignolz barbares & le demantelement de leur nid tyrannique, qu'elle est à present inexpugnable. L'Eglise principale de ceste ville a vn clochier de pierre de taille blanche, de telle hauteur & façon qu'on n'en sache point d'autre qui le surpasse. Et sa Maison magistrale nouuellement bastie a esté si somptueusement & magnifiquement esleuee selon l'Architecture Vitruuienne, que nulle autre ville aussi n'a le paragon d'icelle. Bien est vray que le marran Espaignol (enuieux de nostre gloire) l'a violée meschamment par le feu l'an 1576; mais cela, graces à Dieu, a esté reparé artificieusement à sa grande honte, l'an 81, & 82. quand les armoiries du tresillustre Duc d'Anjou y furent mises en la place d'icelles d'Espaigne. BRVXELLES, ville plaisante & plaine de fontaines viues & saillantes, est de toute ancienneté la Cour de ce Duché: LOVVAIN (l'Vniuersité tant renommee) est vne ville si tresgrande, qu'elle enclost en soy plusieurs champs labourables, prairies & montaignes pleines de vignobles: & BOISLEDVC, pleine de bourgeois, iadis bien renommés pour bonnes gens de guerre; a vn clochier de bois d'vne hauteur merueilleuse & belle, &c.

Piedz 466.

BRABAN-


Hollandiae
Rotterdam
Antwerpen
Bra-
bantia
Geld-
riae
Namur-
ci Pars
Brab-
antiae
recens
descri
Milliar. abrabantis
Cliuiae Pars
1 2 3 4 5

ZELAN-

ZELANDE comprend ſous ſoy toutes les Iſles ſituees entre Flandres, Brabant, Hollande & la Mer. Il y en a ſept qui ſe diſent les principales; à ſçauoir, Walchere, Suydbeuerlãdt, Nordbeuerlant, Wolferdyck, Scouvve, Duuelandt & Tole. Ces ſept, auec encore certaines autres de petite importance, font enſemble vne Comté. laquelle a en tout huict villes murées, quelques autres non-cloſes, & cent & deux villages, dont la capitale s'appelle Middelbourg, en Walchere, qui a l'eſtape de tous les vins qui par Mer nous viennent d'Eſpaigne, Portugal & France. Non guere loing d'icelle eſt Vliſſingue, ville bien renommee, tant à cauſe de ſon bon port & haure, que de ſa guerre nauale, par laquelle elle a, (auec l'aide de ſes voiſins, ſous la conduite du noble Prince d'Orange, ſon gouuerneur & vray vindicateur de noz priuileges) non ſeulement faict trembler l'Eſpaignol hautain, mais l'a auſſi cõtrainct de quiter le païs bas, qui autrement eſtoit en danger de tomber en la ſeruitude perpetuelle de ſon Inquiſition. Ces Iſles ſont tellement ſubiectes à la tempeſte & inconſtance de la Mer, que ce qu'on en eſcrit auiourdhuy pour choſe veritable, ſera mal-aiſement creu à l'auenir. Car aucunefois la Mer paſſant par le milieu d'vne deſdites Iſles, elle en faict deux: & autrefois elle y faict de deux vne, par quelque banc ſablonneux qu'elle y iette entre deux. Et bien ſouuent aduient qu'on prend force poiſſon, là où lon ſouloit tendre à quelque venaiſon. Elles ſont aſſez fertiles, de ſorte que le froument venant de là eſt eſtimé le meilleur; & vn arpent de terre y en porte plus que deux au païs de Brabant. Mais il n'y a point d'eau douce ny bon air, & peu de bois, au lieu duquel ilz bruſlent des mottes. La garance y croiſt en telle abondance, qu'on en fournit quaſi toute l'Europe. Les habitants ſont quaſi tous mariniers, ou peſcheurs; auquel meſtier ilz font telle diligence, qu'ilz ne nous fourniſſent ſeulement de poiſſon, mais auſſi l'Angleterre. Il y a auſſi grande trafficque de ſel, que lon y amene d'Eſpaigne, de Portugal, & de France; de ſorte que le froumẽt, & autres bonnes eſpeces de grains, la garance, le poiſſon & le ſel rendent les habitants fort riches par le grand train qu'ilz en font: car ilz ſont naturellement diligens & ſoigneux pour acquerir du bien; & ſi ſont aſſez fins & preuoyants, ne ſe laiſſants aiſement tromper ny abuſer de belles parolles ou par faintiſe.

ZELAN-



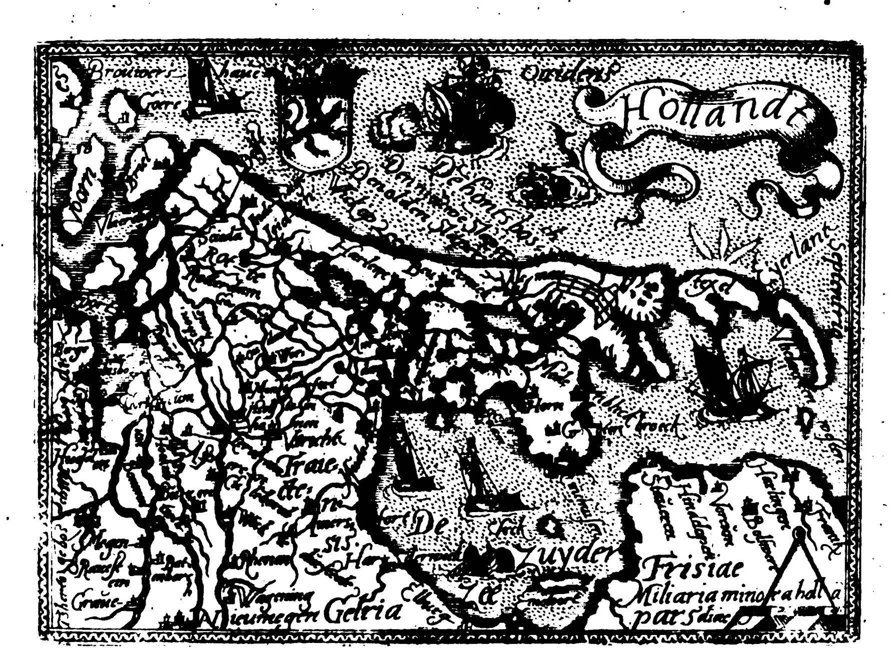
Zelandicarum Insularum descrip

Miliaria Zelandica Sed parua 3000 passuum

M HOL-



CE païs souloit estre cognu par le nom de Batauie. C'est quasi vne Isle enfermee tout à l'entour de la Mer, ou des riuieres: & outre cela il y a dedans le païs force lacs, ou estangs & fossez faits à la main, tellement qu'il n'y a quasi ville ny village où on ne peut aller & venir aussi bien par eaue que par terre. Il est de si petite estendue, qu'il n'y a lieu, dont on ne puisse en trois heures aller iusques à la Mer; & toutesfois il comprend en soy vingt & neuf villes murees (dont les principales sont Amstelredam, ville tresriche à cause de sa grande traficque, & Dordrecht qui a l'estape des vins du Rhin) & plus de quatre cents villages, entre lesquelz y en a vn, nommé Grauenhague, lieu où le Conseil de Hollande se tient, qui est, ou peu s'en faut, le meilleur village de toute l'Europe: car il n'y a faute que de murailles à l'entour, pour en faire vne bonne ville, ce que ses habitants ne veullent pas, aimants plustost qu'il soit estimé le premier de tous les villages, que la seconde de quelque bonne ville. Bref, lon estime que par tout le monde n'y a païs si petit, contenant tant de villes, ne si poure, & tant plein de richesses: car de son naturel il n'abonde qu'en poisson & en chair. Il n'a de soy mesme ny vin, ny bled, ny bois, & toutesfois il en fournit touts les païs bas, par la dexterité de ses bons Mariniers qui en vont querir par tout, & par la commodité des bons ports qu'il a sur la Mer. Il n'a aussi ny laine, ny lin, & toutesfois lon y fait tant & si grande quantité de toile & de draps, de la laine & du lin que lon y mene d'Espaigne, d'Escosse & d'Ostlande, qu'il n'y a quasi lieu en toute l'Europe, où l'on ne cognoit le linge ou toile de Hollande, ou au moins on en sçait à parler, voire iusques aux Indes. Comme on fait aussi de son fourmage & beurre, qu'il a en telle abondance, qu'il est quasi incredible. Les habitants sont gens assez fins & diligens, faisants tous trafficque de marchandise, à laquelle les femmes ne sont moins rusees & occupees que les hommes. Les Empereurs Romains les ont iadis eu en grand estime tant pour le fidel seruice qu'ilz en auoyent en toutes leurs guerres, que pour autant qu'ils leur seruoyent de garde-corps.

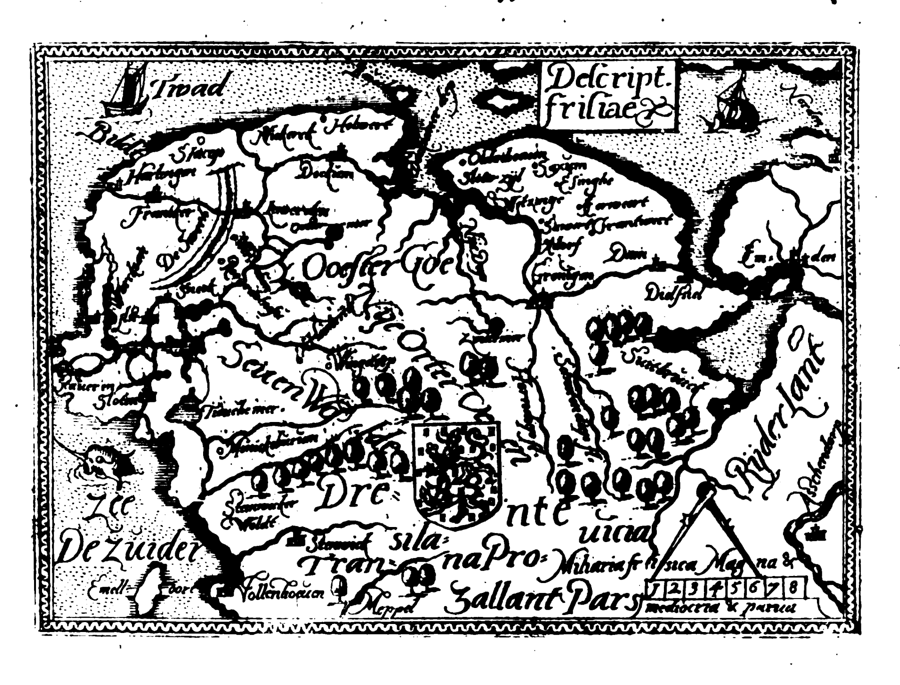

Hollandt
De Zuyder
Frisiae
Gelria
Traiec
Utrecht
Horn
Texel

Ce païs-cy est diuisé en deux parties par la riuiere Eems, dont l'vne est appellee Phrise Orientale, ayant pour ville capitale la ville d'Emde, laquelle estoit iadis, combien que maugré elle, sous la iurisdiction des Comtes de Hollande; mais pour le present est gouuerné d'vn Comte particulier qui se dict le Comte de Phrise Orientale. L'autre se nomme Phrise Occidentale, & se diuise en quatre Estats, à sçauoir; Vestergoe, Oostergoe, Seuewolde, & Groeninge; combié que Groeninge est aussi vn membre à part soy. Dessous le gouuernement de ce païs de Phrise, appertiennent semblablement les païs d'Ouer-yssel, Drent, & Twent.

Ce païs de Phrise Occidentale est vn païs bien peuplé, & de tout temps a esté plein de riches païsans. Il n'y a point de fameuses riuieres, mais bien des fossez faits par artifice, pour aller & venir de l'vne place à l'autre, & pour faire escouler l'eau des champs en temps d'Hyuer : car le païs est fort aquatique & marescageux; de sorte qu'en hyuer en aucuns endroits, & principalement vers la Mer, l'on n'y peut aller, que par eau. Autrement c'est vn païs fort bon pour le bestail, car de là nous arriuent les plus grasses & les plus grandes bestes de toute l'Europe, lesquelles ilz vont rendre & distribuer en grand nombre tous les ans hors de leur païs. Ce païs comprend sous soy treize villes; à sçauoir, Groeninge, Dam, Leeuwarde, Dockum, Franicker, Bolswerdt, Slote, Harlinge, Workum, Sneeck, Ilst, Hindelope, & Stauere: lesquelles toutes sont enuironnées de murailles, ou fossez, & douées de beaux priuileges: & encore quatre cents & nonante villages. Petrus Oliuarius escrit en ses Commentaires dessus Melam, que iamais il n'a veu païs, où il y eut tant de paroisses en si petite place. Et l'occasion pourquoy il y en a tant, dict il auoir entendu estre ceste-cy: que iadis y a eu quelque contention entre les Nobles du païs, pour la presidence aux Eglises, tellement qu'vn chascun vouloit estre le meilleur & le plus noble, & par ainsi se mettre au plus haut lieu. Et ayant duré cecy quelque longue espace de téps, ceux qui auoyent la puissance furent d'aduis de faire bastir en leur Paroisse vne Eglise à part: & ainsi se mist chascun en son Eglise au plushaut bout. Voila la cause, qu'il ya tant d'Eglises.

FRISIA.




Descript. frisiae
Troad
Oooster Goe
Seuen Wo
Dre
nte
Rijderlant
De Zuider
Zee
Tran
sila
na Pro
uicia
Zallant Pars
Miliaria frisica Magna &
1 2 3 4 5 6 7 8
mediocria & parua

LE païs de Westphalie n'est pas du tout descrit en ceste Carte : il n'y a que les Euefchez d'Osnabourg & de Munster. Albertus Crantzius dit que cest Euesché auroit eu tel commencement. Charles le Grand (dit il) feit bastir vn Cloistre ou Monstier, au milieu du païs de Saxe (que l'on appelle pour le present Westphalie) au lieu que pour lors s'appelloit Myningrode: Lequel nom se perdit, & fut appellé de là en auant Munster, qui signifie Monstier. Ce Munster, peu de temps apres fut erigé en Euesché, duquel le premier Euesque estoit vn Phrison, appellé Ludger. Apres cestuy-cy vint & succeda Herman: lequel consacra ce Monstier, & semblablement l'Eglise par de là la riuiere ou fleuue Aa, en l'honneur de nostre Dame. Or cedit Munster s'amplifia tant, par la grande quantité des maisons que l'on edifioit d'vn & d'autre costé de ladicte riuiere, qu'a la fin en fut fait vne ville, laquelle ville & Euesché a depuis tousiours retenu le nom de Munster. Ceste ville estant prise des Anabaptistes l'an 1533. fut par eux fort endommagée: ilz en chasserent les habitãts, & choisirent vn Roy d'entre leurs gens: de sorte que l'Euesque, auec l'assistence du Duc de Cleues, estoit cõtraint de l'assieger, & apres auoir tenu le siege deuant ladicte ville enuiron vn an, il s'en saisit, & la reprint desdicts Anabaptistes. Le païs est merueilleusement froid, & n'a ne vin ne fourment. Ils viuent de pain noir, & boiuent de la ceruoise. Les plus riches vsent aucunesfois (mais peu souuent) du vin de Rhin qu'ils achetent bien cherement. Les gens du pais sont fort belliqueux & ingenieux.

VVEST-

Monasteriensis et Osnaburgensis Episcopatus Descriptio

DIT-



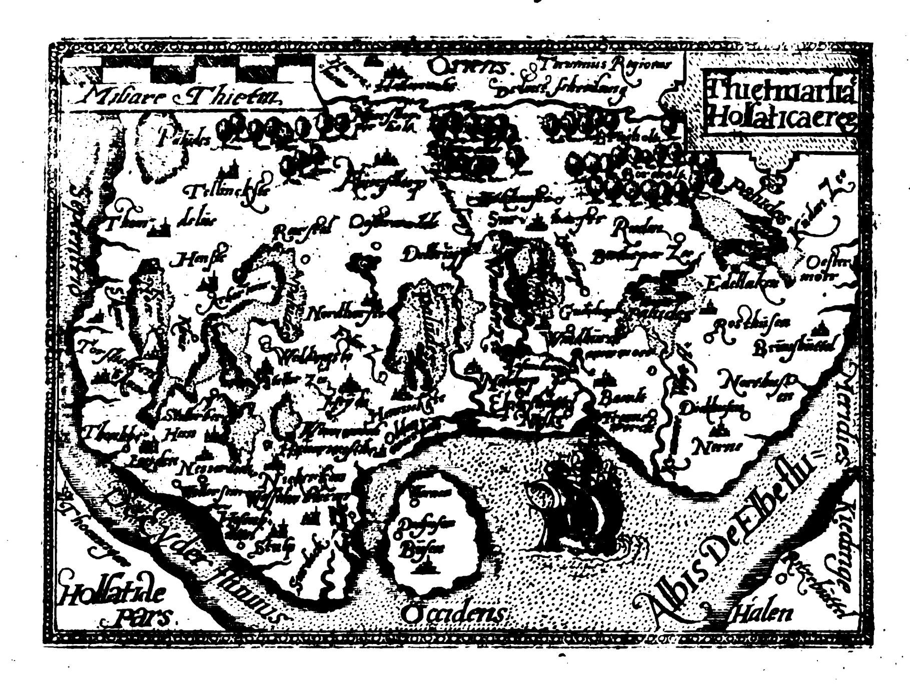
C'EST vn petit païs, situé entre les riuieres appellées Elue & Eyder, comme vous voyez. Il n'y a point de villes, ny forteresses; ains seulement de villages, entre lesquelz Meldorp est bien le principal. Il y a des païsants fort riches, desquelz aucuns ont leurs maisons couuertes de cuyure. Puis il y a Heyde, où il y a toutes les sepmaines vne belle foire, & le haut Conseil s'y tient: par lequel toutes sentences & proces du païs sont vuydées. Les habitants de ce païs sont gens grands de stature & robustes. Il n'y a point de putains publiques; car d'auoir vne putain, ou vne fille ayant perdu son honneur, en sa race ou lignée, y est tenu pour vn tresgrand vitupere.

CEDIT païs a esté long temps à soymesme, sans Superieur, comme est encore le païs des Suisses. C'est vn païs fort marescageux; ce qui a esté cause de sa liberté, (car on ne l'a peu endommager par gens de cheual) iusques en l'an 1559. que l'esté estoit fort sec. Alors Adolf, filz du Roy de Danemarch, heritier du royaume de Noruegue, Duc de Sleswijck & Holstein, auec Frederic le deuxiesme, Roy de Danemarch, & Iean son frere, leuerent gens de guerre, & assaillants par force d'armes cedit païs, prindrent Meldorp, & toute la partie vers le Midy. Peu de iours apres, ilz passerent auec leurs armées les trenchees de Tillenbrugge; où ceux de Ditmars les vindrent rencontrer de Hemingstadt, droictement deuant Heyde, pensants repousser ceux-cy, qui estoyent las du chemin. Mais apres plusieurs & longues escarmouches, ilz furent finablement mis en fuyte, & le village fut bruslé. Ce iour là y demourerent sur le chãp enuiron trois mille de ceux de Ditmars. Et le Duc Adolf fut blessé en ceste bataille. Cecy aduint le treisiesme de Iuin l'an susdit: & parainsi furent reduits sous l'obeissance des Ducs de Holstein.

EN cedit païs (estant encore en sa liberté) personne n'estoit puny de mort pour aucun malfait, non point mesme d'vn homicide; mais l'amende se faisoit par argent, à sçauoir pour auoir tué vne personne, 200. marcs; vn marc vaut seize patars de Brabant.

DITMAR-




Thietmarsia Holsaticae reg
Oriens
Occidens
Halen
Norne

DANEMARCH.

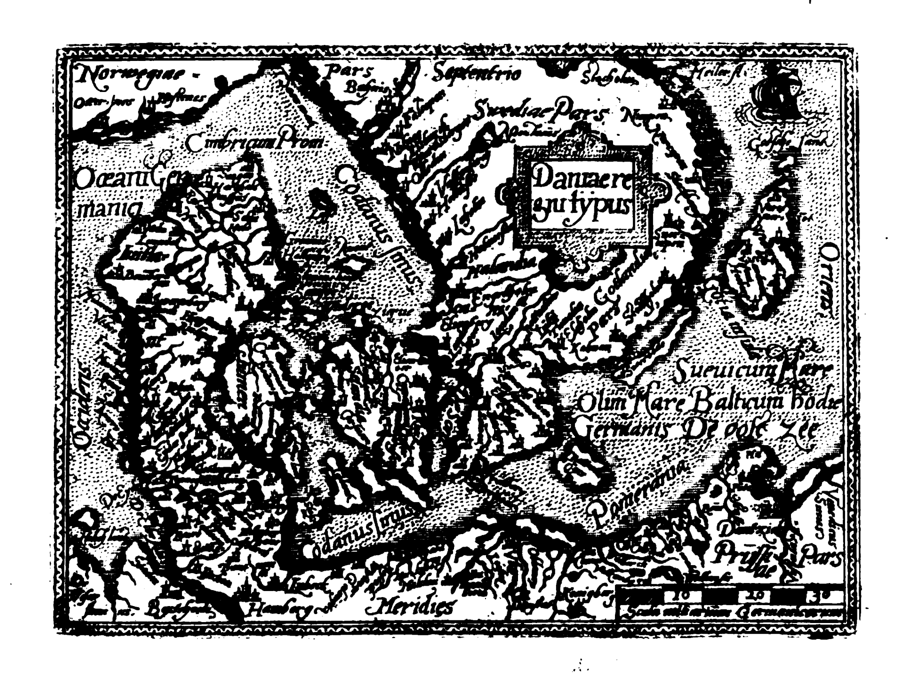
LE royaume de Danemarch eſt diuiſé par la Mer en pluſieurs membres & parties: du coſté de l'Occident eſt la partie d'Alemaigne, qui à la façon d'vn poing, monſtre vers Septentrion en la Mer, appellée pour le iourdhuy Iuytlande: & vers l'Orient il comprend en ſoy vne partie de la terre ferme au païs Septentrional (qui a le royaume de Sueſſe & Noruegue) appellee Scone, & Hallant. Entre ces frontieres de terre ferme, en la Mer, (maintenant dicte la Belt, & iadis *Codanus ſinus*) y a quinze Iſles, dont la principale s'appelle Zelande, (d'où noz Zelandois, comme on dit, ont prins leur nom.) Or ces deux parties, auec ces quinze Iſles entre deux, font le royaume de Danemarch. Il a pluſieurs bonnes villes, (qui s'enrichiſſent par la prinſe de l'hareng,) mais la principale & où le Roy tient ordinairemẽt ſa Cour, c'eſt Coppenhaue (ou pour mieux dire *Coopmans hauen*, c'eſt à dire Haure des marchans) en ladite Iſle de Zelande, vn lieu fort plaiſant, en la Mer appellee la Sont. Il y a ſemblablement Roſcilde, vn Eueſché, où tous les Rois de Danemarch ont leur ſepulture. Puis apres y a Fuyne, en laquelle y a l'Eueſché d'Oderſe, &c. auec pluſieurs petites Iſles, que l'on peut voir dedans la Carte.

DESSOVS ce royaume de Danemarch, appertient auſſi Noruegue, & (comme dit Marcus Iordanus en ſa Carte du païs de Danemarch, imprimée à Coppenhaue) les Iſles appellées, Gotlande, Grunlande, Yſlande, Feroë, Hetlandt, & les Orcades. Combien que ie cuyde que les Iſles nommées Orcades, appertiennent à la Couronne d'Eſcoſſe, ayans le tiltre d'vn Duché; nonobſtant que l'on y parle langage Gotique, & non point la langue Eſcoſſoiſe. Peut eſtre que iadis elles ont eſté deſſous le Roy de Danemarch, & que pourtant il en porte encore le tiltre.

VOVS voyez ſemblablement en ceſte Carte l'Iſle appellée Gotlande, qui pour le preſent appertient au Roy de Sueſſe, & aucunesfois elle a eſté ſous la Couronne de Danemarch. C'eſt vne Iſle fertile, abondant en cheuaux & bœufs. Il y a grande venerie, bonne peſcherie, & belles mines de marbre. En ceſte Iſle y a la ville de Visbuy, parcy deuant ville marchande de grand renom & treſpuiſſante, où on voit encore aucuns edifices ſumptueux de marbre quaſi ruinez, qui demonſtrent aſſez ce qu'elle a eſté iadis.

DANIA.

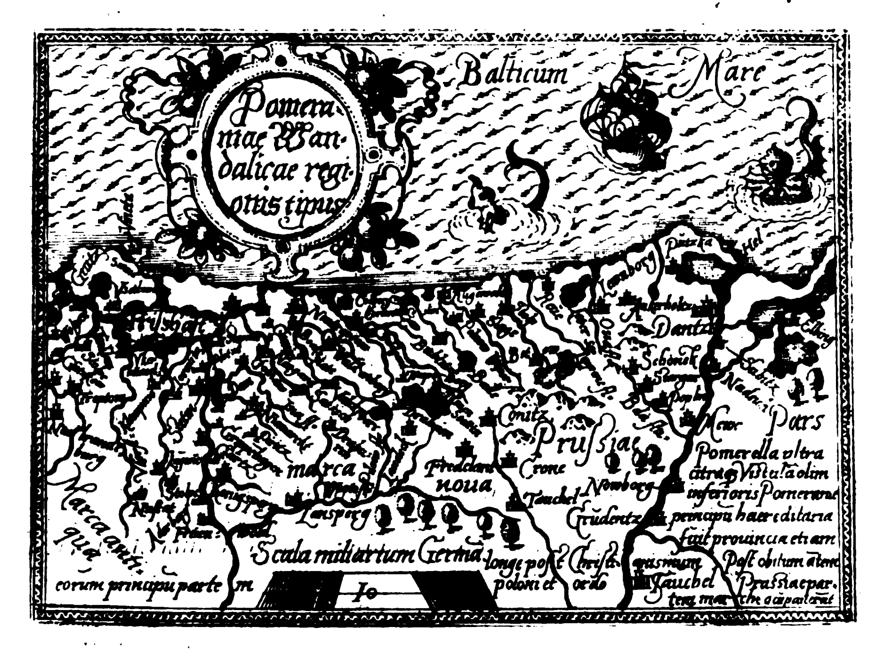



Norwegiae
Pars
Septentrio
Sweciae Pars
Cimbricum Prom
Oceani Germa-
nici
Daniae regni typus
Oriens
Sueuicum Mare
Olim Mare Balticum hodie
Germanis De oost Zee
Pomerania
Codanus sinus
Occidens
Hamburg
Meridies
Prussiae Pars
10 20 30

LE Duché de Pomeran, ſitué aupres de la Mer Baltique, eſt habité & gouuerné de ſes propres Seigneurs, natifs du païs meſme, ſans auoir onc eſté ſubjet aux eſtrangers. C'eſt vne contree fort fertile par tout, ayant beaucoup d'eſtangs & lacs nauigables & poiſſonneus, force champs, paſturages, bleds, pommes, montaignes, bois, beſtail, gibbier, beurre, miel, cire, & toutes autres choſes ſemblables. Elle eſt auſſi bien ornee de bonnes villes, fortereſſes, bourgades, & villages, de ſorte qu'il n'y a aucun lieu vacāt ou incultiué, excepté les lacs & monts. Et la nature a muni ſon riuage d'vn rempart ſi ferme, qu'il ne craind aucune inondation, que la Mer puiſſe faire. Sur ce riuage ſont les principales villes, excepté quelque peu, ſituées au milieu du païs: comme Stetin, Neugard, Stargard, &c. Stetin a par cy deuant eſté vn village habité ſeulement de poiſſonniers; mais apres qu'il eut receu la foy Chreſtienne, & que Vineta fut deſtruite, & auſſi que le train de marchandiſe y fut tranſporté, il commença tellement à florir, que c'eſt auiourdhuy la ville capitale de tout ce païs. La ſituation en eſt fort plaiſante, car elle eſt ſur le riuage du fleuue Oder, allant de là petit à petit contre-mont. Elle eſt maintenant bien forte de remparts & de murs. Il y a encore la ville de Grips-Wald, au Duché de Wolgaſt, qu'aucuns ont nommé Barde, laquelle auoit eſté quelque peu amoindrie par les guerres ciuiles; mais en l'an 1456. on y dreſſa vne Vniuerſité, & depuis elle a commencé à ſe refaire & ſe remettre en eſtat. Iulin a par cy-deuant eſté vne des villes plus renommées, tant en richeſſes qu'en maiſons magnifiquement baſties, C'eſtoit vne noble ville marchande des Wandales: mais par les fortes guerres que le Roy de Danemarch luy a faictes, elle a eſté reduicte à la fin preſque à neant. Voila comme les choſes ſe changent. Ils la nomment auiourdhuy Wollin. Stralſund eſt au riuage de la Mer: elle a par cy deuant eu vn propre Prince, à ſçauoir le Duc de Barde: c'eſt vne ville où il y a grand peuple, & beaucoup de marchans. Les habitants de toute la contree ont iadis eſté de langue Wandalique; mais receuant la religion Chreſtienne, ilz ont auſſi prins l'vſage de la Saxonique.

POME-




Pomeraniae Wandalicae regionis tipus
Balticum
Mare
Hel
Putzka
Dantz
Elbing
Conitz
Prussiae
Pars
Crone
Nowborg
Grudentz
Tauchel
marca
noua
Lansperg
Marca antiqua
Scala miliartum Germa
Io

CESTE Carte ne contient pas tout ce que iadis souloit estre comprins sous le nom de Saxe, ains seulement ce que nous appellons pour le present le Duché de Saxe auec les païs appellez: Duringe, Meysse, Lausnitz, & Voitlande, desquelz nous dirons quelque chose d'vn chascun en particulier.

AV Duché de Saxe est Meydebourg, la tresgrande ville; & Witteberg, où est l'Electorat, les deux principales villes, situées sur l'Elbe. Au païs de Meysse, situé entre les riuieres Elbe & Sal, y a ces villes: Meysse, de laquelle le païs prend son nom; Kemnitz, Zwickau, Aldenburg, & la plaisante ville de Leipsig; en ceste ville y a deux foires annuellement. Ce païs cy abonde en mines d'argent. Duringe, situé entre le païs de Meysse; Brunswijck, Hesse, & Franconie, la ville capitale d'iceluy s'appelle Erffort, estimée pour la plus grande ville de toute l'Alemaigne. Quasi par toutes les rues d'icelle, va coulant vn ruisseau d'eau viue. Il y a aussi la ville appellée Gotha; de là est venu que l'on croit que la nation Goticque l'auroit habitée, & en perpetuelle memoire y auroyt basti ceste ville. En ce païs y a grande trafficque de guedde, ou pastel, qui sert aux teinturiers des draps, laquelle y croist en grande abondance.

VOITLANDE, est vn petit païs, appertenant au Marcquis, & y a ces villes; Chulmbach, Parreyt, & Hoff. En ce païs y a la montaigne appellée Fichtelberg, descrite au païs de Nortgœu.

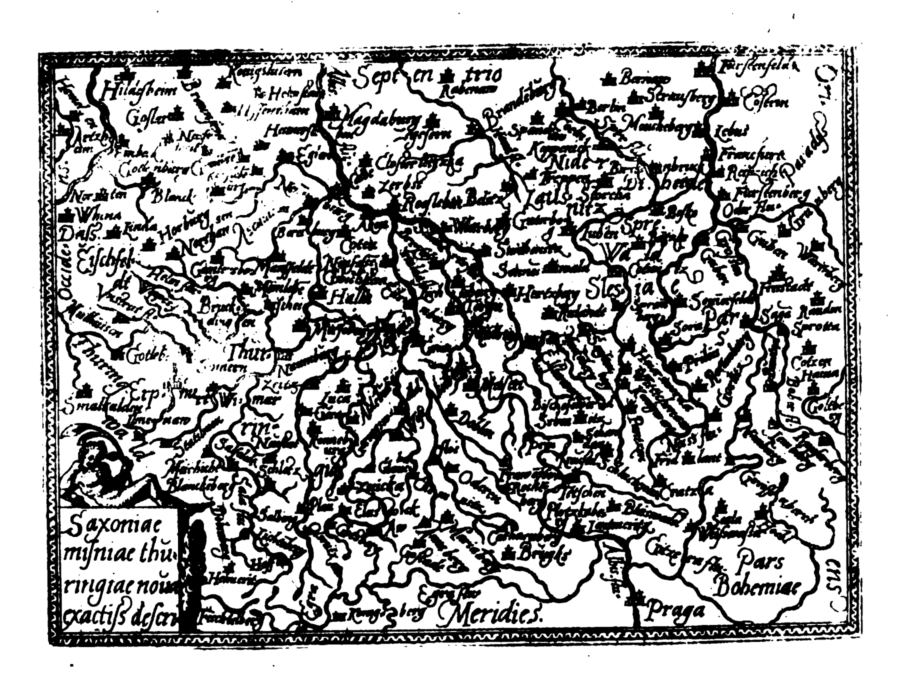
LE païs de Lausnitz se diuise en deux, le Haut, & le Bas; & combien qu'il est situé sous le païs de Saxe, toutesfois il appertient à la Couronne de Boheme; la principale ville duquel est Gorlitz. La riuiere appellée Spre, le trauerse.

TOVS ces païs ensemble sont fort abondants en viures, comme en chair, poisson, & pain, lequel y est fort blanc. Mais il n'y croist point, ou bien peu de vin: parquoy leur commun breuuage, n'est que de la biere. Le vin que l'on y boit, vient de Franconie.

LES habitants de ce pais sont fort bonnes gens, & quasi tous en general plus amiables, & plus courtois en leur parler & frequentation, que ne sont les Alemans qui demeurent plus haut.

SAXO-




Septentrio
Meridies
Saxoniae
misniae thu-
ringiae noua
exactiss descr
Hildesheim
Goslar
Magdaburg
Brandeburg
Berlin
Halla
Pars
Bohemiae
Praga

SLE-

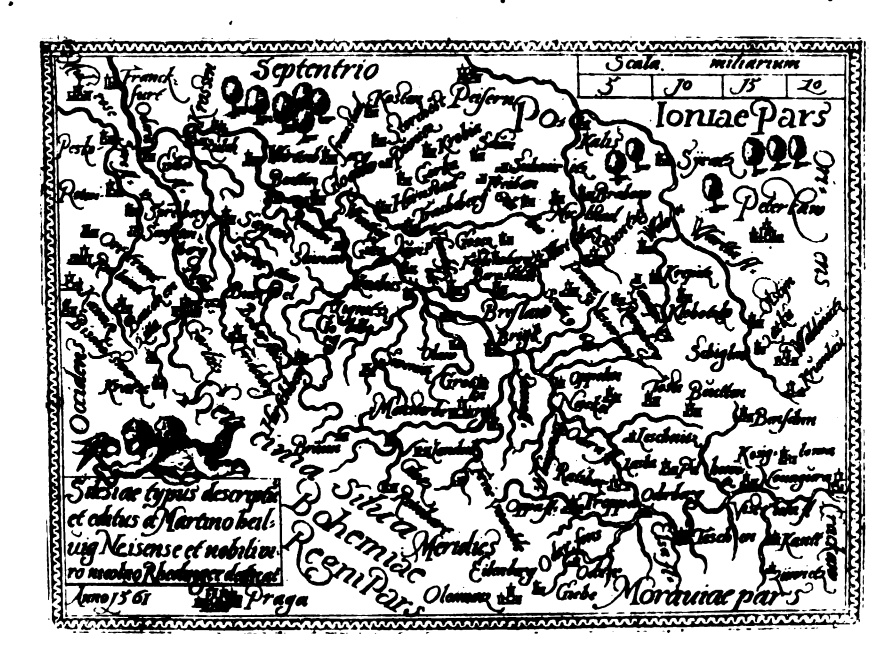
LE Duché de Slesie est tenu en fief de l'Empire Romain par le Roy de Boheme. Ce païs contient en largeur trois iournées de chemin, estant la longueur de neuf iournées: aboutissant du costé de Nort & du costé d'Orient au royaume de Poloigne, vers le Midy le païs Merhern, & de Boheme luy sert de liziere, du costé d'Occident y a le païs de Lausnitz.

C'EST vn païs si fertile & abondant en tout ce qui est necessaire à la vie, que bien peu souuent les viures y encherissent; & aussi fort plaisant, embelly de montaignes & forests, abbreuué de plusieurs riuieres, qui toutes se viennent lancer dans la riuiere appellée Oder, qui trauerse ce païs-cy. Il y a deux Duchez; vn à Lignits, duquel le Prince est puissant en terres & subiectz; l'autre Duché est à Sweydnitz, mais le Roy de Boheme le tient pour soy, y mettant vn gouuerneur, qui tient sa Cour à Iauer, & faict quatrefois par an vne assemblée à Sweidnitz auec les autres nobles du païs. La ville capitale de ce païs s'appelle en leur langage Preslau, ou Bressel, & en Latin *Vratislauia*; ville enrichie de beaucoup de maisons. La riuiere Oder y passe parmy, qui prent sa source aux montaignes du païs de Boheme, & tombe en la mer Orientale, aupres de la ville de Stetin: & nous semble bien, pour la naturellement bonne situation, beaux edifices, & habitants d'icelle, que c'est vne plaisante ville. Puis il y a Nissa; en ce lieu souloit estre l'Euesché, qui est pour le present à Preslau. Sweydnitz, Oppel, Iegersdorp, &c. Car par tout ce païs ci y a beaucoup de villes & villages; les habitants desquelz sont quasi tous riches, de sorte que nous auons veu à Preslau (chose bien estrange) que les censiers, apportants du beurre, fourmage, laict, & autres fruits de la terre à vendre, estoyent vestuz de veloux, & auoyent chaines d'or au col, comme gentils hommes. CE païs-ci donne peu de vin, mais on y en amene à suffisance de Hongrie & du païs de Merhern. On y boit communement de la ceruoise, dont y en a vne sorte, que l'on appelle Sceps, si forte, qu'il n'y a quasi vin qui la surpasse.

ON y parle Aleman, & principalement aux villes; mais en certains endroits ça & là, on y parle langage Windique ou Polonnois.

SILE-




Septentrio
Scala miliarium
5 10 15 20
Poloniae Pars
Breslaw
Bohemiae Regni Pars
Moravuiae pars
Meridies
Occidens
Silesiae typis descripta et editus a Martino heliuig Neisense et nobili viro Nicolao Rhedinger dedicata
Anno 1561
Praga

O

LE païs de Boheme eſt par tout enuironné de foreſts, montaignes & rochers. Il eſt quaſi tout rond; car il contient en longueur enuiron trois iournees de chemin & autãt en largeur. Et combien que par tout les païs circonvoiſins lon parle Aleman, ſi eſt ce que le païs de Boheme a ſon propre langage qui s'appelle Windique ou Eſclauonique. Le territoire eſt aſſez fertile de toutes choſes neceſſaires à la vie, & eſt abbreuué de pluſieurs riuieres, qui toutes viennent à tomber dedans la riuiere appellee Elbe, prenant ſa ſource dedans ce païs-cy. Il y croiſt du vin, mais non gueres bon; l'on y amene du bon & puiſſant vin du païs de Hongrie. Le commun y boit couſtumierement de la ceruoiſe, laquelle y eſt ſi bonne, qu'excepté ce païs bas, il nous eſt aduis n'auoir trouué ailleurs biere de meilleur gouſt. Les habitants ſont grands beuueurs, de ſorte que ſi parauenture en quelque tauerne on ait mis en traicte quelque vaiſſeau de Maluoiſie, ils ne ceſſeront de boire (comme eſcrit Æneas Syluius) iuſques à ce que le vaiſſeau en ſoit du tout vuyde.

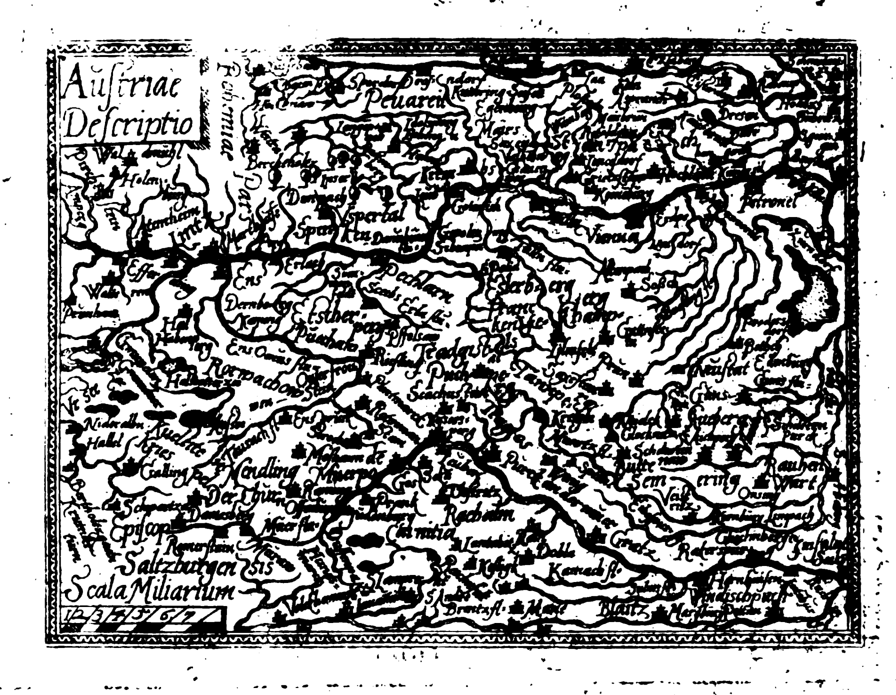
LA ville capitale de ce païs s'appelle Prague, ſituée des deux coſtez de la riuiere Multa, laquelle par le moyen d'vn pont de pierre de vingt & quatre arches (qui emporte le pris pardeſſus tous autres ponts que nous auons veuz, tant en longueur, largeur, que plaiſant regard) eſt reioincte enſemble. C'eſt vne ville bien grande, diuiſée en trois parties; à ſçauoir, la vieille, la nouuelle, & la petite Prague, ayant chaſcune deſdites parties vn Senat propre & Iuriſdiction particuliere. La petite Prague eſt ſituée du coſté ſeneſtre de ladite riuiere; c'eſt icy que le Roy de Boheme tiẽt ſa Cour ordinairement, à ſçauoir, ſur vne petite motte ioincte à icelle ville. La nouuelle & vieille Prague ſont de l'autre coſté de la riuiere, eſtants diuiſées les vnes des autres par remparts & foſſez. De là nous arriuent les couſteaux que nous appellons ſelon icelle ville Praguenarts. Apres la ville de Prague y a Litemeſce, aux frontieres du païs de Merhern, Eueſché. Puis il y a Cuthna, non gueres loing de laquelle y a des mines d'argent: & pluſieurs autres villes & forteresses. Ces Bohemiens s'appellent en leur langage, Crechy; & nomment les Alemans Niemecke.

BOHE-


Regni Bohemiae descriptio
Scala miliarium
1 2 3 4 5 6
Praga
Regenspurg
Austriae pars
Moraviae pars
Septentrio
Occidens
Schlegl

CE païs estoit anciennement compris sous le nom de Pannonia superieur & Noricũ, qui est la plus ex[t]reme prouince de l'Alemaigne du costé d'Orient, & souloit estre vn Marqui[s]at (car marc en Aleman signifie autant que borne ou limite) pour ce qu'elle seruoit en ce lieu de lisiere au païs de Hongrie. Depuis a esté reduit en Duchés, & finalement en Archiduché, des Ducs duquel ont esté faits (plus que par l'espace de deux cents ans continuz) les Rois & Empereurs des Romains: tellement que l'electiõ semble quasi hereditaire à ceste noble maison d'Austriche. Dessous cest Archiduché appertiennent encores Tyrol, Stiermarc, Kernten, Cilie, &c. Le païs est abondant & fertile en tout ce qui appertient à la vie des hommes, le donnant en telle superfluité, qu'il en nourrit & entretient les autres regions circonuoisines. En outre il abonde en sel & saffran: & le vin y croist en telle abondance, que les habitans ne peuuent boire, ny mettre en leurs caues aucune biere, sans congé expres. De là est venu leur Prouerbe qui s'interprete: *Il n'est païs si riche, que le sans pair Austriche.* Il n'y a ny mines d'or ny d'argent: mais la nature humaine s'en peut passer, combien que la conuoitise en est insatiable. Le Danube y passe tout au trauers, par le moyen de laquelle riuiere le païs est abondant en poissons, entre lesquels il y en a qu'ilz appellent Hausen, c'est à dire maisons, & ce à cause de leur excessiue grãdeur, estans quasi si grands que petites maisonnettes. Ce poisson cy n'a point d'arestes, & est de saueur fade, semblable au lard, & difficile à digerer pour ceux qui ont l'estomach foible. La ville capitale est Vienne, situee sur le Danube, fort renommee par la grande resistence qu'elle fit au Turc l'an 1529. Ceste ville a esté depuis fortifiee aux despens de tout l'Empire, de telles fortes murailles, boulleuerts, remparts & fossez, qu'à nostre aduis elle est pour le present la plusforte ville de toute l'Alemaigne. C'est vne ville bien peuplee de toutes sortes de marchands & manouuriers; qui l'ont par tout tresbien ornee de belles maisons, & enrichie de beaux edifices & temples; entre lesquelz, l'Eglise de S. Estienne est la principale, ayant vn clocher fort beau & extremement haut, qui fut commencé à bastir l'an 1340. & fut acheué l'an 1400. Il a de hauteur 480. pieds, & toutesfois celuy de Strasbourg, le surpasse de 16. pieds, ou bien, selon le dire de Munstere, de 94. piedz.




Austriae Descriptio
Vienna
Saltzburgen sis
Scala Miliarium

ui ne prise sa propre patrie: mais ce païs d'Italie a tousiours esté haute-
d'estrange nation, & non sans cause; car c'est la Royne de la Chrestien-
u Monde, qui par sa force & puissance a esté reduit sous son obeissan-
r & doctrine l'a enseigné & policé de bonnes meurs, loix, & coustumes.
te Region d'Italie a tousiours esté en grande recommandation à tous
Et qui est celuy, pour le temps present, faisant profession de lettres, le-
prins tout ce qu'il pense pouuoir seruir pour venir à quelque science,
issance de plusieurs langues, de la medicine, des Droits, de l'Astrono-
, &c. ne veuille encore pardessus cela aller voir l'Italie? estant d'opinion
efaut pour paruenir à la perfection de son art & sçauoir.
est de nature de bonne situation, & bien remparée, principalement de
e montaignes, qui luy sont comme des murs: diuisée par le milieu (com-
taignes appellées les Alpes, pardessus la ville de Gennes, iusques au païs
r) par le mont Appenin; duquel sourdent plusieurs riuieres, qui des deux
ennent rendre dans la mer. De sorte que la longueur de ce païs est orné
ignes, de terre fertile, & de fontaines viues. Et là où cedit païs a le plus
en Lombardie, il n'y a que plat païs, qui est tellement par la riuiere
reuué de tant de ruisseaux, qu'il semble proprement que tout le païs
ait à plaisir, dont ce terroir de Lombardie est si gras & fertile, que l'on
seul champ, du bled, du vin, & des fruits, sans toutesfois empescher
Le champ est semé de bled, parmy lequel croissent les arbres fruitiers, &
s croist la vignoble, qui s'y marie, en y rampant pardessus; & estant par-
sommet d'iceux, elle estend ses branches iusques aux autres plus pro-
chains

chains arbres, tout ainsi comme s'il y auoit des cordes tenduës de l'vn arbre à l'autre, & que les raisins fussent penduz pardessus le bled, pour les faire meurir: ce qui fait certes bien plaisant à voir.

L'ITALIE est gouuernée pour le iourd'huy de ces Superieurs-ci: Premierement y a le Pape de Rome, qui tient les païs appertenants à l'Eglise, appellé le Patrimoine de S. Pierre: Le Roy d'Espaigne, qui tient le Royaume de Naples, & le Duché de Milan; lesquelles deux parties font la moitié de l'Italie: Puis y a le Prince de Piedmont, & encore cincq Ducs, à sçauoir, le Duc de Florence, de Ferrare, de Mantue, d'Vrbin, & de Parma; puis encore deux villes & Republicques, à sçauoir, celle de Venize, & celle de Gennes. Toute l'Italie doncques est pour le iourd'huy partagée entre ces dix Princes. Si pardessus ceux-là il y en ayt encore des autres, ilz sont de petite estime, ou ce sont vassaux, estans sous la subiection des susdits.

IL n'y a prouince en toute la Chrestiété, qui soit mieux ornée de villes magnifiques & biẽ cultiuées; entre lesquelles celles-ci sont les plus fameuses, & que les Autheurs & la commune honorent de ces tiltres, ou surnoms: Rome la saincte, Naples la gentile, Florence la belle, Venize la riche, Gẽnes la superbe, Milan la grande ou la populeuse, Boulongne la grasse, & Rauenne l'ancienne. De sorte que nous estimons, que celuy qui n'a veu l'Italie, ne sçait que c'est de richesse, d'orgueil, de sumptuosité, ny de plaisir charnel, ou des yeux. Et pource qu'il ne semblast point qu'en cedit païs y manquast quelque chose, c'est luy seul, entre tous les autres de la Chrestienté, qui nous donne la Manne, que l'on appelle, le pain celeste, lequel y tombe du ciel au païs de Calabre. Mais celuy qui prend plaisir de cognoistre tout ce païs-cy, ensemble toutes les belles villes & places, sans les aller voir, qu'il lise ce que Leandre Albert en a escrit, qui en a faict vne description tresdiligente.



Ce païs s'appelle Frioul, selon le Latin *Forum Iulÿ*, les Venetiens (à qui il appertient) l'appellent aussi *Patria*. Anciennement a esté appellé, le païs d'Aquileia, selon la principale ville en iceluy. Ce païs est situé sur la Mer, du costé de deuant, par derriere totalement clos & fermé de montaignes : & par ainsi il represente la façon d'vn Theatre naturel. De maniere que lon n'y peut entrer, que par mer, ou par quelques chemins estroits, qui sont par les montaignes. En ceste prouince y a force belles campagnes & tresfertiles, il y croist du bon vin, & entre autres vne sorte de vin que Pline auoit en grande recommandation, l'appellant *Pucinum*, selon le lieu de sa croissance, maintenant dict *Prosecho*. Il y a semblablement des mines de vif argent. Les principales villes sont Aquileia ou Algar, & Vdine. Ceste Vdine est vne ville fort grande, à sçauoir, de cincq lieues Italiques à la ronde: au milieu de laquelle y a certaine motte, au dessus de laquelle y a vn chasteau assez fort. Aquileia est vne ville fort antique, en laquelle y eut iadis iusques au nombre de cent & vingt mille habitants. C'est vne Patriarchie, fondée tout premierement en ce lieu là de Sainct Marc, comme l'on dict. Au dessous de ceste Aquileia, y a certaine Isle située en la Mer, auec vne ville en icelle, nommée Grado, où l'on garde encore la chaire d'yuoire de S. Marc en grande reuerence.

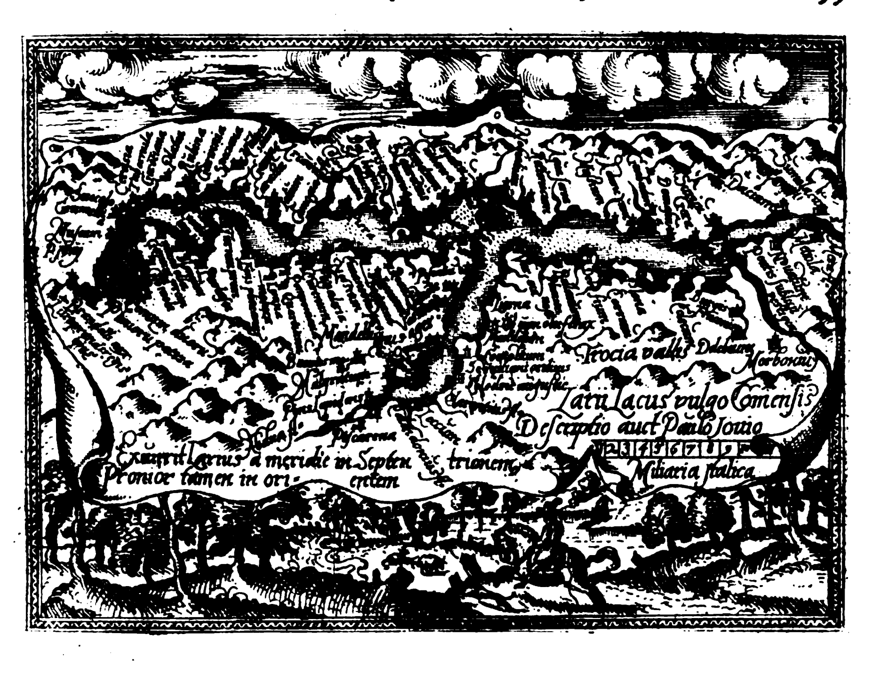
FORVM


Fori Iulij vulgo friuli typus.
Tergestinus Sinus
Istriae Pars
Marchiae Treuigianae Pars
Isola
Piran
Humaga

LE LAC DE COMO.

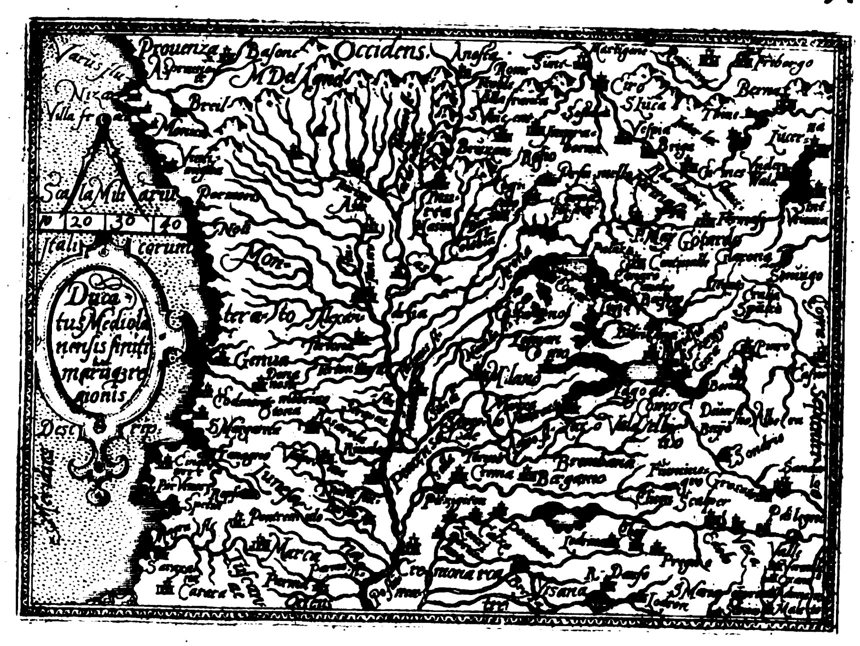
ANCIENNEMENT s'appelloit ceste mer *Larius Lacus*, d'vne sorte d'oiseaux qui y abonde, appellé en Grec *Larus*, & en Latin *Fulica*, & en François Poulle d'eau. C'est vn Lac fort plaisant, contenant en longueur enuiron soixante lieuës Italiques, & aux endroits les plus larges il cõtient six lieuës de largeur; & le lieu le plus estroit est d'vne lieuë; estant enuironné de montaignes tresfertiles, entre lesquelles ce Lac est situé comme en vne vallée d'eau. Aux cimes de ces mõtaignes y a force chastaigniers; au pendant d'icelles croit le vin & les oliues. Le pied de cesdites mõtaignes est orné de forests & buissons, qui abondent en venaison, tellement que tous les iours lon y trouue à chasser & à voller. Au riuage de ceste Mer y a des forteresses & chasteaux; & le Lac est assez fertile de poissons. Cõsiderez vn peu si ce n'est pas vn lieu tresplaisant pour y faire demeurance, estant ainsi basti & orné de nature. De l'vn costé de ceste Mer, vers le Midy, y a la principale ville appellée Como (appertenante sous le Duché de Milan) dont ce Lac a prins son nom. Ceste ville est faicte à la façon d'vne Escreuice, plongeant dedans l'eau ses pinces de deuant, & demourant du corps en terre. Le terroir és enuirons de ceste ville est si tresfertile de toutes sortes de fruitz, qu'il semble proprement que ceste ville n'y a esté bastie (pour le bon air & salubre, auquel elle est situee) qu'à plaisir, comme on feroit vne maison de plaisance, pour s'y aller esbatre & recreer.

LARIVS


Larii Lacus vulgo Comensis
Descriptio auct Paulo Jovio
Exurgit Larius a meridie in Septentrionem
Pronior tamen in orientem
Trocia vallis
Miliaria Italica

CE Duché de Milan est estimé pour le meilleur Duché de toute la Chrestienté, ainsi que Flandres est la meilleure des Comtés. C'est vn païs fort bon & tresfertile, cõme aussi est toute la Lombardie, de laquelle ce Duché est vne partie. La ville principale s'appelle Milan, de laquelle le Duché a prins son nom. L'on tient ceste ville pour l'vne des plus grãdes de toute l'Europe, & son chasteau vne des meilleures forteresses de la Chrestienté. Et nonobstant la grandeur de ceste ville, & la grande multitude du peuple, les viures y sont à si bon marché, qu'il semble merueille: mais son bon terroir, & l'abondãce de ses ruisseaux, sortans des montaignes; ensemble la riuiere Po, dont elle est abbreuuee, sont cause de tout cela: car par ladite riuiere y est amené en grand' abondance, & à petit pris, tout ce qui est necessaire aux hommes, & tout ce qui pourroit seruir de plaisir & de recreation. Toutes sortes d'arts & maneuures florissent tellement en ceste ville, que c'est chose incroyable; & de là est venu le Prouerbe Italien, *Qui volesse rassettare Italia, si roina Milano*. Il y a plusieurs beaux & somptueux edifices, entre lesquelz se peut bien nommer le premier, la grande Eglise, auquel ouurage il semble que l'art & la sumptuosité debatent entr'eux pour emporter la victoire; car elle semble estre bastie non pas de massons, mais d'orfeures. De vouloir descrire les autres Eglises & maisons, seroit chose trop longue. Mais celuy qui prend plaisir de veoir vne maison d'vn hõme priué ou bourgeois, aille à Milan regarder l'habitation qu'vn Geneuois, nommé Thomas de Marini, a fait bastir en ce lieu: laquelle ayant bien veuë & regardée par dehors & dedans, il verra vne structure tres-admirable. Les autres bonnes villes situees en ce Duché sont: Pauie (fort renommee par l'Vniuersité qu'il y a, & par la bataille qui y fut donnee l'an 1525. en laquelle le Roy de France, François premier de ce nom, fut faict prisonnier.) Crema, Lodi & Como.

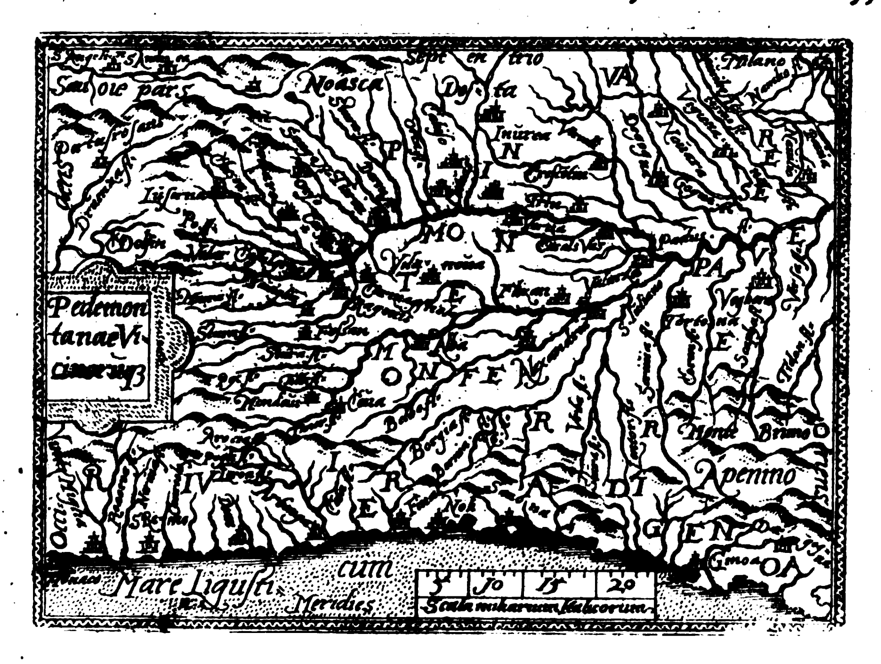
MEDIOL.


Ducatus Mediolanensis finitimarumque regionis
Descrip.
Scala Miliarium
20 30 40
Italicorum
Occidens
Prouenza
M Del Agnel
Nizza
Villa franca
Breil
Monaco
Friborgo
Berna
Lucerna
Noli
Genua
Alexandria
Milano
Lago de Como
Brembana
Bergamo
Crema
Cremona
Sondrio
Marca
Parma
Visana

PIEDMONT est aussi vne partie de Lombardie situé au pied des monts Italiques (iadis appellés les Alpes) dont il a prins son nom. C'est vn païs abondāt & fertile, par tout abbreuué de belles riuieres, & peuplé de bonnes villes: desquelles la ville de Turin (par-cy-deuant appellee *Augusta Taurinorum*) est la capitale, situee sur la riuiere Po, iadis dicte P*adus* & *Eridanus*. Elle a vne Vniuersité, & au dehors de ses murailles des mines de fer. Il y a plusieurs autres villes en cedict païs, situées en lieux fort plaisants & fertiles, qui toutes sont sous la iurisdiction des Ducs de Sauoye: mais pour euiter prolixité, ie m'en tairay.

IL y a en ceste Carte aussi la description du païs de Montferrat, appertenant pour le present aux Ducs de Mantouë: duquel la ville capitale est Casal S. Vas: c'est là où les Marquis souloyent tenir leur Cour.

VOVS voyez encore en ceste Carte le païs appellé iadis *Liguria*, & pour le present Riuiere-de-Genua, pour ce qu'il appertient du tout sous la Seigneurie de Gennes, & s'estend de long de la Mer. Ce païs est fort pierreux de son naturel, d'autant qu'il est totalemēt situé au pendant des monts Appennins iusques à la Mer: ce qui cause, que ledict païs n'est pas si fertile, comme les autres quartiers de l'Italie. De sorte que de ceste ville de Gennes l'on dit en Italie pour Prouerbe: Qu'elle a vne mer sans poissons, montaignes sans arbres, hommes sans foy, & femmes sans vergongne. C'est vne republique à part soy, comme la ville de Venize. Les habitants sont tous riches marchands que lon voit quasi par tous les endroicts du mōde traffiquer en marchandises, dont ilz ont acquis de nostre temps grand bruit & renommee, & non moindre richesse.


Pedemontanae Viciniorumq;
Septentrio
Savoie pars
Noasca
Apennino
Occidens
Mare Ligusticum
Meridies
5 10 15 20
Scala miliarum Italicorum

Q TOVS-

TOVSCANE.

TOVSCANE qui s'appelloit iadis *Etruria*, a du costé d'Orient la tant fameuse riuiere appellee Tibre, & du costé d'Occident la riuiere Macra. Ceste partie est estimée la plus noble de toute l'Italie, & où l'on parle le meilleur langage: elle est au dedans fort montueuse, & le long des costes de la Mer, forestueuse. Les habitants estoyent anciennement fort superstitieux: à present ils sont tres-catholiques, fort ingenieux, & propres à touts affaires & manœuures, seruants tant en temps de paix que de guerre, & non moins idoines à toutes sciences, à tous arts, & au trafficq de marchandise. Ce païs cy a force belles villes & magnifiques, entre lesquelles Florence est la premiere, estant diuisée par la riuiere Arne, & puis reioincte par le moyen de quatre ponts de pierre, ornee au possible de palais & edifices somptueux & riches, de sorte qu'elle semble bien estre la fleur de toute l'Italie, ayant le surnom ou tiltre de belle.

LA ville de Sienne luy seconde en beauté, ornee & enrichie de beaucoup d'edifices: entre lesquels y a la grande Eglise de nostre Dame, que lon nombre entre l'vne des plus belles & plus riches Eglises de toute l'Europe, tant à cause de son ornement, qu'à raison du riche marbre dont elle est bastie. Puis il y a Peruse, situee fort plaisamment entre des montaignes tresfertiles: vne ville de naturelle situation assez forte: elle a vne Vniuersité frequentee d'vne grande quantité d'estudiants. Pise est vne ville bien antique & bien renommee à cause de ses victoires maritimes, & de son Vniuersité. Viterbe, situee en lieu tresplaisant, auec vne fontaine tousiours saillante. Et Luca, qui longuement & sagement a sceu garder sa liberté, est vn miroir d'vn bon gouuernement.

TVSCIA.


Thusciae descriptio auctore hieronimo bell armato
Lombardiae pars seu Gallia Cisalpina
Septentrio
Elba olim Ilua insula inexhausti chalybis generosa
Corsicae insulae pars
Mare thuscum Inferum Siue turrhenum vel
Meridies
Siena
Pisa
Fiorenza
Borgo S. Sepolchro
Porto herco
Orvieto
Roma

CESTE derniere partie(qui auec le Duché de Milan est la plus grande moitié de toute l'Italie) a esté appellée des anciens *Magna Græcia*, mais auiourdhuy on l'appelle le royaume de Naples, selon la principale & plus renommee ville de ce royaume. Ceste ville est de nature tresplaisante, situee au bas de belles montaignes, en terre tresfertile, en bon air & salubre sur le riuage de la mer: voire si commode, que la plus grande partie des nobles du païs, tant Princes, Ducs, Comtes, Barons, Cheualiers, que gétils hommes, se tiennét la plus grãde part de l'annee dedans ceste ville, de sorte que l'on trouue bien peu de villes en tout le monde comparables à ceste-cy, quant aux habitants, de noble maison: Elle est bié grande & tresforte, principalement par la nouuelle forteresse, bastie en ce lieu par Charles le quint, Empereur; & est bien enrichie de plusieurs Eglises & temples magnifiques, de chasteaux imprenables, de palais & maisons somptueus, entre lesquelles l'on conte pour les principales, celles du Duc de Grauina, & celles du Prince de Salerne. Il y à quatre maisons Senatoires, qu'ilz appellent Seggi: celle de Capua, de Nido, de Montagna, & de S. George: là où les Seigneurs & nobles s'assemblent pour traicter des affaires de la ville. Les rues d'icelle sont fort belles & droites. Et l'Vniuersité qu'elle a, est grandement frequentee des estudiants de ce païs cy. Au dehors de la ville, sur la Mer, y a le port, qu'ilz appellent il Molo, fondé en Mer, & basti de pierres, par grand artifice, pour l'asseurance du port, qui tousiours est remply de nauires, y abordants de tous les quartiers du monde. Il y a semblablement vn païsage fort delectable & plaisant, abondant en bled & en vin, embelly de fontaines saillantes, beaux iardins, herbes odoriferantes, collines pleines de toutes sortes de fruits & de venaison: de sorte qu'il y à par tout ce païs de quoy, pour donner contentement à l'homme, non seulement pour la necessité de la vie, mais aussi pour le plaisir de la veuë, senteur & saueur. Bref, il semble que ce soit vn paradis terrestre. Mais les esprits malings y font, helas, leur estre: comme dit leur Prouerbe vulgaire, *Paradiso terrestre, habitato da diavoli.*

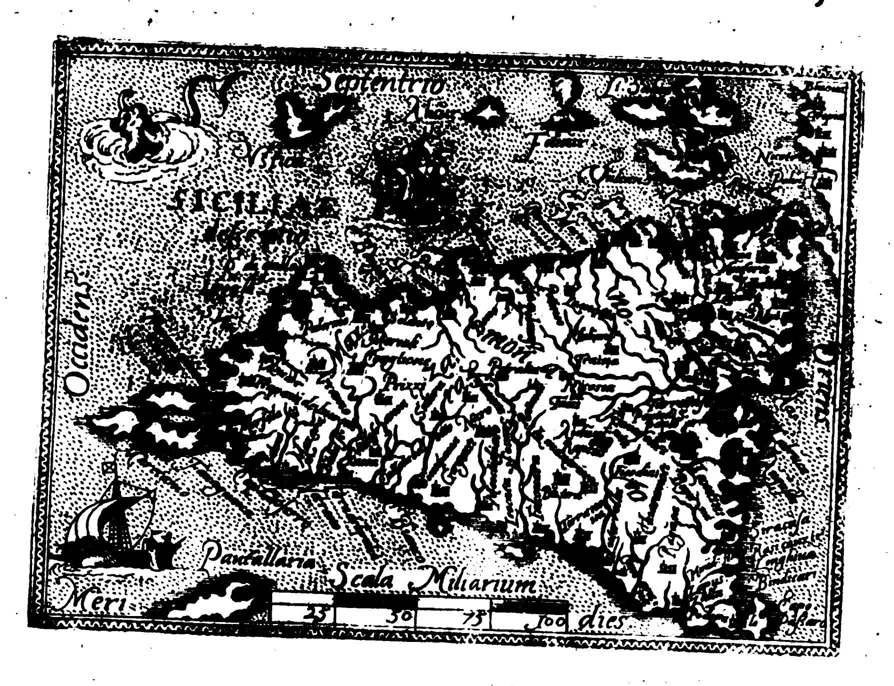
NEAPO-


Maris hadriatici Siue
Superi pars mare Golfo di
Vinetia
Regni Neapolitani
verissima secundum
Messina
pars

SICILE.

SICILE a tousiours esté tenuë, & encores est, pour la meilleure Isle, en la Mer Mediterranee. Elle est fort renommee pour sa grande fertilité, tellement que party deuant on l'appelloit, le grenier de la ville de Rome. Les guerres que les Romains en ont menees cõtre les Carthaginois, l'ont aussi rendue fort fameuse. Et est à la fin paruenuë à la cognoissance d'vn chascun par la montaigne bruslante Etna, maintenant appellee mont Gibel. De ceste montaigne ont escrit plusieurs Philosophes & poëtes, pource que continuellement elle iettoit tant de feu & fumee, cõme encore pour le present elle faict. Elle a plus de trẽte lieuës Italiques de hauteur, & plus de cent lieues de circuit par embas; comme Fazellus escrit, qui l'a tresbien regardee, & aueq non moindre curiosité descrite. Il recite amplement le degast qu'elle a faict par plusieurs annees tant en ceste Isle qu'és autres circonvoisines; mesmes en l'Isle de Malthe qui en est distante 160. lieues Italiques. Entre autres il dict, qu'en l'an 1537. au premier iour de May, ceste Isle de Sicile trembla douze iours continuz: apres y fut ouy vne horrible tõnerre auec vn esclat bruyant tout ainsi comme de grosses artilleries, dont plusieurs maisons se desmenterent par toute ceste Isle. Cecy duroit enuiron vnze iours: apres cela elle se fendit en plusieurs & diuers endroits, desquelles fentes & creuasses sortit telle quantité de flambes de feu, qu'en l'espace de quatre iours, elles ruinerent & mirent en cendres tout ce qu'il y auoit en quinze lieuës à la ronde: voire aussi plusieurs villages furent tout entierement bruslez & gastez. Les habitants de Catana (situee au pied de ceste montaigne) & de plusieurs autres villes, abandonnants la ville, s'enfuirent aux champs. Vn peu de temps apres, le trou, qui est au sommet de la montaigne, ietta trois iours de route telle quantité de cendres, que non seulement elles s'espandirent, & furent chassees du vent iusques aux extremitez de ceste Isle, mais aussi outre la mer en Calabre. Certains nauires voguans dedans la Mer, pour aller de Messine à Venise, estans de ceste Isle 300. lieues Italiques, en ont esté endommagez. Voicy ce que Fazellus en a escrit en langue Latine, mais beaucoup plus au long. En ceste Isle furent iadis plusieurs villes magnifiques, comme Syracuse, Agrigente & autres. Pour le present Messine & Palerme y sont les principales.

SICILIA.

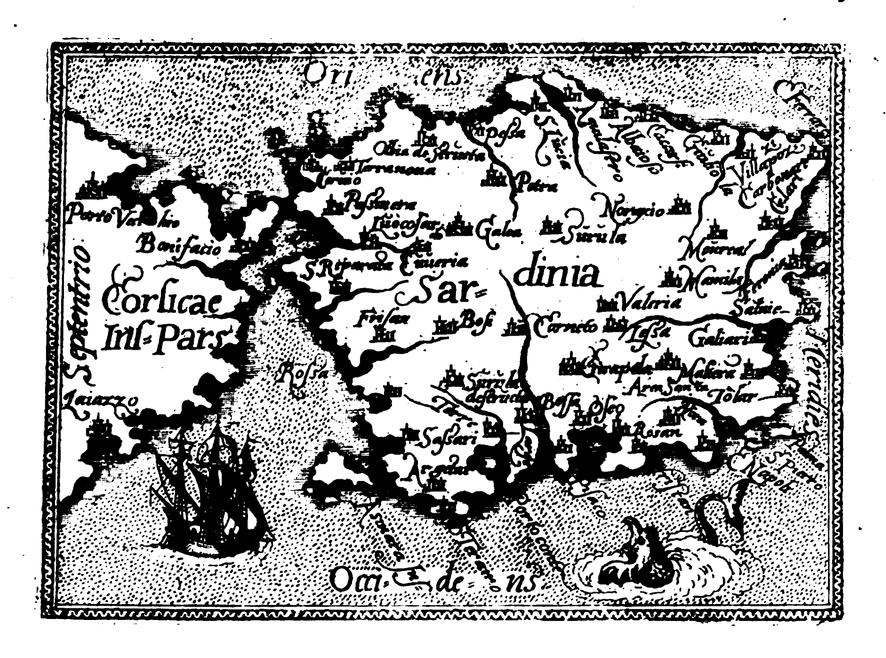

Septentrio
SICILIAE
Occidens
Pantallaria
Scala Miliarium
25 50 75 100
Meri- dies

SAR-

CESTE Isle (iadis fort cognue par le moyen d'vne merueilleuse herbe appellee *Sardonica*, laquelle faict mourir les hommes en riant) a de circuit 240. miles Italiques, & se diuise en deux parties, à sçauoir, en Capo di Cagliari, & Capo di Lugdore. La partie qui regarde l'Isle Corsique, est plaisante & fructueuse, produisant tout ce qu'appertient à la sustentation de l'homme; mais elle est beaucoup plus montueuse, que celle qui regarde le midy: vn territoir plat, & marescageux, produisant tant de blé, qu'on l'estimeroit, moyennant qu'il fust bien cultiué, surpasser la Sicile. Il n'y a point de vin vermeil, mais bien du blanc qui est fort sauoureux, comme aussi est son huyle. Il y a force fourmages, & peaux qui se distribuent par toute l'Italie. Ces peaux sont de certaines bestes, qu'ilz appellent Muflo. C'est vne sorte de cheure, de poil semblable au cerf, mais vn peu moindre, ayant les cornes courbees en arriere, dont il y en a si grande quantité, qu'on en prend aucunesfois bien 4. ou 5. mille à vn coup, lesquelles ilz escorchent, & laissent les charoignes mortes deça & delà les champs. La puanteur desquelles, comme aucuns cuident, est cause de son air mal-sain & pestiferéux: ce qu'autres imputent aux mauuais vents qui ordinairement y soufflent. Les mines d'argent, de soulfre & d'alun, qu'elle souloit auoir, sont pour le present à cercher; mais elle a encores des salines & baings, chauds & sains. Les habitants d'icelle sont gens robustes, & rustiques, propres au trauail, & duits à la chasse, se cõtentant de simple viande & boisson. Ilz sont doux aux estrangers, les receuants benignement, & sont pacifiques entre eux; ilz ne font ou n'ont aucunes armes offensiues, mais estants contraints à se deffendre, ils les mandent d'ailleurs. La ville capitale s'appelle Calaris, & fut iadis reduite par force d'armes sous l'obeissance de la tresrenommée & bien antique ville Pise en Touscane; mais à present elle est sous le gouuernement du Roy d'Espaigne.

SARDI-




Ori ens
Septentrio
Corsicae Ins. Pars
Bonifacio
Sar-dinia
Terranoua
Petra
Galea
Valeria
Carneto
Sassari
Rosa
Occi dens

L'ISLE de Malthe a esté de tous temps fort renommée à cause du naufrage que sainct Paul y feit, & par le serpent que miraculeusemẽt il secoua de ses mains sans en estre offensé. Et depuis cedict miracle on n'y trouue point de venin en quelque beste, tesmoing Quintinus Heduus, qui dict que les enfans y iouent ordinairement auecq les scorpions, & les mangent sans en sentir aucun mal: mesmes la terre amenee de là en autre contree y faict mourir les serpents: parquoy les Triacleurs d'Italie (qui la vendent à ceste fin) l'appellent la Grace de sainct Paul. Elle est grande à l'enuiron de 60. lieuës Italiques, & a vn terroir plat, pierreux, sans aucune riuiere, & fort sterile, ne produisant quasi que du cotton, tellement qu'aucuns l'appellent plus vn rocher qu'vne Isle. Toutesfois il y faict bon estre pour les habitants, à cause de ses bons ports, belles fontaines & plaisants vergiers, pleins de roses odoriferantes, iadis de grand estime; comme aussi estoyent les petits chiens (appellez *Canes Melitæi*) qu'on souloit amener d'icy pour les damoiselles de Cour. Elle a esté premierement souz l'obeissance de Battus, Roy de Cyrene en Afrique, apres souz le commandement des Carthaginois: puis les Romains l'ont gouuernee, desquelz elle a esté prinse par les Sarasins, qui la rendirent par force à Roger Norman Roy des Siciliens; & depuis les Chrestiens y ont tousiours commandé. Le Pape Innocence y feit tenir vn Concile contre Pelagius, auquel assisterent 214. Euesques, entre lesquelz estoit Sainct Augustin & Siluanus l'Euesque de Malthe, qui auoit son Euesché en la ville nommée du nom de l'Isle, & situee au milieu d'icelle. Les cheualiers de Rhodes, qui l'habitẽt, ont eternizé sa renommee, par la repousse qu'ilz feirent vaillamment & cheualeureusement l'an 1565. aux forces du Turc Solyman, qui semblerent non resistables.

MELI-




Septentrio
Malta olim.
Melita
Insula
Occidens
Oriens
Meridies
Scala miliarium
Cala di S. Paulo
Rabbato
Signo

CORFV est vne Euesché, qui a de circuit selon Bordon 300. miles, dont les 40. sont de longueur. Elle se diuise en quatre parties: La premiere tirant vers l'Orient, s'appelle Leuchimo: celle de l'Occident, Lagiro: la tierce, Partie-moyenne: & la Septentrionale, est Loros. Le reuenu de toute l'Isle, se partit en trois; dont la premiere portion appertient aux Ecclesiastiques; sçauoir est à l'Archeuesque, & 12. chanoines de la ville capitale (de laquelle l'Isle retient son nom:) la seconde aux Barons d'icelle: mais la plus grande partie de ceste portion reuient auiourdhuy à la noblesse de Venize, d'autant que la plus part d'iceux Barons sont decedez. La derniere portion se diuise entre le commun peuple, chose notable. Le païs est à l'endroit de Midy fort montueux, & vers Septentrion plain & vny, excepté à l'endroit du promontoire (vne montaigne s'estendant en la Mer) sur le sommet duquel les Veneriens (qui se saisirent de ceste Isle, l'an 1382.) ont faict bastir vne forteresse inexpugnable, qui s'appelle Chasteau-neuf; d'autāt qu'il y en a vn vieil en la vallee, entre lesquels deux est situee la predicte ville au pendant de la montaigne. Ce chasteau ci est tousiours bien pourueu de bonne garnison, pour tenir les habitants en obeissance, & les deffendre contre toute inuasion. Il y souloit encores auoir vne bonne ville nommee Pagiopoly, en la place de laquelle il y a maintenant des belles salines, ausquelles on fait du bon sel: Cest endroit n'a point d'eauë douce, s'on ne l'y apporte de la fontaine dicte Cardachius. Il y a vn beau port & goulfre poissonneux; du gibbier à foison, & fort bonne oseliere. L'air y est tressain comme appert par les bois qu'il y a de cedres, d'oranges & de semblables fruicts. Il y a aussi abondance de miel & cire, force vins, huille excellente, & herbes medicinales, mais peu de blé & semblables grains. On n'y trouue point de loups ny d'ours, mais assez de bestes qui sont propres à la chasse.

COR-

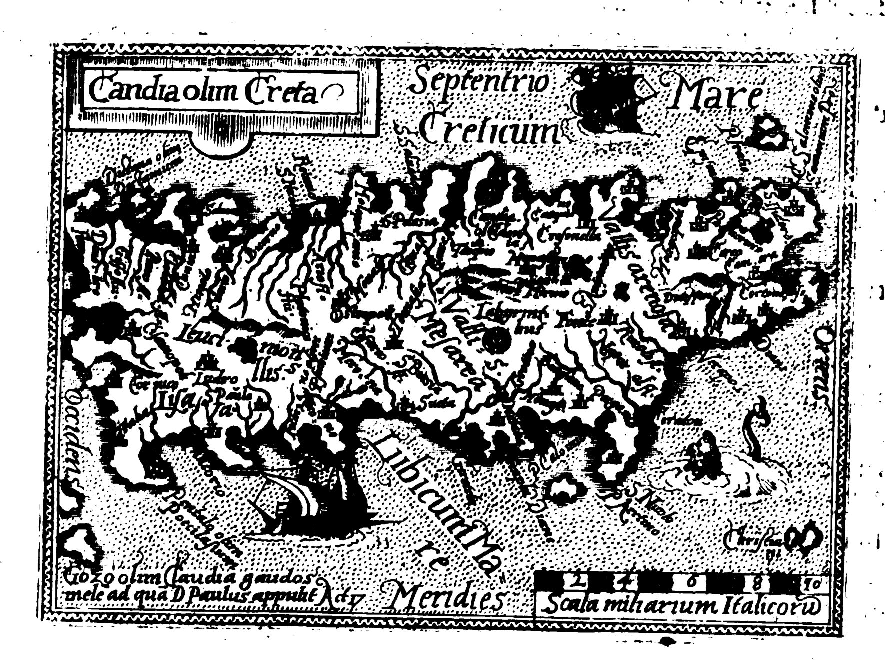



Oriens
GRE TI AE PARS
Corfu
Occi dens

CESTE Isle est plus grande que Cypres, mais moindre que la Sicile (comme aucuns pensent) apres laquelle elle est la meilleure de toute la Mer Mediterranee, appertenante aux Venetiens. Les plus anciens autheurs afferment, qu'anciennement l'on y a veu cent villes habitées. Pline (qui vesquit du temps de l'Empereur Vespasian) escrit, que de son temps il y en auoit quarante. Mais pour le iourdhuy, (comme dict Belon, qui l'a tresbien regardée, & en grande diligence descrite) n'y a que trois villes d'importance; à sçauoir, Candie; dont ceste Isle a prins nom; Canea, & Retimo. Ceste Isle a de circuit 520. lieuës Italiennes. Vn païs assez montueux, dont il abonde en venaison. Elle est fort renommée par le vin qu'elle nous donne, appellé Maluoisie, qu'on appelle en Anuers, (pource que ledict païs appertient aux Venetiens) Maluoisie de Venise: estant le plus cher de tous autres vins; car la quarte en vaut icy dixhuict ou vingt patars, monnoye de Flandres. Les montaignes abondent tellement en arbres de Cypres, que rien plus: de maniere que de là nous arriuent tous les coffres & quaisses, faictes de ce bois là, que l'on voit par toute l'Europe. Ceste Isle estoit anciennement consacrée au Dieu Iupiter, pource que l'on estimoit qu'il y auoit esté né & nourri. L'on y monstre encore pour le iourd'huy son sepulchre, qui est, (comme Bordon escrit en son liure, qu'il a faict de toutes les Isles du monde) au Nort de ceste Isle, vne cauerne faicte à la main, de la longueur de quarante coudées, & de la largeur de quatre, auquel on voit encore vn Epitaphe de Iupiter, engraué au bout de la teste.

CRETA.




Candia olim Creta
Septentrio
Mare
Creticum
Occidens
Oriens
Lubicum Mare
Meridies
Gozo olim Claudia gaudos
insele ad quã D Paulus appulit Act 27
Scala miliarium Italicorũ
2 4 6 8 10

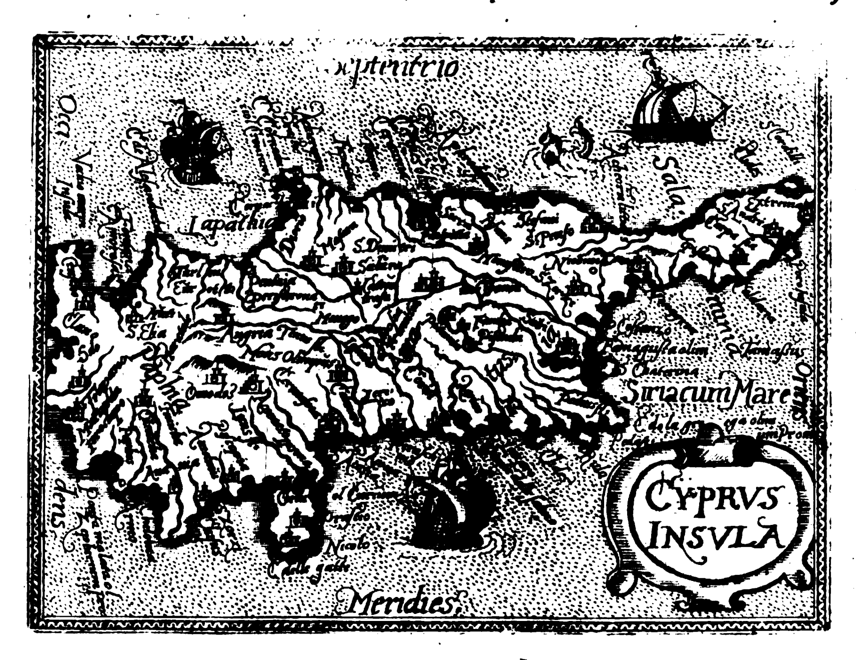
CYPRES.

L'ISLE de Cypres a de tout temps esté fort renommee, & est enuironnee de la Mer mediterranee. Elle appertient sous l'Asie, & est quasi deux fois plus longue que large, contenante en son circuit (comme dit Bordon) 427. lieuës Italiques. la ville capitale en ceste Isle, & là où les Rois souloyent tenir la Cour, s'appelle Nicosia, laquelle a esté prinse & forcée, helas, l'an 1570. par Selymus le second de ce nom des Empereurs Turquesques: en laquelle prinse il n'a espargné, ne pardonné, ny aux ieunes, ny aux vieux, ny aux Ecclesiastiques, ny à la noblesse: ains les a tous massacrez & saccagez, & pillé la ville, & le tresor, qu'il y trouua, emmené à Constantinople.

PVIS il y a la ville de Famagusta, douëe d'vn beau port, vne ville fort marchande, de laquelle les Venetiés, possedants ceste Isle, souloyent tirer vn grand prouffit. C'est vne Isle tresfertile en bled, huile & vin, lequel y croist si tresbon, comme si c'estoit de la Maluoisie. L'on fait en ce lieu plusieurs sortes de camelots, de poil de cheure. Bref, ceste Isle abonde en tant de choses, qu'elle n'a pas grand besoing d'autre, que de soy mesme. Et pourtant a esté appellee iadis Macaria, c'est à dire heureuse. Aussi estoit elle anciénement consacrée à la deesse Venus, pource que le sexe feminin en ceste Isle est tant incliné au seruice de ceste deesse.

CYPRVS.



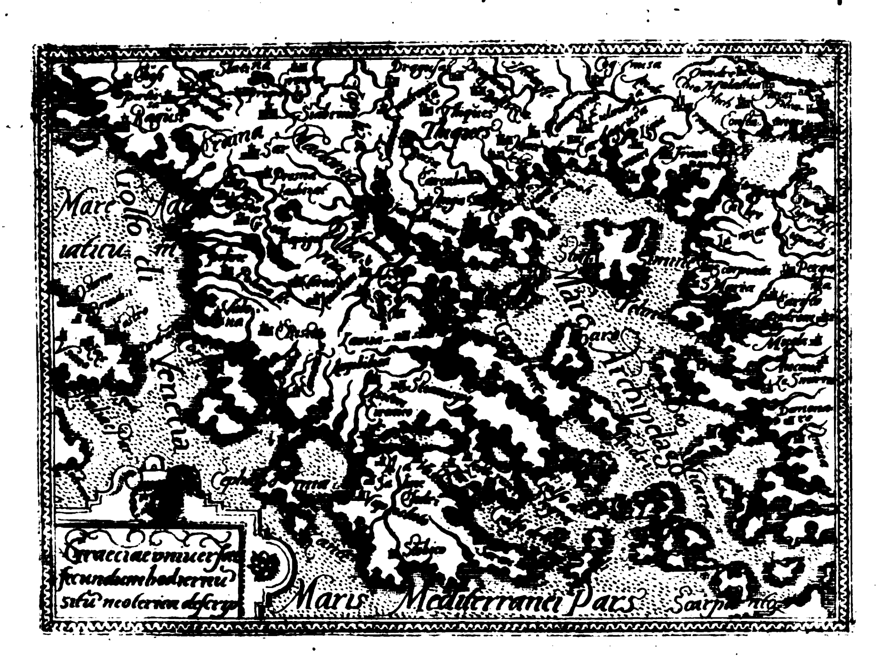

Septentrio
Lapathia
Siriacum Mare
Meridies
CYPRUS INSULA

S Le

CE païs-cy est vn vray mirouer de l'inconstante fortune: car au lieu qu'il souloit dominer par dessus autres nations & païs, il est maintenant rendu esclaue souz le ioug du Turcq, ou souz la seruitude des Veneciens, qui en tiennent quelques Isles situees es enuirons: & au lieu qu'il souloit estre orné de toute science & discipline, il ne luy reste pour le present qu'vne grosse ignorance de tous arts: ressemblants seulement à leurs predecesseurs de langage, & de certaines manieres de viure, & singulierement en l'ancienne coustume de boire d'autant les vns aux autres. Ilz ne boiuent pas comme les Alemans, à grands traicts, mais à petits traicts de forte maluoisie, & ce souuent, en vn petit verre sans pied, de sorte qu'on ne le peut oster des mains, si on ne boit tout ce qui aura esté versé dedans, sans y laisser vne seule goute de vin. Cecy se faict à la ronde ne perdant point l'ordre. Et si quelqu'vn demandoit du vin hors son reng, il seroit reputé inciuil. Les femmes n'assistent point à leurs banquets, & n'y sont point presentes quand ilz boiuent & mangent en compaignie. Mais elles obseruent aussi l'ancienne coustume de pleurer les morts, ce qui se faict ainsi. Quand quelqu'vn est trespassé, elles s'assemblent en vn certain lieu assigné, & dés le fin matin auant le iour elles commencent à hurler, se battant la poictrine, s'esgratignant les ioues, & s'arrachant les cheueux; que c'est grand pitié de les voir. Et à fin de faire mieux tel mystere, elles louent vne femme qui a bonne voix, & chante plus gros que les autres: ceste-cy commence le hurlement, en haussant & abbaissant sa voix; aucunesfois elle gringote entre les dents, & aucunesfois elle fait quelques pauses entre-deux; & les autres l'imitent en criant, narrant les louenges du trespassé, depuis sa naissance iusques à sa mort. Les hommes se trouuent semblablement en ceste compagnie, afin de contempler à leur aise les femmes & filles de leurs voisins; car de les voir en autre saison il n'y a pas grand ordre, pour ce qu'elles ne se monstrent iamais en publicq qu'en ceste sorte. Les Grecs sont communement tous vestuz à la coustume de leur Seigneur. Car ceux qui sont sous le Turc, sont vestuz à la Turquesque: & s'ilz sont sous les Veneciens, ilz sont vestuz à la Venetienne. Ilz portent ordinairement vne touffe de cheueux sur le derriere de la teste, tondus sur le deuant au dessus du front, & vsent de gros bonnets doubles. Ilz ne couchent point sur licts de plume, mais sur des mattelas, faits de bourre ou de laine, & n'ont guere d'vtensiles de mesnage, suyuant en cecy les Turcs qui sont coustumiers de n'en auoir beaucoup.

GRAE-




Maris Mediterranei Pars
Golfo di Venetia

Vous voyez en ceste Carte le Windischmarc,& Windischland, Stiermarc,Crabate,Kernte, Krayn,Karst & Istrie. Ces païs susdits appertiennent quasi tous sous la maison d'Austriche,excepté Istrie, duquel les Venetiens tiennent aussi vne partie. Ce sont païs montueux & pleins de forests. Les villes & les maisons sont quasi toutes basties de bois,& couuertes d'estrain: hors mis le quartier vers la mer, où le païs est vn peu plus riche. La riuiere Sau & Drau, qui tombent au Danube, rendent ces païs-cy quelque peu fertiles.

Stiermarc abonde en mines de fer, tel que par toute l'Europe ne s'en trouue pas de meilleur. Il y a pareillement plusieurs mines de sel. Et c'est icy que les gros gosiers habitent, entre lesquels il y en a qui ont le gosier dessous le menton si grand & gros comme la teste d'vn homme. La ville capitale s'appelle Grets, qui commande aussi à la Comté de Ciley. En Kernten y a Villach, vne plaisante villette, enuironnee tout à l'entour de montaignes: & a vn pont de pierre, pour passer la riuiere Drau. Puis il y a Claghenfort, dont les habitants (comme dict Ritheimer) hayssent tellement les larrons, que dés aussi tost qu'ilz commencent à soupçonner aucun de larrecin, ilz le menent pendre au gibet, sans le vouloir ouïr ou faire venir en iustice: & puis trois iours apres, ilz se rassemblent pour consulter de son affaire; & en cas qu'ilz le trouuent innocent, on le faict incontinent oster du gibet, & enseuelir honorablement: mais si le larrecin vient à leur notice, on le laisse pendre.

Ce langage Windique, ou Esclauonique, s'estend bien auant, de sorte qu'il n'y a langue par toute l'Europe qui s'estend plus outre: car elle commence depuis le Goulfe de Venize iusques à la Mer Septentrionale, & s'estend de l'vn costé quasi iusques à la Mer Maieur, iadis appellee *Pontus Euxinus*: de maniere que l'on vse de ce langage Esclauonique, en Istrie, Crabate, Bosse, Merhern, Boheme, Lausnitz, Slesi, Poloigne, Littau, Prusse, Ruscie & Moscouie; puis du costé de Septentrion, vers le royaume de Suesse. Semblablemét en Bulgarie & és enuirons, voire iusques à Constantinople, y estant fort vsitee à la Cour de l'Empereur.

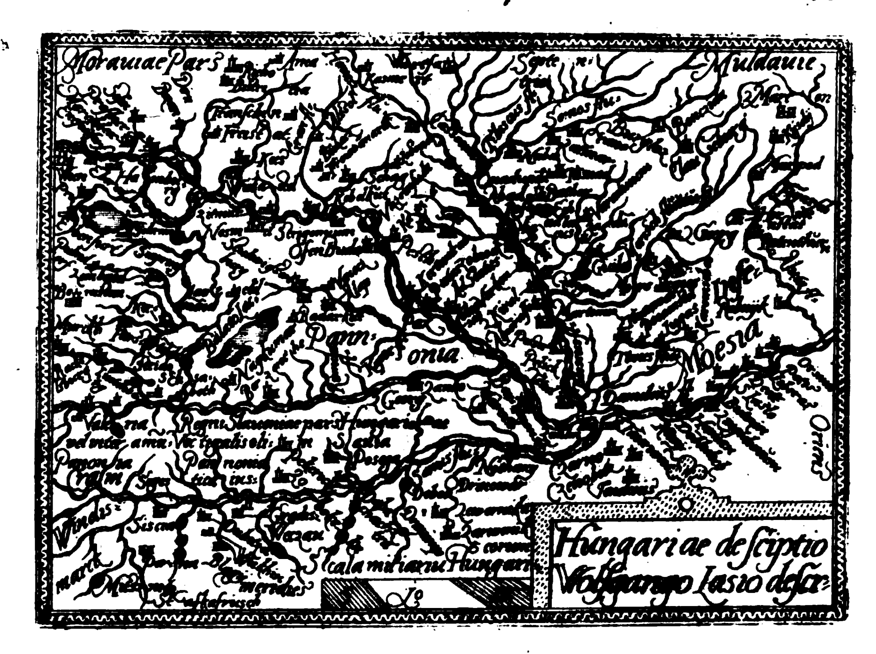
Illy-




Septen trio
Occidens
Oriens
Meridies
Tergestinus Sinus Maris Adriatici
Slauoniae Croatiae carniae istriae bosniae descr.
Scala miliar
1 2 3 4 5 6 7 8
Wischegrad
Ober wosse

Le Danube trauerse tout ce païs-cy, le diuisant en deux parties: dont la partie de deça s'appelle Hongrie au dessous le Danube: & la partie de delà se nomme Hongrie au dessus le Danube. La ville capitale de la premiere partie s'appelle Bude & estoit le siege des Rois, deuāt que le Turc s'en saisit l'an 1541. Ceste ville souloit estre si magnifique & abondante en toutes choses qui pouuoyent seruir à la necessité, pompe & plaisir, qu'on l'estimoit estre sans pair. Puis il y a Stulvveissenburgh, où les rois receuoyent la Couronne, & où la plus grand' part d'iceux sont enseueliz. Gran, vn Archeuesché, Rab; Stridon, lieu de la naissance de S. Hierome, & plusieurs autres. Il y a deux grands lacs, Balaton & Fertou. La Hongrie par delà le Danube, est diuisee en deux parties par la riuiere Tibisce (que les habitants appellent Teyssa) & est si poissonneuse, qu'ilz en disent par maniere de prouerbe, que les deux tiers sont d'eaue, & l'autre de poisson: de sorte que celuy qui passe le long du riuage de ceste riuiere, & principalement en esté, il luy semble qu'il sent le poisson: Somme, le païs en abonde icy tellemēt qu'on ne l'y peut vendre, & à grand peine trouueroit on aucunesfois quelqu'vn qui le voudroit receuoir pour vn grand mercy. En ce quartier vous auez les villes de Presburg, Tirnau, Colocza, Seged, Varadin, Debrecz, &c. Puis il y a Svverin, sur le Danube, où l'on voit encore les ruines du merueilleux pont de pierre que l'Empereur Traian y feit bastir: lequel fut abatu par son successeur l'Empereur Adrian. Et si ce païs-ci surpasse tous autres en poisson, il ne le fait pas moins en hommes forts & hardis, en abondance de bestail, en toutes sortes de metaux, & en gras terroir: de sorte que c'est vne region douëe de tous dons de nature. Outre les mines d'or, d'argent, de cuyure, de pierreries, de sel, & de diuerses couleurs de teinture, on y trouue de l'or en aucunes riuieres, & en aucuns endroits aux branches de vignes plantees aux montaignes, où il y a mines d'or. Il y croist du vin si excellent qu'on l'estimeroit de la Maluoisie. Il y a tant de bestes sauuages, que la chasse y est libre à vn chascun; & que lieures, cerfs, faisants & perdris sont icy viande commune. Il y a semblablement tant de bœufs & brebis, que toute la Lombardie en est quasi sustentee & nourrie. Et seulement par deuant la ville de Vienne passent tous les ans, plus de huictante mille bœufs que lon enuoye delà en diuerses contrees de l'Alemaigne. Toutes sortes de fruicts y sont aussi en abondance. Les habitāts parlent comme les Scythes, qui est vne langue differente de toutes les autres circonuoisines.




Morauiae Pars
Muldauie
Pannonia
Moesia
Regni Sclauoniae pars Hungariae
Scala miliarum Hungaricarum
Hungariae descriptio Wolfgango Lasio descr.

TRANS-

Ce païs a son nom des sept bourgs que les Saxons y ont fait bastir, & est enuironné tout à l'entour de montaignes treshautes & forestueuses, tout ainsi qu'vne ville de murailles: de sorte qu'il est difficile d'y pouuoir entrer ou sortir, sinon par quelques destroicts, où les riuieres sortent dudit païs: comme à la riuiere appellee Alt, sur laquelle est situee la forteresse dicte Rothurn, pour garder ce passage là: semblablement sur la riuiere appellee Marisch y a le chasteau nommé Bros, pour la defence de ce quartier. La ville capitale s'appelle *Cibinium*, en Alemã Herman-stadt, ville grande & forte, ayant plusieurs estangs à l'entour d'elle, qui la rendent quasi inuincible. Puis apres y a Crõstadt, l'entree & sortie de ce quartier là est gardee par le chasteau Turts-fest: lon y fait trafficq de marchandise auec les Grecs. A deux iournees de là est la ville de Teruis au païs de Walachy, vne bonne ville marchande, mais elle est sous la domination du Turc. Les habitants sont pour la plus-grand part Saxons; ce qui appert bien à leur langue, qui est Saxonique: car ilz ne disent pas **was**, ny **das**, ains **wat** & **dat**. Tellement que ce païs-cy, ayant en vsage la langue Alemande, est situé au milieu de ceux qui parlent langages estranges; sçauoir est Hongrois ou Windique : tout ainsi comme le païs de Boheme, parlant langage Windique, est situé au milieu du langage Aleman. Bien est vray qu'en aucuns endroits de ce païs on parle Hõgrois, & que la plusspart des lieux, comme des montaignes, villes & riuieres, ont vn nom Hongrois; mais ils en ont aussi vn autre en Aleman. C'est vne region tresfertile, abondante en bestail & en bled, en mines de sel, de fer, de cuyure, d'argent & d'or: en aucunes riuieres on y trouue de l'or comme limure, & aucunesfois de pieces d'vne liure & demie. Il y a semblablemẽt des bons cheuaux sauuages, qui courent d'vne vitesse incroyable, ayants les crins longs iusques à terre, & des Buffles ou bœufs sauuages ayants le doz haut, les crins longs au col, & par dessus les espaules, vne barbe au menton, & des yeux gros & esleuez. En ceste region y a encore vn petit païs particulier du costé de Septentrion, appellé Zeckellandt, duquel les habitants sont bonnes gens de guerre, & ne parlent que langue Hongroise. Il n'y a entr'eux ny gentilhomme, ny vilain, mais lon y estime l'vn autant que l'autre, & sont francs comme les Suisses. Il y a trois places qu'ilz appellent Sieges, à sçauoir Kysdy, Orbaz & Scepsy, où ilz conuiennent quand ilz tiennent quelque diette.

TRANS-


Transiluania
Septentrio
Moldauiae terminus
Oriens
Bistricia
Nosmerland
Valachiae pars
Alpes
Mons Vlcanii
Meridies
Occidens
Danubius fl.

T POLOI-

Ce royaume se diuise en grande & petite Poloigne. En la grande y a ces villes cy; Guesna & Posnauia: En la petite Cracou (situee sur la riuiere Wixel, qui trauerse le beau milieu de ce royaume) vne ville grande, où le Roy tient sa Cour. Les autres villes sont de petit renom: les maisons y sont basties de bois, d'argille, & de foarre ou estrain. Le païs est assez boscageux, & trop abondant en riuieres. Il n'y croist point de vin, mais assez grande abondance de bled. Ilz boiuent de la ceruoise. Il y a mines de sel, cire & miel à foison: & force bestail tant domestique que sauuage. Aux montaignes entre ce païs, & celuy de Hongrie (que les habitants appellent Tatri) y a des mines de cuiure & de soulfre. Dessous la iurisdiction de ce royaume appertiennent aussi Lithuanie, Samogitie, Masouie, Volhinie, Podolie, Russie ou Rutenie (autrement appellez Russie rouge) & tout le païs de Prusse, excepté le Duché, qui a son Duc particulier: de maniere que la domination de ce Roy est fort longue & large; à sçauoir depuis la Mer Orientale iusques à la Mer Maieur. Le païs de Lithuanie est si fort marescageux & plein d'arbres qu'on n'y peut facilement entrer en esté, pour la quantité des eaux; mais en hyuer, quand tous les fossez & estangs sont congelez & couuerts de neiges, il y faict bon cheminer par traineaux. C'est alors que l'on y mene & ramene les marchandises. Il y a peu de villes & villages mal habitez. La richesse des habitants consiste en bestail, fourrures & pelices de diuerses bestes, cire & miel dont il y a grande abondance; comme aussi il y a des bœufs sauuages qu'ilz appellent Suber, ou Hurochs en Aleman, & des bestes à quatre piedz, qu'ilz nomment Losse, & Ellend, ou Alce. Ilz ne cognoissent point de l'argent, ilz parlent langage Windique. La ville capitale s'appelle Vilna, vne Euesché, où il n'y a point de maisons continuz, car il y a par tout des iardins & vergers entre deux.

SAMOGITIE (ou païs bas) n'a ville ny chasteau muré, mais des petites cabanes faictes de bois & estrain à la façon d'vne cloche, ayant vn trou au sommet, qui sert de cheminee au feu qu'ilz y font dessous: de sorte que le maistre peut tousiours voir à l'entour de soy tout son mesnage & bestail. Ce sont poures gens, de haute stature, n'engendrants que des filz de grande stature ou des petits nains, & nuls de moyenne stature. Masouie est vn Fief de Poloigne, & a pour ville capitale Varsouie. C'est icy que lon faict le meilleur boisson de miel ou vin mieille.

POLO-

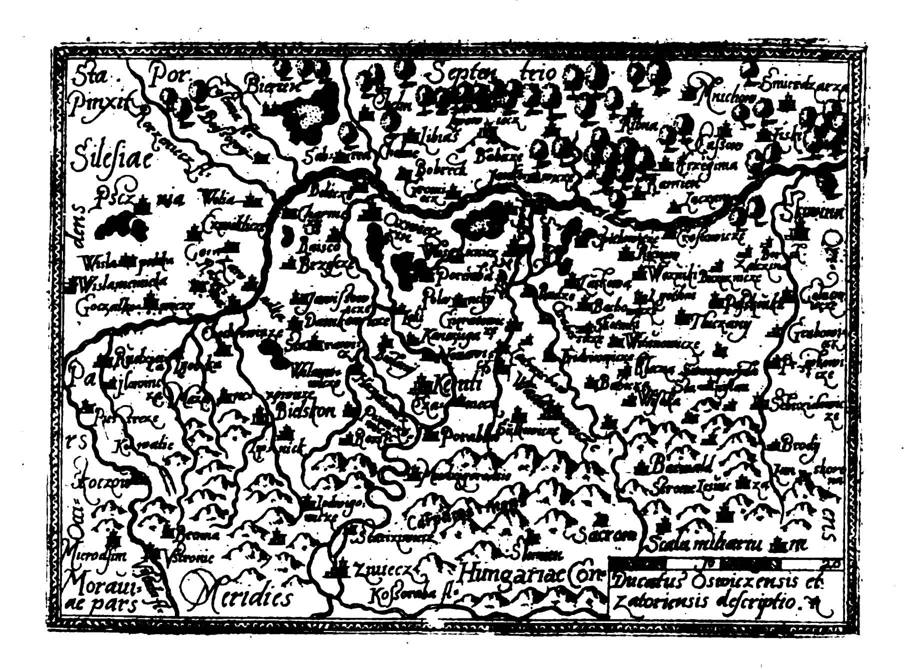



10 20 30
Balticum Mare
Septentrio
Magnus
Vilna
Grodno
Oriens
Minor
Podolia
Poloniae Deserta

LE DVCHE' D'OSVVIECZ ET DE ZATOR.

CESTE Seigneurie est vne region forestiere & en partie montueuse. elle s'estend enuers Septentrion le long de la riuiere Wixel, costoyant le royaume de Poloigne enuers Orient, & se confine auecques celuy de Hongrie à la tresmineuse montaigne Carpathus, d'aucuns appellee *Sarmaticus*. Le pais de Silesie luy sert de liziere en Occident. Ceste dite montaigne (dont les anciens escriuent merueille) est de fort longue estendue d'Orient vers l'Occident, & a outre son nom commun, qui est pour le iourdhuy Crapac, plusieurs autres denominations, selon le pais auquel elle affronte & aboutit, aussi selon le langage des circõuoisins. Les Russiens l'appellent Biescid: les Hongrois, Tarczal: les Alemans, Munch, Vatter, Wurtzgarten, Chremnitz & Scmnitz. La plus haute partie d'icelle est appellee des Alemans Schnebergh (qui vaut autant à dire que mont neigeus) & des Wandales Tatri. Elle a aussi en cest endroict vne colline qu'ilz nomment Babiagora. Icy se void la bonne & plaisante ville Siwiecz que le Polonois appelle Tarzagora, ne l'estimant moindre que les villes capitales de ce pais, qui sont celles qui portent le nom de l'vn & de l'autre Duché. Le Duché d'Osvviecz est marescageux, & estoit parcy deuant franc & libre, mais en l'an 1454. au temps de Cazymirus, troisiesme de ce nom, il fut reduit sous l'obeissance du Roy de Poloigne: Et cestuy de Zator en fut reincorporé au temps de Sigismonde premier, en l'an 1548. enuiron quatre cent ans apres qu'il fut separé du corps, & de l'alliãce de ce royaume.

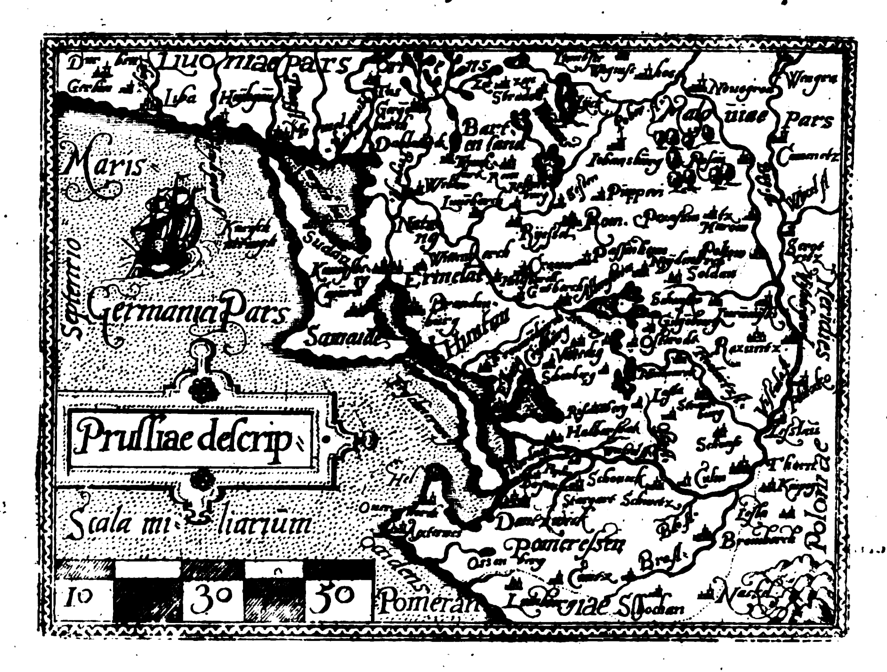
OSWIEC,


Septen trio
Sta. Por. Pinxit.
Silesiae
Biedsko
Meridies
Morauiae pars
Hungariae Con.
Scala miliarium
Ducatus Oswiezensis et Zatoriensis descriptio.

PRVSSE.

PRVSSE appertient totalement ſous la Couronne de Poloigne, excepté le Duché de Pruſſe, qui y eſt compris, ayant encore pour le preſent vn Duc à part. Ceſte region a le païs de Lithuanie vers le Soleil leuant, le païs de Poloigne vers le Midy, & vers l'Occident le païs de Pomeran, & vers le Nort le païs appellé Liuonie, & la Mer Orientale. Icy y a pluſieurs bons ports, & ſur le bort de ceſte Mer l'on peſche de l'Ambre. C'eſt vn païs abondant en toute ſorte de grains, en venaiſon, & en poiſſon. Il y a pluſieurs belles & magnifiques villes, entre leſquelles Dantſick eſt vne grande ville marchande, ſituée ſur la Mer, à l'embouchеure de la riuiere Wixel. Puis il y a Elbinge, & Koningsberg, la Cour du Prince. Le païs eſt aſſez peuplé. Par tout aux villes, & le long de la Mer, on y parle Aleman; mais dedans le païs, & aux villages, on y parle encore le langage accouſtumé de toute anciéneté. Il ſemble que quelqu'vn ayant trauerſé ce petit païs, qu'il ait eſté par tout: car il y a (comme vous pouuez voir à la Carte) Rome, Veniſe, Brandebourg, Wittenbourg, Lunebourg, Cracou, Straſbourg, Hollande, & villes de ſemblables noms, auſſi ſituées en autres endroits du monde.

PRVSSIA.


Liuoniae Pars
Maris
Septentrio
Germaniae Pars
Prussiae descrip
Scala miliarium
10
30
50
Pomeran
Samaide
Ermelan
Pomerellen
Masouiae Pars
Meridies
Poloniae

LIVO-

LIVONIE s'estend en longueur au long de la Mer plus de 4000. stades, & en largeur elle en a pour le moins deux mille & trois cents. Les Prussiens, Lithuaniens, & Russes y habitent à l'entour: le reste touche à la mer Liuonique. Ceste region a en soy trois nations qui sont diuerses tant en meurs qu'en langage; à sçauoir, les Curonois, Estenois & Lettois. Le païs est plein de bois, plat, & sans montaignes, mais abondant en riuieres: le terroir pour la pluspart mal cultiué, & toutesfois les champs y sont bien fertiles. Car sans le vin, l'huile & aucunes autres choses (qu'ilz ont d'ailleurs où l'air est plus doux) on y trouue si abondamment tout ce qui est necessaire à la vie humaine, que les estrangers en participent largemét. Munstere dit que les lieures changent en ce païs leur poil selon la saison de l'annee: car en hyuer ilz sont blancs, & en esté de couleur grise. On nous amène d'icy tous les ans seigle, cire, miel, cendres, lin, poix seiche & liquide, qu'on appelle ter, & ce en grande abondance. Il y a des villes grandes & bien basties: entre lesquelles celles-cy sont les principales: Riga (habitée par ceux de Breme) laquelle est situee en vn lieu bien commode aupres de la riuiere Duina, ville marchande & capitale de ce païs. L'autre est Riualie, ou Reuele, que les Russiens appellent Roliuan, edifiee par Voldemarc Roy de Danemarch, laquelle est fort renommee à cause du port qui est à la mer Baltique, & n'est pas moindre en trafficque que Riga. La troisiesme est Derpt, situee aupres des Russes, qui la nomment Luryongorod. La riuiere Beca passe aupres des murs de ceste ville, luy donnant grande commodité pour trafiquer auec les Russiens. Ceste riuiere est conduite par vn canal en l'Ocean, & tombe si impetueusemét en aucuns endroits, des hautes roches, que les prochains voisins en deuiennent peu à peu sourds, tout ainsi qu'il aduient aux habitants du Nil à l'endroit de ses cataractes. Apres ces villes il y en a encores des autres petites, qui sont bien munies de forteresses magnifiques. Les habitáts parlét partout, excepté és villages, le langage Saxonique, ou pour mieux dire, l'Aleman. Il sont gouuernez par les maistres de l'ordre des Alemans.

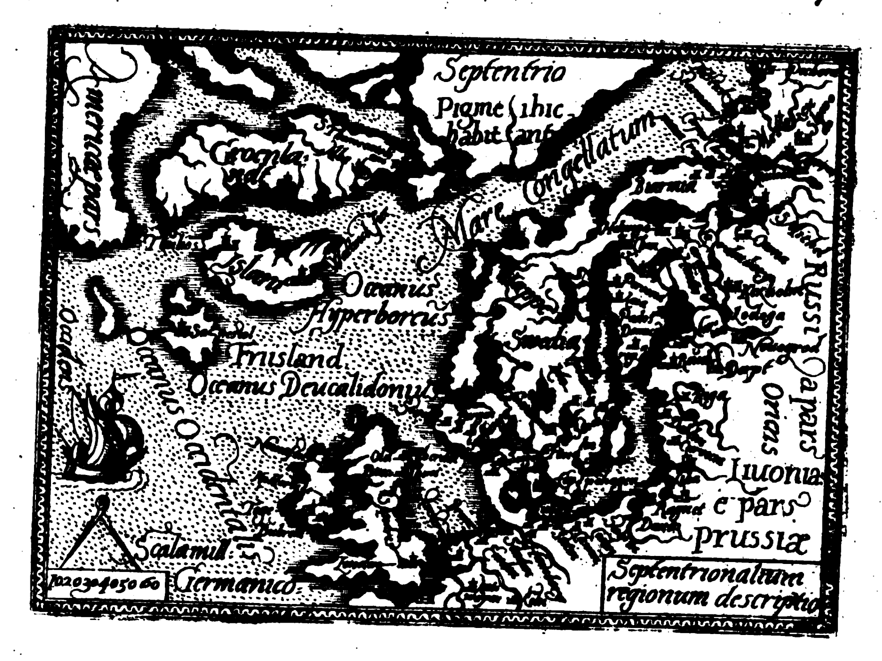

Sueciae Confinia
Narua
Ladoga
Occidens
Gotland
Liuoniae noua de scriptio Ioanne Portantio auctore
5 10 15 20
Scala milliari um germanicor
Meridies
Prussiae
Russiae Pars
Oriens
Lithuaniae Pars
Drissa
Polotzko

VOVS auez en ceste Carte tous les païs Septentrionaux qui sont cognuz pour le iourdhuy. Et premierement il y a le païs que les anciens ont appellé l'Isle de *Scandia*: qui comprend en soy le royaume de Suesse, Noruegue, & vne partie de Danemarch. Puis il y a les Isles d'Angleterre, Escosse, Hybernie, Frislande, Yslande, & Grun-lande qui est la derniere, terre de Septentrion dont on sache à parler, combien que G. Mercator y adiouste encore vne Isle, laquelle il baptise du nom de Groclande. Suesse est vne region montuense, pleine de bestail & bon gibier, pareillement pour la quantité des lacs & riuieres qu'il y a, abondante en poisson. Elle est aussi riche de mines d'argent, de cuyure, de plomb & de fer, & assez fertile en toutes sortes de fruicts. La ville capitale de ce royaume s'appelle Stockholm, bastie sur des paux de bois dans la Mer, & pource tresforte, comme Venize. C'est icy que le Roy tient sa Cour ordinairement. Vpsale est l'Archeuesché en ce païs. Gotlande, ou le païs Gothique, appertient dessous ce royaume (auquel y a la ville de Calmar, ville marchande & assez forte par le moyen de son chasteau) semblablement le Duché de Fynlande, comme aussi sont Laponie, Bodnia, Biarmia, & autres.

LE païs de Noruegue s'estend le long de la Mer, & se diuise d'auec le royaume de Suesse par vne grande montaigne. Il appertient sous le royaume de Danemarch, & est de nature assez bonne, s'il n'estoit appouri par la seruitude en laquelle il est mis par les Danois, luy ostant la nauigation & trafficque de marchandise. Toute la richesse du païs consiste en bestail & en poisson. C'est de là que nous arriue tout le Merlu ou Stocfisch. La ville de Bergues en est la principale, & Nidrosie (en Aleman Trundthem) y est vne Euesché. l'Isle appellee Frislande, est encore fort incognuë. Mais Yslande est vne Isle merueilleuse: car il y a la montaigne Hecla, au sommet de laquelle y a tousiours de la neige, & au pied d'icelle y a continuellement vn feu bruslant. L'on y trouue des ours, des renards, & des corbeaux blancs. Il n'y croist point de bled, mais les marchands y en amenent assez, prenants en change du poisson, & du beurre qu'ilz en ramenent. Les habitants y demeurent coutumierement sous terre, en des cauernes, pour l'horrible froidure du païs.

SEPTENT.

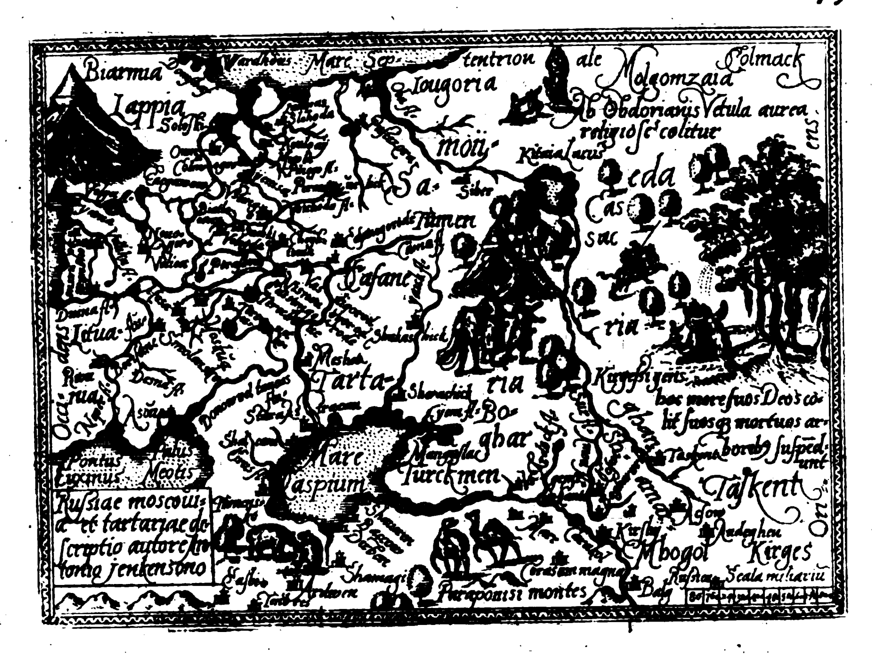



Septentrio
Pigme ſ ihic habit ſant
Mare Congellatum
Americæ pars
Groenland
Islandia
Oceanus Hyperboreus
Frisland
Oceanus Deucalidonius
Oceanus Occidentalis
Russiæ pars
Livoniæ e pars
Prussiæ
Scala mill
10 20 30 40 50 60
Germanico
Septentrionalium regionum descriptio

EN ceste Carte n'est pas totalement descrit le païs de Russie, mais seulement ce qui appertient au Duc de Moscouie, qui se nomme soymesmes Empereur de Russie: Son Empire s'estend depuis la Mer Septentrionale iusques au royaume de Poloigne, & le païs de Lithuanie (qui appertiennent aussi sous le nom de Russie) & vers le midy iusques à la Mer Caspium, où il a prins depuis n'agueres la ville d'Astracan, située à l'emboucheure de la riuiere Volga. Et s'il poursuit son commencement, il se saisira bientost (que Dieu ne veuille) de toute la reste. Du costé d'Orient, son regne se diuise de Tartarie par la riuiere Oby, & le lac Kytaia; & vers l'Occident, il s'estend iusques au royaume de Suesse & Liuonie. Le païs est par tout forestueux, plat & sans montaignes, abondant en pelisses & fourrures de grand estime, que lon enuoye d'icy vendre par toute l'Europe. Les habitants accordent pour la plus part auec les Grecs quant au faict de la religion. Ilz portent robbes longues sans plyz, & les manches estroictes à la mode de Hongrie, & semblablement des bottes rouges, mais bien courtes, & qui ne leur viennent quasi iusques aux genoux. Les semelles de leurs souliers sont garnies de petites lames de fer. Ilz ne se ceignent point sur le ventre, mais au dessus des hanches, descendant la ceinture droitement pardessus les parties honteuses, à fin que le ventre se monstre d'autant plus grand. Ilz se marient & permettent entrer en secondes nopces, mais à grand peine les tiennent ilz pour mariage legitime. Ilz permettent aussi le diuorce. Les femmes y menent vne vie assez poure; car on ne les estime pas femmes d'honneur, si elles ne gardent la maison sans en sortir vne seule fois. C'est vn peuple assez cauteleux & deceuable, & mieux à son aise, estant en seruitude qu'en liberté, confessant franchement d'estre tous esclaues à leur Seigneur. Ilz font aspre punition des brigans & destrousseurs: mais le larrecin ou homicide se punist peu souuent de mort. Leur monnoye est d'argent, non pas en forme ronde, mais en façon d'vn œuf plat. Ilz sont peu souuent en repos; car d'estre oysif (disent ilz) appertient aux grands Seigneurs. Ilz font continuellement la guerre à ceux de Lithuanie & Liuonie, ou aux Tartares: & s'il aduient qu'il n'y ait point de guerre au païs, ils se mettent en garnison sur la riuiere Don, iadis Tanais, ou sur la riuiere Occa, à fin qu'ilz ne soyent assailliz des Tartares.

1558.

RVSSIA.


Biarmia
Lappia
Wardhous
Mare Sep
tentrion
ale
Molgomzaia
Colmack
Iougoria
Ab Obdorianis Vetula aurea
religiosè colitur
moni
Sa
Seda
Cas
suc
ria
Casane
Litua
Tarta
ria
Bo
ghar
Mare
Caspium
Turckmen
Pontus
Euxinus
Palus
Meotis
Rußiae moscouiæ et tartariae descriptio autore Antonio jenkensono
Kirgessi gentis
hoc more suos Deos colit suosq; mortuos arboribus suspendunt
Taskent
Mbogol
Kirges
Scala miliariu
Paropomisi montes
Shamagi
Ocea
Ori

L'an 1212. LE nom de Tartarie a premierement esté descouuert à ceux d'Europe, alors que son peuple auec vne puissante armee assaillit le païs de Russie, y faisant grand dommage. Ce peuple-cy (qui s'appelle soy mesme Besermani) possede plusieurs regions de l'Asie, & se diuise en plusieurs troupes ou compaignies qu'ilz appellent en leur langage Horda, qui vaut autant à dire qu'vne communauté. Et tout ainsi que ces peuples demeurent assez loing les vns des autres; aussi sont ilz bien esloignez en leur maniere de viure, n'ayants ny droit ny police entre-eux. Ilz ne se tiennent point en villes, mais aux chāps, & ne font guere de seiour en vn lieu: mais dés aussi tost que leur bestail a deuoré & mangé l'herbe en vn lieu, & que les bestes sauuages y sont prinses, ilz changent de place, l'estimans grande poureté d'estre long temps en vn mesme lieu. L'estoille de Nort, ou bien celle qu'ilz appellent Selesnikol (qui signifie clou de fer) leur sert tousiours de guyde. Ils ne cognoissent ny or ny argēt, mais sont tous en general poures gens, & pour ce grands pilleurs. Ilz sont de moyenne stature, assez puissants de corps, & de grand courage, larges de visage, les yeux cauez & enfoncez, tonduz par tout le corps, excepté le menton; car ilz portent barbes rudes. Ils mangent des cheuaux & tout autre bestail, en quelle maniere qu'il se meurt; excepté le porceau. Ils endurent bien long temps la faim & le sommeil. Mais si parauenture en cheminant ils se sentent pressez de faim ou de soif, ils seignent leurs propres cheuaux, & se repaissent de ce sang là. En ce païs de Tartarie est la region appellee Tangut, d'ou nous vient toute la Reubarbe qu'on vse par tout le monde. Il y a semblablement le païs de Cathaio, auquel y a la ville quarree de Chambalu contenāte 28. ou bien 32. lieues Italiques. Et enuiron quinze iournees de Chambalu est la plus grande ville du mōde appellée Quinsay, c'est à dire Cité celeste, pour le plaisant lieu où elle est situee, à sçauoir en vn lac doux, qui a douze mille ponts. Elle a de circuit 100. lieues Italiques. Le principal Seigneur de tout ce païs s'appelle en leur langage, Cham, c'est à dire, Prince, & Cham-balu s'interprete Cité du Prince.

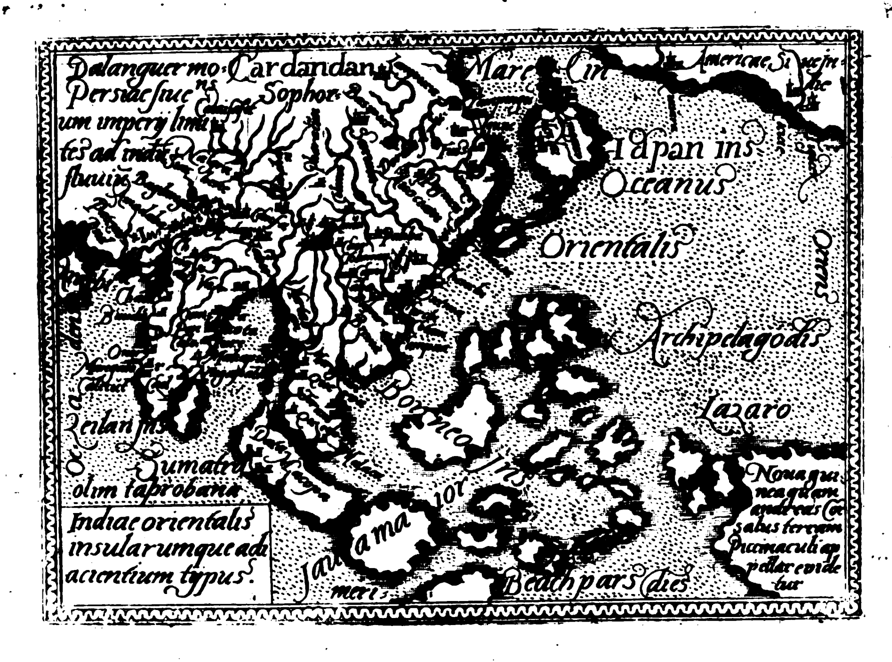
TAR-


Europae
Septen trio
Tartariae siue magni Chami regni typus
Oceanus Scythicus
America vel noui orbis pars
Thorsa desertum
Regni Persiae Conf
India e Pars

INDE.

CESTE region d'Inde est la plus grande du monde, comprise sous vn seul nom, & n'y a païs plus noble sous la voute du Ciel, ny plus fertile, (donnant fruits tresexcellents, tant pour seruir à la necessité, qu'au plaisir de la nature humaine) ny d'air plus salubre, & où les gens paruiennent à plus grand aage. Elle emplit tout le monde de pierres precieuses, d'espices, & d'odeurs. Tous mestiers & arts y sont paruenuz au plus haut degré; de sorte que passé mille ans l'imprimerie y a esté en vsage, ainsi que tesmoignent, ce tant curieux Cosmographe Iehan Barros en son liure d'Asie, & les Iesuites, qui de nostre téps ont fait plusieurs voyages en ce païs, faisants grande diligence pour la conuertir à la foy Catholique. Il n'y a point d'autre contree qui ayt tant de villes grandes, bien peuplées, ny tant de beaux ports, ausquelz on exerce plus le traffic de marchâdise. Pour toutes lesquelles choses, ceste region a tousiours esté grandemēt estimee tant des autheurs anciens que des modernes: De sorte que ce païs-cy (si ce n'est que le Paradis ayt encóres quelque certain lieu) pourroit bien estre nommé le Paradis terrestre. En la mer de ce païs y a vn monde d'Isles riches, entre lesquelles sont Samotra, les deux de Iaua, les Molucques (d'où nous viennent les principales espices, & le merueilleux oyseau, que nous appellons oyseau de Paradis, en leur langage *Mamcodiatta*, c'est à dire, l'oyseau de Dieu) & Iapan qui n'est cogneuë que de l'an 1550. Les habitants de ceste Isle sont fort ingenieux & adonnez aux sciences, accordants en plusieurs points de la religion & maniere de viure auec les Chrestiens. Ilz adorent vn seul Dieu, qu'ilz representent en peinture à trois testes: mais ilz ne sçauent point l'occasion pourquoy. Ilz ont vn superieur auquel ilz portent tous obeissance, encore que par dessus luy il y ait vn autre qu'ilz appellent Voo, lequel porte la charge ecclesiastique côme nostre Pape. Les Espaignols nomment leur Amerique aussi du nom d'Inde, mais à tort: car ceste Inde prend son nom de la principale & fameuse riuiere Indus passant par ledit païs. Et si lon vouloit donner nom à l'Amerique selon la principale riuiere d'iceluy, on l'appelleroit plustost Oreliane ou Amasonie.

INDIA.


Cardandan
Sophor
Mare Cin
Iapan ins
Oceanus
Orientalis
Archipelagodis
Lazaro
Borneo ins
Zeilan ins
Sumatra olim taprobana
Iava ma ior
Beach pars
Nova guinea quam andreas Corsalius terram Piccinaculi appellar evidetur
Indiae orientalis insularumque adiacentium typus.

LE Royaume de Perse, qui de nostre temps se gouuerne par le Sophi, estoit iadis de grande renommee, comme il est encores, comprenant plusieurs païs & prouinces dessous luy, & est de grande estendue. Ceste lignee ou race tant renommee de ce Sophi a eu son commencement enuiron l'an 1360. (ainsi que Iehan Barros raconte en sa description de l'Asie,) par vn gentilhomme Persien, appellé Sophi, retenant pour soy la ville d'Ardevil: Cestuy ci se disoit estre sorty du sang de Mahomet, & ce de la part de son neueu Musa Cazin, qui estoit de la lignee d'Alli, beau frere de Mahomet: & voyant qu'en Babylone n'y auoit point de Calife, & que ceux qui tenoyent le party des Turcs estoyent survaincuz par les Tartares, il commença à publier & diuulguer l'opinion qu'il auoit de la religion, par laquelle il entra en tel credit enuers le peuple, (tousiours curieux de nouueauté) qu'il se feit monarche de ceste contree. Et apres son deces tous ses successeurs, en memoire de luy, se sont nommez du nom Sophy. Ilz font continuellement la guerre aux Turcs pour la religion de Mahomet, lesquelz ils appellent heretiques; comme aussi les Turcs nomment les Persiens, d'autant que leurs expositeurs de l'Alcoran sont d'opinion diuerse. Les Perses sont gens assez braues, courtois, & vrays amateurs de tous arts & sciences, faisants grand estime de la noblesse: auquel point ilz font fort differents des Turcs, qui estiment autant vn villageois (quant à la race) qu'vn gentilhomme.

IL y a en ceste Carte aussi l'Isle appellee *Ormus*; qui est vn royaume à part soy, commandant quasi à toutes les costes de la mer Persique. C'est vn païs assez sterile & poure de soy mesme; mais il y a vne ville marchande (la plus grande qui soit en ceste Mer) nommee du nom de l'Isle, par laquelle elle abonde en toutes choses. Elle est si plaisante & belle, que les habitants disent en commun prouerbe: Si le monde estoit vn anneau, la ville d'Ormus en seroit la pierre.

PERS.




Ducis Muscouiae Russiae imp.
Septentrio
Mare Hircanu siue Caspium
Tartariae pars
India
Turcica imperii
Arabia Felix
Sinus Persicus
Ormus
Mare mdicum Rubrum dies
Scala Leucaru
10 20 30 40 50 60 70 80 90
Percia Siue Sophoru m Regni Tipus

VOVS voyez icy la terrible monarchie des Turcs, laquelle s'est faicte si grande par noz discordes & guerres intestines en moins de trois cents ans,& ce par 13. Princes,dont le premier a esté vn OTTOMAN (filz d'vn Turc nommé Zichi) personnage de petite estoffe & de peu de renom, mais de grand entendement,& bien experimenté au faict de guerre. Parquoy tous ses successeurs ont voulu estre surnommés Ottomannes: Cestuy-ci print, en 28. ans qu'il regna, Bithynie & Cappadoce. Son filz ORCHANES y adiousta la fameuse ville de Prusa qu'il print d'assaut,& en feit la ville capitale de tout son Empire. AMVRATHES le filz d'Orchanes, fut le premier des Turcs, qui de l'Asie passa en Europe,& se saisit de Callipoli, Chersoneso, Abydus, Philippopoli & Hadrianopoli. Il nous osta aussi les regions de Seruie & Bulgarie. Son filz BAIAZETE se saisit d'vne grande partie de Thrace, & quasi de toute la Grece & Phocide. Mais estant vaincu de Tamberlan, l'Empereur des Parthes (qui l'emmena prisonnier & s'en seruoit au lieu d'vn marche-pied quand il vouloit monter à cheual) il mourut en grand deshonneur. Cestuy-cy estant fait prisonnier, son filz CALEPIN print le gouuernement és mains,& vainquit Sigismonde. Apres luy succeda MAHOMET qui s'asseruit vne grande partie d'Esclauonie; & passant le Danube, agrandit son Empire du païs de Macedoine, & paruint iusques à la Mer Ionique. Apres luy vint AMVRATHES le second, qui subiuga le païs d'Epire, Etholie, Achaie, Beotie, Attique, & la ville de Thessalonie. Apres luy regna MAHOMET le second, qui ruina la tant fameuse ville d'Athenes, print à main armee la ville de Constantinople (le second ornement d'Europe, l'an 1452.) puis se saisit de l'Empire de Trapezonde. Il s'assuiettit la ville de Corinthe, les Isles de Lemnos, Euboë, Mitylene,& la ville marchande de Capha. BAIAZETE le second, osta aux Venetiens Naupactum, Methone, & Dirache,& gasta Dalmatie. ZELIMVS gaigna la tresforte & grande ville d'Alcaire en Egypte , & se rendit maistre de toute l'Egypte, de la ville d'Alexandrie & de Damas. SOLIMAN son heritier vnique,decora son Empire des villes de Griecxvveissenbourch,Buda & Gran, de l'Isle de Rhodes, de la ville de Iula, & se campa deuant Sigeth où il mourrut, laissant à son filz ZELIMVS second le gouuernement. Cestuy-ci ruina ladite forteresse de fons en comble l'an 1566. & inuada toute l'Isle de Cypres l'an 1570. AMVRATHES 3. nous menace de iour à autre,de faire sien tout ce qui nous reste; & le fera sans doute, si nous ne cessons bientost de faire la guerre à nous mesmes.

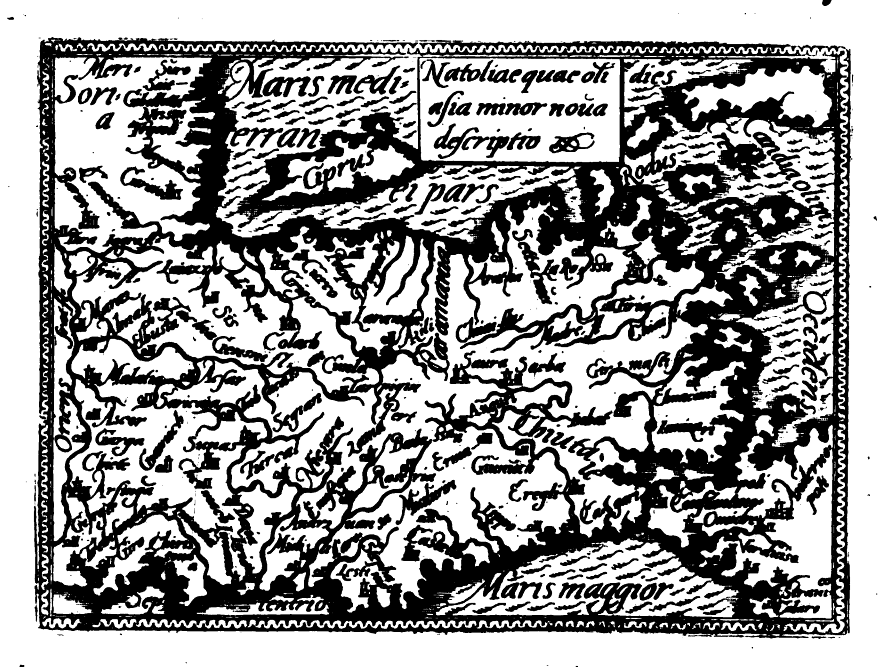
TVRCIA.


Turcici Imperii descriptio
Russi
Hunga-ria
Bulga-ria
Mare magiori
Tartari
Mare de Caspium
Samar-hand
Media
Turcomanni
Candia
Sicilia
Mare mediterraneu
Malta
Caldar
Aegiptus
Reng ni Tuneta ni
Africae Pars
Libiae desertum
Nubiae pars
Nilus fluvius
Arabia Felix
Mecca
Maris Rubri Pars
Scala miliar.
Germanica
Zeila

CESTE Asie (que les Turcs par leur tyrannie ont reduite sous leur obeissance) est tresfameuse, & de tout temps bien cogneuë tant par les guerres que les Romains y ont menees (auant qu'ilz la sceurent subiuguer) que par le siege sanguinaire, que les Gregeois y tindrent deuant Troye la grande, l'espace de dix ans. Elle a sous sa dition plusieurs Isles bien renommees, comme Rhodes, Chio & Pathmos où S. Iean l'Euangeliste a escrit son Apocalypse. Les Turcs l'appellent en langue Grecque, Natolie, qui signifie en François Orient, comprenant tout le païs de Constantinople, situé outre la Mer vers l'Orient, à sçauoir toutes les regions que les anciens ont appellé *Asia minor*: qui sont Phrygie, Galatie, Bithynie, Pontus, Lydie, Cappadoce, &c. que les Turcs appellent maintenant chascun en particulier d'vn autre nom. Et voulans priser quelque marchandise, ou autre ouurage, comme de dire qu'il est bon, ou bien fait, ilz disent: C'est ouurage de Natolie. Comme nous disons des pierres precieuses, qu'elles sont Orientales: ou de la bonne toille, qu'elle est de Hollande; & des meilleurs espingles, qu'elles sont de Boisleduc: ou telles choses. Iadis on parloit Grec par tous ces païs-cy: maintenant on y parle la langue Turquesque. Tous les camelots à ondes & sans ondes, que nous auons, se font icy en vne ville appellee Angoury situee en Galatie, & ce, de poil de certaines cheures, que l'on y trouue, vn peu moindres que les nostres, blanches comme la neige, ayants le poil vn peu longuet, & plus doux que la soye; lequel on ne leur tond point, ains lon l'arrache, comme dit Pierre Belon.

ASIA.




Natoliae quae oli
asia minor noua
descriptio
Maris medi-
terran
ei pars
Cyprus
Rodus
Caramania
Maris maggior
Occidens
Meri-
dies

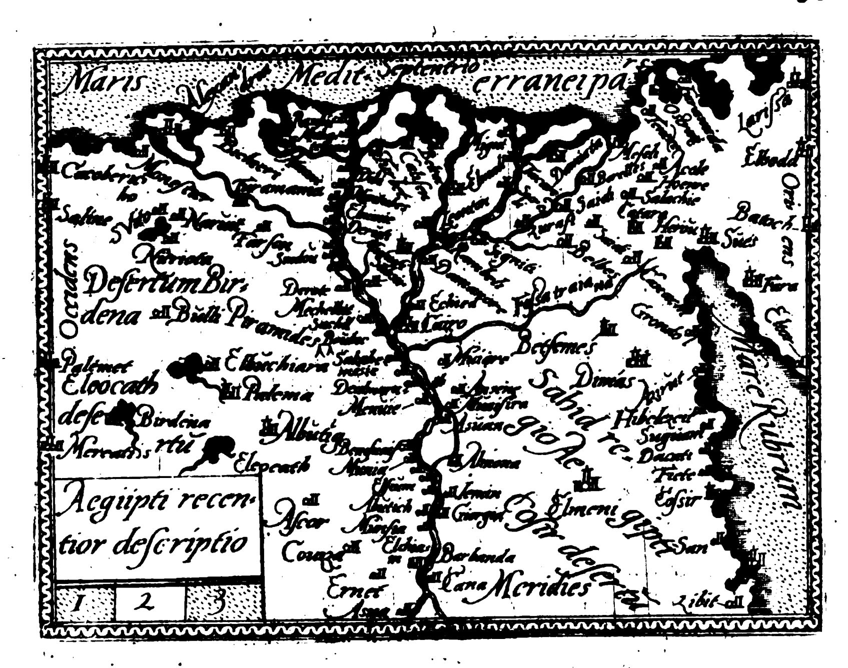
LES anciens auteurs Payens appellent ce païs-cy Palestine: les Iuifs le nommẽt le Païs de promesse: & les Chrestiens luy donnent le nom de Terre-saincte. Ceste region comprend l'Idumee, Iudee, Samarie, & Galilee. Le païs de Iudee en est la meilleure partie, ornee de plusieurs bonnes villes, entre lesquelles la magnifique ville de Ierusalem est la principale, le nom de laquelle est diuulgué par tout le monde. La Galilee a en soy la mõtaigne de Liban, de laquelle sourdent deux fontaines, l'vne desquelles s'appelle Ior, l'autre Dan. De ces deux fontaines, s'assemblant en certain lieu, vient la riuiere appellée Iordan. Ceste riuiere en passant par toute la Terre-sainte y fait deux lacs, & puis se va rendre dans la Mer morte. Laquelle Mer morte est d'vn fort estrange naturel: elle est tousiours tranquille (dont elle a prins son nom) & est d'vne liqueur visqueuse, cõme est l'arquenson, qui en Latin s'appelle *Bitumen*, & selon l'appellation des Alemans elle se nomme la colle des Iuifz. Il n'y a chose si pesante qui s'y puisse enfonser, à cause de ceste colle qui y flotte. Et si rend aussi vne fumee puante, sortant du goulfre auquel sont abismez Sodome & Gomorre pour leurs vilains & ords pechés. C'est ceste terre de promissiõ, dont tant au vieil qu'au nouueau Testament est si souuent fait mẽtion, & laquelle Dieu auoit esleuë d'entre toutes autres regions, pour y planter la vraye foy, & le vray seruice diuin, afin que de là les fruicts d'icelle fussent goustez & estenduz par tout le monde, pour paruenir à la Ierusalem d'enhaut, qui est le repos eternel, dont ladite ville principale n'estoit que la figure; cõme ce tant somptueux & excellent temple de Salomõ est la figure de la tresaymee Espouse ou Eglise de Christ. C'est icy que les Patriarches & Prophetes ont annoncé l'aduenement de Dieu nostre Sauueur; lequel y fut fait homme, print nostre chair humaine, mourut pour noz pechez, & resuscita de la mort pour nostre iustification. Ce fut icy que ses bien aymez Apostres receurent le S. Esprit, & sont sortiz d'icy, pour prescher l'Euangile par tout l'vniuers. Tellement qu'à bon droit ce païs peut bien estre nommé Terre-saincte: & les histoires aduenuës en iceluy doiuent estre bien leuës & cõtemplees en grande reuerence & deuotion.


Palestinae siue totius terrae promissionis noua descriptio auctore tilemanno Stella sigenens
Septentria
Maris Medite rranei pars
Mare magn:
Sidon
Tripolis
Libanus
Galilea
Genezaret
Coele
Philadelphia
Capitolias
Ierusalem
Hippus Mons
Arabiae deserta
Gebalene
Ismaelitarum Regio
Ramesses
Sin
Phan

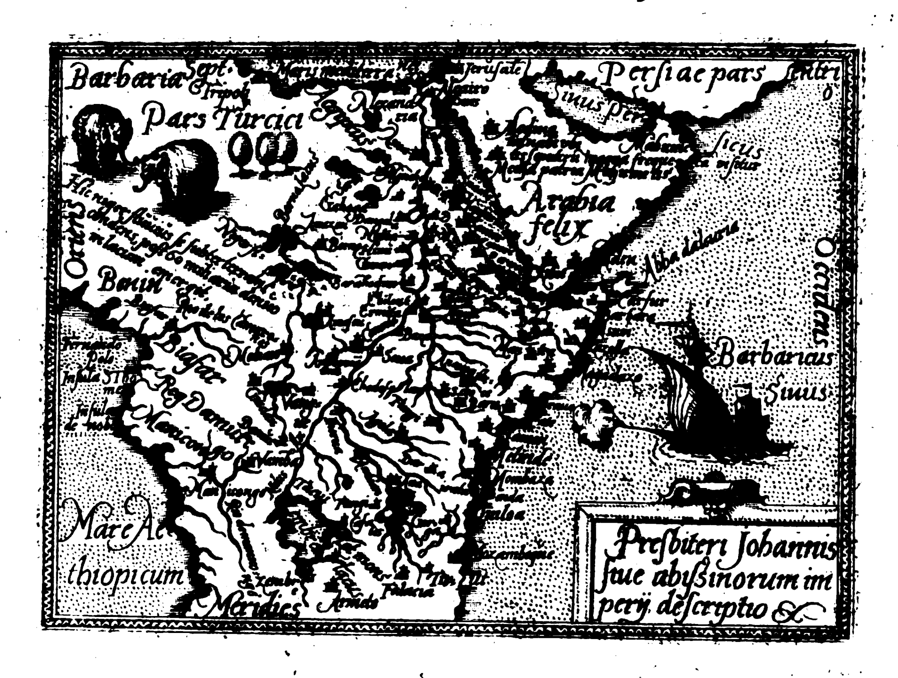
Ce païs-cy a pour limite vers l'Orient la Mer rouge, vers l'Occident le païs de Barcha, & les deserts de Libye: du costé de Midy il a pour frontiere le royaume de Nubie, & vers le Nort la mer Mediterranee. C'est icy que la tresfameuse riuiere du Nil se vient à escouler. La ville d'Alcaire (iadis appellee Babylone; & nombree entre les plus grandes villes du monde) est situee sur ceste riuiere, & à l'vne des extremités d'icelle, la tresrenommee ville marchande d'Alexandrie. Les anciens autheurs, comme Diodore, Herodote, Strabo, Pline &c. en ont escrit choses merueilleuses. La nature y a si bien monstré ses effects miraculeux, & les hommes y ont fait des histoires si estranges, mesme des œuures si admirables, que si pour le iourdhuy l'on n'en voyoit encore quelques vnes en estre, comme les Pyramides, qui sont aupres de la dicte ville d'Alcaire, les Obelisques, Colõnes & Statues, qui delà ont esté apportees à Rome, il sembleroit chose incroyable ce qu'on en list. Les Pyramides (pour en parler vn peu plus amplement) sont des monuments larges, & treshauts, faits de par les Rois d'Egypte, qui tous s'appelloyent Pharao, pour leur seruir de sepulture. Ce qu'est à mon aduis l'occasion, qu'elles sont appellees du commun peuple icy Pharaoni. Ceux d'Europe les nomment les greniers de Ioseph, cuidants que Pharao les ait faict bastir, par le conseil du Patriarche Ioseph, pour y assembler les bleds des sept annees fertiles, à fin de pouuoir subuenir à la famine (par luy predite) des sept annees steriles. Mais qu'ilz s'abusent, appert bien par la petitesse de l'espace ou concauité qu'ilz ont par dedens, par les grands despens qu'on a faict pour les eriger, & les annees qu'on en a esté empesché. Pline escrit que la plus grande a esté faicte par 3060. personnes, qui y ont besoigné 20. ans continuz, les autres trois ont esté basties en 78. ans & quatre mois. Ce sont structures quarrees, s'appetissant & amoindrissant tousiours depuis la base iusques au sommet; auquel il y a vne petite planure, sur laquelle on peut aller. Et si quelqu'vn en vient à decocher vne arbaleste, la flesche tombera sur la mesme Pyramide. Par cecy se peut facilement iuger sa largeur; comme aussi se peut sa hauteur, par ce qu'elle ne iette iamais son vmbre de soy.

ÆGYPTVS.




Maris
Medit
Septentrio
erranei pá
Desertum Bir
dena
Occidens
Eloocath
Mare Rubrum
Meridies
Aegipti recen-
tior descriptio
1
2
3

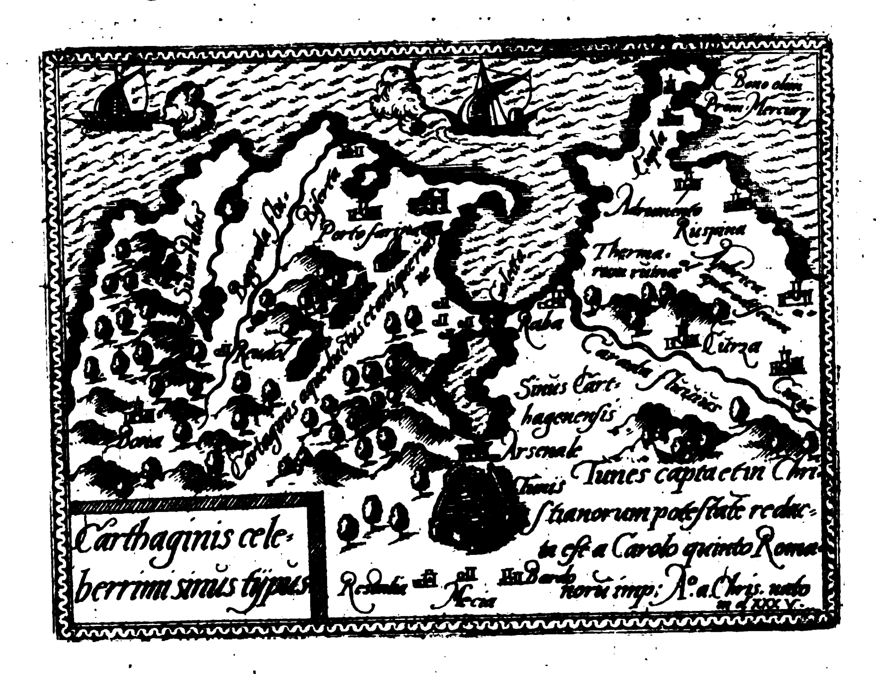
Ceste region est de nature munie & remparee vers le Midy, des montaignes de la Lune, & semble comprendre en ses frontieres l'Ethiopie, surnommee le païs Trogloditique, la region où croist la canelle, & vne partie de Libye interieure. Les habitans sont de couleur jaunatre, & se nōment Abissins ou Abissinniens, & leur prince Acegue & Neguz; c'est à dire Empereur & Roy. Les mores l'appellent Aticlabassi, & nous Preste Iean: il est estimé, non sans grande raison, entre les plus grands Monarches de nostre temps, & fait profession de la Religion Chrestienne, changeant de nom (à la maniere des Pontifes Romains) quand il reçoit la charge de l'Empire. Il y a icy grand nombre de monasteres tant d'hommes que de femmes; mais il n'entre aucune femme ou quelque beste du sexe feminin dedans le monstier des hommes. Le commun peuple y peut espouser deux ou trois femmes (selon les biens qu'ilz ont pour les nourrir) sans en estre reprins: & le diuorce leur est aussi permis. Ilz sont tous circonciz, les femmes aussi bien que les hommes, & baptisez quarante iours apres leur naissance. Les noms qu'ilz reçoiuent, sont tous significatifs. Ilz ont vn liure, diuisé en huit volumes, lequel ilz croyent fermement estre escrit par les Apostres, assemblez en Hierusalem, le contenu duquel ilz obseruent fort soigneusement. La noblesse y estime la chair de vache crüe arrousee de sang frais, pour viande delicate. L'argent n'y est point en vsage; mais en ce lieu on donne de l'or fin sans estre coigné. Le sel y est fort propre pour changer à toute autre chose: aussi est le poiure. Il y a presque toute sorte de bestes grandes, comme elephans, lyons, tigres, louceruiers, taissons, singes & cerfs; mais F. Aluarese dit qu'il n'y vit onc en six ans qu'il y a esté, aucun ours, connil, chardonneret, ny coucou. Il y a des sauterelles fort dommageables, desquelles le nōbre croist aucunesfois si grand, que les habitants sont contraints d'abandonner leur demeure accoustumee, & en cercher vne autre par faute de viures, causee par le degast de ces bestes. La ville de Cassumo est icy, qui a iadis esté (selon leurs Chroniques) l'habitation de la Royne de Saba. Et puis apres a esté habitee de la Royne Candace (de qui es Actes des Apostres est fait mention) appellee, cōme ilz estiment, Iudith, par laquelle ilz disent auoir esté conuertiz à la foy Chrestienne.


Barbaria
Sept.
Tripoli
Pars Turcici
Persiae pars
Sinus Per
Arabia
felix
Occidens
Benin
Biafar
Reg Damut
Manicongo
Mare Ae
thiopicum
Meridies
Barbaricus
Sinus
Presbiteri Johannis
siue abyssinorum im
perij descriptio &c.

LA ville de Thunis qui se voit en ceste Carte, est fort ancienne, mesme dés le temps que les glorieux Romains menerent la guerre cruelle, contre ceux de Carthage, dont on ne voit maintenant que bien peu de ruines inhabitables & quelques aquæducts rompus. Ceste Carthage est vn vray mirouër de l'incertitude & inconstance des Seigneuries & gouuernements de ce monde: ou, pour mieux dire, vne vraye derision des hommes mondains, qui en vain s'appuyent & fient sur les choses humaines, pour belles, fortes, nobles & magnifiques qu'elles soyent: car il y vient tousiours quelque demain, qui renuerse le tout c'en dessus dessous. Ceste ville souloit estre (comme appert par les histoires anciennes) pour sa bonne situation, magnifique structure, grande populosité, force inexpugnable, & abondante richesse (qui la rendoyent pompeuse, superbe, & respectee) à comparer aux principales villes de l'Vniuers: & maintenant vous la voyez reduite en cendres, estimee comme chose vile & de nulle valeur. Mais, helas! ilz sont bien cler semez qui s'y mirent, encores qu'ilz ayent ce mirouër à la main. N'auons-nous pas veu de nostre temps que l'Empereur Charles (de bonne memoire) nous a rendu ce mesme port tresrenommé par la triomphante victoire qu'il obtint l'an 1535. contre le Barbarosse qu'il en chassa, prenant la Golette, & la ville de Thunis, en laquelle il remit le Roy qui en auoit esté dechassé? Et dequoy sert à ceste heure à l'Espaignol, la memoire de ceste gloire, perduë par sa nonchalance? Ie dy negligent en cest endroit; mais beaucoup trop diligent à gaster le tant florissant païs bas, lequel eut esté prest pour luy faire tenir non seulement ceste contree, mais aussi de luy faire passer plus outre, s'il eust voulu. Mais quoy? Dieu à voulu nous monstrer aussi de bien pres ce que de loing nous ne voulons apprendre; à sçauoir: *Qu'il n'est ça bas rien qui soit permanent: Bienheureux est qui y pense souuent.*

CAR-




Carthaginis cele-
berrimi sinus typus
Tunes capta et in Chri-
stianorum potestate reduc-
ta est a Carolo quinto Roma-
norum imp. A°. a Chris. nato
Porto farina
Bagrada flu.
Bona
Arsenale
Raba
Sinus Cart-
hagenensis
Adrumento
Ruspina
Therma-
rum ruinae
Bardo

BARBARIE est estimee pour le iourdhuy la meilleure partie de toute l'Afrique, situee entre Septentrion & Midy, le long de la Mer Mediterranee & le mont Atlas: ayant vers Occident la Mer qui fait les Isles de Canarie: & du costé d'Orient s'estend quasi iusques au païs d'Egypte. Elle se diuise en quatre Royaumes ou Prouinces, à sçauoir Marocco, Fes, Telesin & Thunes. C'est vn païs assez montueux le long de la Mer. Au pied de ses montaignes y a force plaines de longue estenduë, non sans quelques petites mottes ou collines, arrousees de plusieurs fontaines & ruisseaux. Il est tresfertile en dactes, pommes d'oranges, oliues, figues, & en toutes sortes de fruits: mais il y croist peu de bled. Le mont Atlas est tresfoid, aride & sterile, forestier & couuert de neiges. Mais il faict aux plaines peu souuent si froid, que les gents se voudroyent mettre aupres du feu pour se chauffer. Les habitants sont Mores blancs ou jaunes, vn peuple assez robuste de corps. Les citoyens sont bien experts en architecture & autres sciences; ce qui est facile à iuger à leurs edifices. Il n'y a point de faintise en eux; ce sont bonnes gents, qui n'ayment pas seulement la verité, mais la demonstrent par œuures; tenants foy & loyauté à vn chascun. Mais il n'y a peuple plus tourmenté de ialouzie, de sorte qu'ilz aimeroyent plustost mourir, que de souffrir quelque honte de leurs femmes. Ilz sont fort ambitieux & conuoiteux: ce qui leur fait trafficquer par tout le monde. Ilz sont aussi orgueilleux & choleriques, ne mettants pas facilement en oubly le tort qu'on leur a fait. Parquoy on ne passera gueres souuent par-my les rues, qu'on n'en verra deux ou trois se batre à coups de poings. Les villageois sont plus amiables, patients, craignants Dieu, & de bonne vie; mais ilz sont si simples, qu'ilz croyent facilement tout ce qu'on leur dit, encore que ce fust chose impossible. Bref, c'est vn peuple tresbon, mais lourd & peu fin.


Barbariae et biledulgerid noua descriptio
Septentrio
Oceanus
Occidentalis
Hispaniae pars
Lisbona
Seuilla
Maris Mediter
Italiae Pars
Corsica
Sardinia
Minorica
Maiorica
Malta
Sicilia
Tripoli
Libiae Pars
Meridies

TERCERA.

L'ISLE de Terçera, en la mer del Nort, est ainsi appellee pour estre la 3. des Açores: autrement nommees les Isles Flandroises, à cause qu'elles ont esté premierement descouuertes par certains Flamengs de la ville de Bruges, lesquels aussi y allerent habiter & les peuplerent pour le Portugais qui iusques à maintenant y a cõmandé prudemment. Et c'est pourquoy les habitãts de Terçera ne veullent recognoistre autre Roy que Dom Anthonio, encore que le Castillan s'est saisi de son Royaume de Portugal: lequel il vsurpe tiranniquement & contre toute raison, comme ils disent & soustiennent, tant par les lettres du Gouuerneur de ceste Isle que par la Iustification de Dom Anthonio mesme. Elle a le terroir fort montueus, mais bien plaisant à cause des beaux Cedres qui y croissent en grand nombre. Ses costes sont pour la pluspart fort dangereuses & perilleuses à gaigner pour estre pleines de rochiers & n'auoir gueres de ports qui soyent propres a surgir & aborder. Autrement assez feconde & fertile de plusieurs sortes de fruits: comme de fort beaux melons, oranges excellentes; &c. de bon froument en grande abondance & de force pastelle, qui croist annuellement a l'endroit de *Los Altares & los Folhadays* iusques au nombre de huyt cents Quintaux & d'auantage. Il y croist aussi du vin, mais petit & verd. La principale ville s'appelle Angra, bastie sur deux beaus torrens: dont l'vn s'escoulant en la mer fait tourner & moudre 18. moulins, & l'autre leur va rendre en passant vn lauoir frez & bien commode au seruice des Bourgeois d'icelle. Elle est (comme aussi sont toutes les costes de l'Isle) bien fortifiee & garnie de grands boulevarts & forts imprenables, ayant tout à l'entour par egale distance des toquesings, & entre tout vn haut-voyant & rocheux Promontoire, nommé Punta del Brazil, au pied duquel ils ont caué vn fort tenable & asseuré, pour deffendre leur bon port & haure commode, contre l'inuasion & surprinse de l'ennemy faux &

FIN.


SEPTENTRIO.
Los Folhadores.
Los Altares.
Nuestra Senora de Gualalupa.
Villa nueua de agua lla
Ribera de la arena
Villa de la plaia.
Las sierras.
TERÇE
RA.
Villa de S. Catalina.
Villa de S. Sebastiano.
Nuestra Señora de la ajuda
Angra
El granero del Rei.
Punta de Brazil
Milliaria.
1.
2.
MERIDIES.

TABLE

PRIVILEGE.

LES Estatz ont permis à Philippe Galle tailleur en cuiure, de pouuoir imprimer ou faire imprimer & vendre en ces païs bas, *Le miroir du Monde*, &c. defendant à tous autres tailleurs, imprimeurs ou vendeurs de liures, de n'imiter ce liure de Cartes, ny en grãde, ny en petite forme: ny aussi, estant ailleurs imprimé, l'apporter ou vendre en ce païs, durant le terme de huict ans; à compter du iour que ledict liure sera acheué d'imprimer; sur peine de confiscation de tous lesdicts liures, & d'amende de 80. Carolus. Donné à Bruxelles le 20. iour de Iuillet, 1577.

Signé

Iac. Blyleuen.

